Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 68 (1959)
Heft: 31

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A.Z. Basel 2

hotel revue

Nr. 31

Basel, den 30. Juli 1959

Revue suisse des Hôtels
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme
Propriété de la Société suisse des hôteliers
68e année — Paraît tous les jeudis
Schweizer Hotel-Revue
Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins
68. Jahrgang — Erscheint jeden Donnerstag

Einzelnummer 55 Cts. le numéro

Problèmes de l'hôtellerie suisse

Exposé du Dr Franz Seiler, président central, à l'assemblée des délégués de la SSH du 4 juin à Montreux

Comme de coutume, bien qu'avec quelque retard, nous publions ci-après la traduction de l'exposé présenté à l'assemblée ordinaire des délégués de la SSH, par notre président central le Dr Franz Seiler.

La SSH œuvre en faveur de ses membres

Notre rapport de gestion donne des renseignements détaillés sur l'évolution du trafic touristique au cours de l'année dernière et sur les multiples activités de la SSH qui compte, sans contredit, au nombre des associations professionnelles les plus représentatives de l'économie suisse. Cela ne tient pas seulement à la part dominante que prennent les entreprises affiliées à la SSH au volume total du mouvement hôtelier purement touristique, mais à leur capacité économique, ainsi qu'à l'étendue et à l'intensité de tout ce que fait notre organisation en matière d'entraide, d'auto-assistance et d'efforts destinés à permettre à l'hôtellerie de remédier elle-même à sa situation souvent précaire.

Dans mes précédents exposés présidentiels, j'ai tenté d'exposer brièvement nos efforts et les mesures prises. Ils nous donnent incontestablement le droit d'être consultés et d'être entendus au premier chef, non seulement par les milieux touristiques, mais encore par les milieux économiques, pour toutes les questions importantes touchant de près à l'hôtellerie ou aux rapports innombrables que nous entretenons avec l'économie nationale. Il y a tant de branches économiques qui bénéficient plus ou moins, directement ou indirectement, du tourisme ou qui y sont intéressées d'une manière ou de l'autre que, lorsque l'on fait la part de l'hôtellerie, l'on perd fréquemment le sens des proportions. L'on semble en effet oublier que l'industrie hôtelière est et demeure le pilier central du tourisme.

La SSH peut donc une fois de plus rappeler qu'elle n'a pas moins de droits et qu'elle mérite autant d'être reconnue que d'autres organisations économiques et associations professionnelles de l'agriculture, de l'industrie, des arts et métiers et du travail, comme porte-parole légitimement habilité à représenter et à agir pour l'hôtellerie.

A ce sujet, il ne faut pas oublier que les membres de la SSH prennent à leur compte des charges et des obligations générales beaucoup plus importantes — dans l'intérêt de tous les membres de la profession et par conséquent dans l'intérêt de l'économie nationale — que les entreprises qui ne sont pas affiliées à l'association professionnelle. Nous pensons en particulier à la part que notre société prend à la propagande touristique sur le plan local, régional et national, aux dépenses occasionnées par le recrutement, la formation et le perfectionnement du personnel ou par des travaux économiques divers, aux charges sociales qui doivent servir à améliorer le sort des employés, etc., etc.

On nous demande de temps en temps si les prestations spéciales que la SSH effectue dans l'intérêt général valent la peine d'être exécutées, ou, en d'autres termes, si ceux qui en supportent le poids en retirent un profit réel. En effet, on ne pourrait guère à la longue demander des sacrifices supplémentaires à une partie des membres de la profession sans qu'ils en retirent des avantages compensatoires, car, hélas !, dans le domaine trop humain de l'économie, personne ne peut malheureusement réussir en faisant preuve uniquement d'altruisme.

Les chiffres suivants permettent heureusement de constater que le travail et les prestations de la SSH n'ont pas été seulement favorables aux outsiders et à la communauté, mais que les membres de la société en ont très nettement et très spécialement profité.

1. Alors qu'en 1958, l'hôtellerie suisse enregistrait — pour les raisons exposées dans notre rapport — un léger recul de 300 000 nuitées environ, les hôtels et pensions affiliés à la SSH ont, non seulement maintenu leur chiffre de nuitées de l'année précédente, mais même enregistré un léger supplément de quelque 13 000 nuitées.

2. Alors que le coefficient d'occupation des lits de toute l'hôtellerie suisse était de 43,9% en 1958 (45,8 % l'année précédente), il était pour les établissements affiliés à la SSH de 47,5 % (49 % l'année précédente).

3. Près du 80 % des nuitées étrangères sont recensées depuis de nombreuses années dans les établissements affiliés à la SSH. Selon de prudentes estimations, ces mêmes entreprises encaissent au moins le 90 % des recettes que « l'exportation invisible des nuitées étrangères » procure à notre pays.

4. Les chiffres communiqués par le Bureau fédéral de statistique concernant les trois premiers mois de 1959 sont encore plus significatifs :

Par rapport à la même période de l'année précédente, le nombre des nuitées suisses et étrangères de tous les établissements hôteliers a augmenté de 10,7 %, alors que celui des entreprises membres de la SSH augmentait de 14,8 %. Le surplus de nuitées étrangères atteignait 17 % au total, et, dans les entreprises affiliées à la SSH, il était de près de 20 %. L'augmentation des nuitées indigènes représentait dans l'ensemble le 4,7 %, alors qu'elle dépassait 7 % chez les membres de notre société. Le coefficient d'occupation met encore plus nettement en évidence le rôle primordial de la SSH. Ce taux n'a-t-il pas, au cours des trois premiers mois de cette année, augmenté de 9 % chez nos membres, alors que l'accroissement n'était que de 5,1 % pour l'ensemble de l'hôtellerie suisse.

Précisons encore que les chiffres concernant les membres de la SSH, sont toujours compris dans les totaux généraux. Cela signifie que si l'on opposait les chiffres enregistrés par les outsiders et ceux concernant les membres de la SSH, l'avantage de nos adhérents serait encore plus considérable.

5. A ce propos, constatons encore avec satisfaction que le coefficient d'occupation de l'hôtellerie de montagne au cours de la dernière saison d'hiver s'est pour la première fois élevé au niveau de la moyenne annuelle d'occupation de l'hôtellerie des villes, c'est-à-dire qu'il a atteint de 60 à 70 % des lits disponibles. Dans certaines stations, le coefficient d'exploitation de 70 % a même été dépassé.

Cette évolution semble annoncer que l'hôtellerie saisonnière, qui est quasi tout entière affiliée à la SSH — les outsiders se trouvent surtout dans les grandes et petites villes du pays — commence à retrouver l'importance qu'elle avait autrefois, ce qui, à la longue, profitera également à l'hôtellerie urbaine.

Danger de l'accroissement trop rapide des lits d'hôtel — Le cas du « Palace » de Genève

Lorsque l'on considère l'évolution du tourisme et la courbe presque constamment ascendante depuis quelques années du nombre des nuitées, il ne faut pas oublier que le taux moyen annuel d'occupation de l'ensemble de notre hôtellerie est encore totalement insuffisant. En effet le degré d'occupation de tous les établissements est resté régulièrement, ces dernières années, inférieur à 50 % des lits disponibles. Ceci est imputable avant tout aux périodes creuses, c'est-à-dire aux entresaisons, et spécialement à la fréquentation déficitaire des semaines qui, en été, précèdent ou suivant immédiatement la période des vacances scolaires et industrielles.

C'est pourquoi il n'y a aucune de raison de considérer que les quelque 25 millions de nuitées enregistrées en Suisse équivalent à une fréquentation quasi optimum. D'abord ce total se répartit sur 200 000 lits environ, soit sur un nombre de lits qui s'est accru, ces 8 dernières années, d'à peu près 25 000 unités. L'offre a donc augmenté beaucoup

Zum Bundesfeiertag

Während ich mich bemühe, meine Gedanken zum Bundesfeiertage zu konzentrieren, wandeln im Garten des Hotels die Gäste. Sie sind nicht laut, aber irgendwie stört mich das diskrete Getuschel in vielen verschiedenen Sprachen mehr als es früher der Lärm der Buben tat. Mir will scheinen, die Atmosphäre sei nicht ganz richtig.

Ist sie es wirklich nicht? Wenn ich meinen Blick über den Garten gehen lasse, bleibt er an den Bergen haften. Sie sind um den blauen Bergsee hoch und vielgestaltig aufgestellt, so reich in ihren Formen und Bildern, dass man mit Schauen nie fertig wird. Vom Morgen zum Abend wandeln sie sich viele Male, und am schönsten sind sie, wenn der blaue Samtmantel der Nacht über ihnen liegt und mir die Sterne anzeigen, wo ihre Gipfel aufhören und das grosse Geheimnis der Ewigkeit beginnt.

In diesen Rahmen hinein bin ich gekommen, um über die Grösse und Schönheit unseres Vaterlandes nachzudenken. Fremde Menschen sind da — kaum dass man sich einmal in der Muttersprache unterhalten kann. Mich wundert, was sie empfinden, wenn sie sich aufrichten, um in ihrer Kleinheit die Grösse der Berge zu schauen. Ob sie auch den Schauer spüren, der uns Schweizer immer wieder neu schüttelt, so oft wir Aug' in Auge mit den Hochalpen stehen? Sie werden ergriffen sein, sicher. Aber sie können nicht die tiefe innere Beziehung haben wie wir, die sie zur eigenen Heimat zählen dürfen. Uns sind sie von klein auf ein Heiligtum gewesen, wahre Wunderwerke Gottes und Gebäude seiner Allmacht. Auch heute, nachdem ich manche Höhe erstiegen habe, kenne ich noch immer die heilige Scheu, ihnen nahe zu kommen. Am schönsten, dünkt mich, sei es, zu ihnen aufzuschauen, etwa so, wie es der Psalmist gesagt hat: Hebe deine Augen auf zu den Bergen, von denen dir Hilfe kommt!

Was für eine Hilfe ist das?

Jemand hat mir gestern erzählt, der breite, hochgezackte Grat, der grün vom See ins Land hinein verläuft, sei eine wichtige Festung, ein Réduit unserer Verteidigung. Wirklich sieht man die eisernen Türen vor den Stollen, die Scharten im granitenen Gemäuer bis hoch hinauf an die Zinnen des Berges. Aber der gottlobende Sänger kann doch damals nicht gewusst haben, dass eine Zeit kommt wie die unsere, wo wir aus Angst um Leben und Freiheit unterirdische Gänge graben und unser Brot im Finstern der Berge essen müssen, weil die Bosheit der Menschen gegeneinander aufsteht und sie zunichte machen will. Hilfe von den Bergen, das kann wohl eher sein: Gott ist uns nahe, wenn wir in die Stille, die ungestörte Einsamkeit der Berge flüchten, wo alle menschliche Eitelkeit in sich zusammenfällt und aller Wahn von eigener Grösse und Gescheitheit klein und armselig wird. Vielleicht sind die Berge wirklich die mächtigsten Weiser zu Gott, vorausgesetzt, dass wir sie von unserm kleinen, ständig bedrohten Standpunkt des sterblichen Menschen aus betrachten.

Wer im Anblick der Berge nicht Gottes Nähe spürt, der wird nie ermessen können, welches Geschenk uns der Schöpfer mit diesem einmalig schönen Vaterlande gab. Ich spreche nicht der nationalen Überheblichkeit das Wort, die die Schweiz als Paradies preist und dabei ständig an allen ihren Einrichtungen nörgelt, aber ich möchte, dass wir alle von einer tiefen Dankbarkeit gegen Gott erfüllt wären, der uns buchstäblich gehalten und getragen hat in Zeiten schrecklicher Kriege und Gefahren.

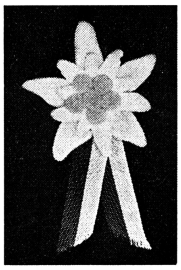
Gerade wir Frauen und Mütter sollten oft und eingehend uns darauf besinnen, welches Glück es ist, unsere Kinder in die Freiheit eines Vaterlandes hinein zu tragen, das wie ein Eiland des Friedens geworden ist inmitten einer von Kriegsfiebern geschüttelten Welt.

Gestern habe ich einen alten, gichtkranken Mann an zwei Stöcken über die Strasse gehen sehen. Als er eine Bank am Waldrande erreicht hatte, setzte er sich nieder, lehnte die Krücken neben sich hin und zog ein kleines, schwarzes Buch aus dem Sonntagsrock. Darin las er, ohne einmal aufzusehen. Mich wunderte, was den alten Mann so fesseln konnte. Nachdem er das Buch feierlich geschlossen hatte, setzte ich mich zu ihm hin und erfuhr aus dem kleinen Gespräch dieses: Der Mann war von seiner Mutter angehalten worden, täglich in der Bibel zu lesen. Mit den Jahren hatte er die fromme Übung vernachlässigt. Doch jetzt, im Alter, sei es ihm ein tiefes Bedürfnis, sich das Wort Gottes zu eigen zu machen. Im Heim, darin er seine Tage vor dem Tode zubringe, störe ihn das Schwatzen der Heimgenossen. Darum gehe er an jedem ordentlichen Tage da herauf, um im Anblick der Berge und des Sees den Geist Gottes zu spüren.

Geist Gottes! Genau so sagte es der alte Berner Bauer. Wenn ich ein Bild von ihm hätte, müsste es neben dieser Betrachtung stehen. Ein alter Mann, der am Ende seines Lebens das Buch der Bücher liest und vom Reichtum der irdischen und der ewigen Heimat so sehr erfüllt ist, dass er nach der Betrachtung mit heiterer Gebärde und verklärtem Antlitz die Krücken aufnehmen und dem nahen Tode entgegen gehen kann.

Wie war das doch mit Ninive? Um der Gerechtigkeit eines Mannes willen ward die Stadt von Gott verschont. Es ist gut, das zu wissen. Auch unter uns leben Gerechte. Sie halten die Heimat, zusammen mit den Fortezzen und Burgen.

Maria Dutli-Rutishauser



Appel de Monsieur le Président de la Confédération

à l'occasion du 1er août 1959

Chers concitoyens,

Il est de tradition, dans notre pays, de consacrer la collecte nationale du 1er août à une œuvre d'utilité publique. Nous manifestons ainsi, par un geste concret, notre volonté de solidarité confédérale.

La collecte est organisée cette année au bénéfice de la «cinquième Suisse», c'est-à-dire de nos compatriotes à l'étranger. Il s'agit avant tout de soutenir leurs écoles, ainsi que l'œuvre des Suisses à l'étranger de la nouvelle société helvétique. Nous pouvons faciliter de la sorte l'accomplissement de tâches qui sont propres à raffermir les liens entre tous les suisses, ceux de l'étranger et ceux qui résident au pays. Je souhaite, mes chers concitoyens, que chacun de vous réponde à cet appel et contribue au succès de l'effort que nous voulons poursuivre dans l'intérêt de la communauté nationale.

P. Chaudet
Président de la Confédération

Aufruf des Bundespräsidenten

zum 1. August 1959

Liebe Mitbürger,

Es entspricht einer gut schweizerischen Tradition, das Ergebnis des Abzeichenverkaufs vom Bundesfeiertag einem öffentlichen Hilfswerk zukommen zu lassen. Damit stellen wir unseren nationalen Solidaritätswillen tatkräftig unter Beweis.

In diesem Jahr fliesst das Sammlungsergebnis der «fünften Schweiz», unseren Miteidgenossen im Ausland, zu. Es handelt sich vor allem darum, ihre Schulen zu unterstützen und dem Auslandschweizer-Werk der Neuen Helvetischen Gesellschaft Mittel zu verschaffen. Wir können auf diese Weise zu einer Stärkung der Bande zwischen den im Ausland und den in der Heimat lebenden Schweizern beitragen. Ich hoffe, liebe Mitbürger, dass jeder von Euch diesem Aufruf Folge leistet und damit teilnimmt an einer Anstrengung, die im Interesse unseres Landes und Volkes liegt.

P. Chaudet, Bundespräsident

Aus dem Inhalt:

Lire entre autres dans ce numéro :

Hätte man den Brand doch rechtzeitig entdeckt! 3

La petite Suisse — grande puissance touristique 3

Ausbildungsprobleme der Hotellerie 4

200 000 Übernachtungen mehr im Mai 1959 . . 4

Geschlossene Ladengeschäfte über Mittag ? . 4

Grosser Erntesegen zur Freude der Verbraucher — Walliser Aprikosen 10

Der vielbegehrte Tessiner Boden 10

plus rapidement et plus fortement que la demande qui, elle, a marqué un léger recul en 1958.

Parallèlement, l'expansion hôtelière qui avait été caractérisée par des constructions d'ordre surtout spéculatif a, ci ou là, accusé déjà un notable fléchissement.

Lugano et environs, dont le taux d'occupation moyen est tombé de 64,9 % en 1956 à 63,7 % en 1957 et à 56,6 % en 1958, est un exemple typique du danger que fait planer sur les entreprises hôtelières existantes l'accroissement irréfléchi et effréné de la concurrence, surtout lorsque celle-ci a pour origine le placement peu judicieux de capitaux étrangers disponibles. Mais une telle évolution susciterait de sérieuses craintes si les pouvoirs publics se déclaraient prêts à favoriser la construction d'hôtels projetée par des capitalistes ou des intéressés étrangers, en cautionnant des hypothèques et en accordant des facilités fiscales, comme le proposent actuellement les organes exécutifs de la ville et du canton de Genève.

L'hôtellerie genevoise a atteint par ses propres moyens un standard extrêmement élevé qui fait mentir l'affirmation trop souvent répétée que notre hôtellerie a vieilli prématurément. On comprend donc que les hôteliers genevois se défendent contre la discrimination flagrante dont ils risquent de faire l'objet. La SSH les soutient dans leur lutte, non point pour s'immiscer dans une affaire genevoise interne, mais parce qu'il s'agit d'une question de principe d'une très grande portée et d'un précédent qui pourrait avoir de graves conséquences pour d'autres villes ou centres de tourisme suisses. Si une société étrangère désire construire un nouvel hôtel dans notre pays — dont l'hôtellerie indigène fait depuis des décennies de gros efforts et de lourds sacrifices pour faire front à la concurrence internationale, cette société peut agir comme elle le veut, mais sans l'aide financière du canton et de la ville — c'est-à-dire sans le secours des contribuables dont les hôteliers font également partie.

Du point de vue hôtelier suisse, l'on doit aussi se demander si un nouveau palace de 700 à 800 lits — c'est-à-dire un établissement mammouth construit sur le modèle de certains hôtels d'outre-Océan — correspond à un besoin impérieux et s'il est vraiment adapté au caractère de notre hôtellerie suisse que les Américains apprécient tout particulièrement. Sans parler du fait que le coût de construction et d'aménagement d'un hôtel de luxe de ce genre dépassera vraisemblement largement le devis établi.

Enfin, il ne sera possible de recruter le personnel qualifié nécessaire à l'exploitation d'une si grande entreprise qu'au détriment des autres hôtels de premier rang de Genève et des environs.

Il est étonnant de constater — à un moment où la pénurie de personnel qualifié est devenue proprement alarmante — avec quelle insouciance on laisse de côté le problème du recrutement de la main-d'œuvre lorsqu'on décide de construire de nouveaux hôtels en Suisse et à l'étranger. Or, dans le cas présent, il ne s'agirait rien moins que de trouver 300 à 350 employés.

L'opinion publique et nous-mêmes ne pourrions demeurer indifférents à une politique quantitative équivalant à un nivellement, au détriment de la collectivité, de la qualité des prestations de l'hôtellerie suisse, alors que celle-ci se donne aujourd'hui une peine immense pour maintenir à tout prix sa réputation de qualité.

Ceci devait être dit, afin que l'on ne puisse, le cas échéant, nous faire le reproche d'avoir négligé de faire entendre notre voix et de n'avoir pas mis les responsables en garde.

A cette occasion, nous ne pouvons pas non plus nous empêcher de manifester l'étonnement que nous cause l'attitude de certains instituts financiers suisses — il s'agit dans le cas présent de sociétés d'assurances. Pourquoi sont-elles disposées aujourd'hui à voler au secours d'une société hôtelière étrangère et à lui consentir des prêts massifs, alors que ces mêmes institutions font preuve de la plus grande réserve à l'égard d'établissements hôteliers indigènes solidement établis? Ne refusent-elles pas en général de prendre elles-mêmes des engagements hypothécaires hôteliers offrant toute sécurité, parfois en invoquant, pour motiver leur refus, les directives de l'office fédéral des assurances sociales.

Pourtant elles avaient souvent affaire à des entreprises hôtelières qui pouvaient faire la preuve de leur rentabilité. Ne doit-on pas voir dans cette façon d'agir une discrimination flagrante faite au désavantage de notre hôtellerie traditionnelle?

Pour réactiver le crédit hôtelier privé

Il convient d'examiner ici le problème du retour au crédit hôtelier purement privé, en liaison avec les efforts déployés pour encourager la rénovation de l'hôtellerie qui, de l'avis général, a droit de préséance.

Je m'abstiendrai cependant de traiter cette question en détail au cours de mon exposé d'aujourd'hui, d'abord parce que cet objet est de la plus grande complexité et qu'il pourrait à lui seul servir de thème de conférence, et, en outre, parce que le département fédéral de l'économie publique à chargé une commission d'experts d'étudier cet important problème. Or les travaux de cette commission n'en sont encore qu'à leur début. Sans vouloir présumer des conclusions de cette commission, je voudrais cependant faire à ce sujet les brèves remarques générales suivantes:

Depuis un certain temps, l'hôtellerie a manifesté l'intention de redonner peu à peu libre jeu aux forces qui s'affrontent en matière de crédit hôtelier également. Elle remercie les autorités de bien vouloir soutenir les efforts qu'elle fait pour sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve aujourd'hui.

Nous sommes en principe d'accord d'aller de l'avant vers le but que nous cherchons à atteindre; à savoir la suppression des mesures juridiques qui sont l'un des principaux obstacles à une remobilisation des crédits bancaires en faveur de l'hôtellerie. Mais nous aurions été heureux si, comme corollaire, on avait soumis un projet de loi règlementant parallèlement la question financière qui n'est pas moins importante que l'autre. Cela aurait pu se faire, par exemple, sous forme d'un avant-projet de la commission ci-dessus mentionnée.

A notre vive satisfaction, l'assurance nous a été donnée que les experts tiendraient une deuxième séance encore avant les vacances d'été. Celle-ci devrait être consacrée aux travaux préparatoires du comité de travail chargé spécialement de cet aspect du problème. Il devra en effet examiner s'il est possible de transformer et d'étendre les bases financières actuelles dans le but — que l'on cherche à atteindre de divers côtés — de ranimer et de faciliter les crédits privés destinés à l'hôtellerie.

Il faut s'attendre que le projet d'arrêté fédéral — le vaut partiellement, à partir du 1er janvier 1960 déjà, la loi fédérale de 1955 instituant des mesures juridiques et financières en faveur de l'hôtellerie — provoque une longue discussion dans les mileux officiels, et surtout au Parlement, sur la situation actuelle de l'hôtellerie et sur son avenir. C'est la raison pour laquelle il est urgent que le comité de travail poursuivre en temps utile les études commencées sur l'ensemble du problème, afin de faire si possible des propositions concrètes.

Position de l'hôtellerie

Etant donné l'importance de toute la question, il sera nécessaire que la SSH oriente ses membres, éventuellement cet automne déjà — au cours d'une assemblée extraordinaire des délégués convoquée spécialement dans ce but — sur ce sujet extrêmement compliqué. Elle chargera les personnalités les plus compétentes de cette tâche, afin que l'assemblée puisse prendre ses décisions en connaissance de cause, et soumettre aux autorités son point de vue et ses propositions.

Nous tenons beaucoup à aboutir à une solution constructive avec les créanciers privés d'une part, et avec la société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie ainsi que la coopérative de cautionnement pour l'hôtellerie saisonnière, d'autre part. Nous tenons également à aider à concilier les divergences d'opinion qui pourraient surgir à un tournant aussi décisif de l'aide à l'hôtellerie, divergences qui sont parfaitement concevables lorsqu'il s'agit de prendre une direction tout à fait nouvelle. Entretemps n'oublions surtout pas le précepte: «Nostra res agitur».

L'on a de nouveau reproché à l'hôtellerie ces derniers temps de manquer de la volonté de procéder elle-même aux rénovations nécessaires. Car, a-t-on déclaré, si c'était le cas, les institutions spécialisées — en particulier la société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie qui a rendu des services éminents jusqu'à présent avec les moyens financiers limités que la Confédération exclusivement mettait à sa disposition, ainsi que la nouvelle coopérative de cautionnement pour l'hôtellerie saisonnière qui travaille uniquement avec des fonds privés — auraient été mises beaucoup plus fortement à contribution que ce n'est le cas.

Je crois que ceux qui expriment cette opinion oublient surtout deux choses: D'une part les efforts énormes que l'hôtellerie fait depuis de nombreuses années pour rattraper le retard qu'elle avait en matière de rénovation et de modernisation, et cela par ses propres moyens en recourant souvent uniquement aux recettes et aux résultats d'exploitation qui se sont heureusement notablement améliorés. D'autre part les expériences douloureuses faites par l'hôtellerie depuis la première guerre mondiale ont provoqué une crainte panique de l'endettement progressif causé par l'accumulation des intérêts arriérés. Cette crainte a empêché nombre d'hôteliers de demander des crédits bien que, dans le cas des rénovations, il s'agisse d'investissements qui contribuent à accroître le rendement.

Mais l'hôtellerie sait parfaitement, pour sa part, que les résultats d'exploitation relativement favorables qu'elle obtient aujourd'hui, grâce à une forte fréquentation — résultats qui lui permettent dans la majeure partie des cas de faire face à ses obligations et d'utiliser une notable partie des excédents de recettes pour des dépenses d'entretien et de rénovation — peuvent disparaître extrêmement rapidement si une crise ou un recul de fréquentation survenait brusquement. (à suivre)

Hotellerie und Fremdenverkehr im Spiegel der Presse

Berner Tagwacht Bern

Frauen gegen «motorisierte Ferien»

Die Feriensaison ist länger geworden. Sie beginnt jetzt schon Mitte Mai und endet erst Ende Oktober. Das haben vor allem die Ferien in dem sonnigen Süden bewirkt, wo man von Mitte Mai bis Ende Oktober im Freien baden kann. So setzt sich in diesen Wochen der motorisierte Heerwurm der Ferienleute wieder in Bewegung. Nach vorsichtigen Schätzungen von Verkehrsexperten wird die Zahl der motorisierten Ferienleute in diesem Jahr noch einmal um zehn Prozent ansteigen. Und damit werden «motorisierte Ferien» noch strapaziöser als im vergangenen Jahr.

«Wettrennen» auf zu engen Strassen

Im vorigen Jahr berichteten zahllose Autofahrer, die eine motorisierte Besichtigungsreise unternommen hatten, sie seien «gerädert und völlig ausgepumpt» zurückgekommen. Das Fahren auf den vielbefahrenen Routen zehre ganz entsetzlich an den Nerven. Überholen werde zu einem lebensgefährlichen Manöver, und doch würden viele Leute ihre Urlaubsreise offensichtlich zu einem Wettrennen auf engen und überfüllten Strassen benützen. Die Nervenanspannung werde aber auch noch dadurch erhöht, dass sich unter den motorisierten Urlaubern viele Sonntagsfahrer befänden, die fahrtechnisch noch sehr unsicher seien und oft falsch reagierten. Nach Schätzungen italienischer Verkehrsexperten sind an den von Ausländern in Italien verursachten Unfällen über 70% dieser sogenannten Sonntagsfahrer mit einer monatlichen Kilometerleistung von 300 bis 800 Kilometern beteiligt.

Gewiss, niemand wird es einem der neuen Autobesitzer verübeln, wenn er die Ferienreise mit dem Auto unternimmt. Doch Ärzte raten den Anfängern am Steuer, am Tag nicht mehr als 300 Kilometer zu fahren und vor allem nicht eine motorisierte Ferienreise mit täglich wechselndem Ziel zu unternehmen. Allergrösste Vorsicht wird ihnen für die Fahrt nach Italien anempfohlen, wo sehr schnell und – sagen wir es ruhig – zum Teil auch sehr rücksichtslos gefahren wird.

Wo ist die «lärmfreie» Übernachtungsmöglichkeit?

Von den Frauen motorisierter Touristen wird vor allem bemängelt, dass so wenig lärmfreie nächtliche Unterkünfte zu finden seien. Es sei einfach entsetzlich, nach einer langen und anstrengenden Fahrt des Nachts nicht schlafen zu können, weil das Hotel – wie fast alle in den Touristenländern – an der Strasse liege, auf der das Rasen der motorisierten Touristen fast die ganze Nacht hindurch nicht aufhöre. Und am andern Morgen müsse man das «Rennen unausgeschlafen und todmüde wieder aufnehmen». Im Interesse der Touristen sei es unbedingt notwendig, mehr Unterkünfte zu schaffen, die nicht an den Hauptverkehrsadern liegen.

Kritische Autofahrer vertreten die Ansicht, dass bei den derzeitigen Strassenverhältnissen in Europa die Motorisierung zu einem Alpdruck werde. Die Motorisierung schwelle sintflutartig an; an den Strassen ändere sich nur sehr langsam etwas.

Hinfahren – aber am Ort bleiben!

Es ist unter diesen Umständen gar kein Wunder, dass die alten und routinierten Autofahrer, nicht zuletzt wohl unter dem Einfluss ihrer Frauen, der Besichtigungsreise mit dem Auto Valet gesagt haben und das Auto nur noch als Verkehrsmittel an den Ferienort benutzen. Und dann bleibt es stehen. Das ist vernünftig, wenn wirkliche Erholung angestrebt wird und notwendig ist. Macht man doch eine motorisierte Besichtigungsreise, dann sollte man so viel Zeit haben, dass man anschliessend noch vierzehn Tage Erholungsurlaub an einem ruhigen Ort machen kann.

Es ist eigenartig: Die meisten Menschen, die man über die Ferien befragt, sehnen sich eigentlich nach einem Ferienaufenthalt in irgendeinem idyllischen Winkel. Und dann suchen sie diesen idyllischen Winkel doch nicht auf.

Woran das liegt? An der Ruhelosigkeit und Nervosität der Menschen. Sie träumen wohl von diesem zauberhaft ruhigen und versonnenen Urlaub in einem Ort ohne Autos und ohne Massenbetrieb; doch wenn sie diese Art Ferien versuchen würden, würden sie schon nach zwei Tagen in den Massenbetrieb zurückkehren, weil sie einfach mit sich und der Natur nicht mehr allein sein können.

▶ Ein Gast meint...

Im Keller!

Bisher habe ich es vermieden, in meinen ketzerischen Plaudereien in Hotel-Räumlichkeiten einzudringen, die den Gästen nicht offen stehen. Ich werde dies wohl auch in Zukunft so halten, weil sich der Esel nicht gerne aufs Glatteis begibt (obgleich der Vergleich schon insofern hinkt, als ich in keinem Hotel in der Lingerie, in der Küche, im Office oder gar im Weinkeller Glatteis vermute).

Wenn ich mich nun trotz allem in den Hotelkeller begebe, liegt der Grund in der Tatsache, dass ich in letzter Zeit in verschiedenen Hotels aufgefordert wurde, einen Abend im Keller zu verbringen, beziehungsweise in der Keller-Gaststätte.

Neu ist der folgende Gedanke keineswegs, wird aber da und dort frisch aufpoliert:

Musik ist mit Lärm verbunden. Es gibt nun unter den Hotelgästen solche, die nach Musik und Unterhaltung lechzen, und solche, die nach Ruhe dürsten. Also: Trennung! Und zwar, falls irgend möglich, totale akustische Trennung. Darum: Musik, Abendbetrieb, singende Zecher und dergleichen in den Keller! Herr Architekt, könnten Sie etwas Nettes aus dem vorderen Keller machen? Ja? Grossartig!

Was dann «gemacht» wird, sei's in Neubauten, sei's durch Umbauen, verdient alle Beachtung. Von der gemütlichen, klassischen Trinkstube mit schönem Getäfer, Schiefertischen, alten Waffen über die etwas hellere und lautere Bierschwemme zur modernen Bar, ja bis zur Grinzing-Imitation mit künstlichen Hecken, künstlichen Blumen und künstlicher Stimmung... die Phantasie tobt sich im Keller aus.

Komisch aber wahr ist die Werbung eines Hotels in Buenos Aires: «Besuchen Sie unser Dachgartenrestaurant im Keller!»

Zwischendurch: Über den Geschmack lässt sich nicht streiten. Der Hotelier soll wissen, welche Art von Gästen er am liebsten in seiner Keller-Gaststätte hat. Ein Gast zieht alte Stiche und Kupferpfannen der an sich erheiternden Dekoration mit leichtbekleideten Pin-up-girls vor, einer möchte gerne nur intime Tischbeleuchtung, ein anderer so viel Licht als möglich, einer wünscht Girlanden kreuz und quer durch den Raum, quasi 365 Abende «Oktoberfest» mit drallen Serviererinnen und einer tollen Schrammelmusik, wieder einer jagt den wilden Synkopen einer kleinen Jazz-Formation nach, ein anderer schätzt nur Kellnerbedienung in einem sachlich gestalteten Raum. Gar viele aber ergötzen sich einfach an der Illusion — — ob nun mit allerlei Dekorationsstücken «Venedig bei Nacht» im Keller hingezaubert wird oder das unsterbliche «Weisse Rössl» am Wolfgangsee, ob «Hawaii» oder im «Herz der Schweizer Alpen» (zweimal in USA-Hotel-Kellern erlebt!), ob «Dachgarten des Empire State Buildings», «Unterwasserphantasien», «Im Schatten der Pyramiden», «Auf Besuch der Eskimos» oder «Frühling in Japan»... die Möglichkeiten sind unendlich, und die Masse Mensch will ein klein bisschen betrogen sein und schätzt es, wenigstens für eine kurze Zeit gedanklich in einer andern Umgebung zu leben.

Jeder Hotelier, der eine Kellergaststätte einrichten will, muss sich vorher darüber klar werden, ob er in erster Linie ein Lokal für die Gäste seines Hauses wünscht, oder ob er vornehmlich Publikum des Ortes, natürlich inklusive Fremdenstrom, anziehen möchte.

Ich liess mir sagen, dass solche Kellergaststätten in Hotels Goldgruben sein können, wenn ihre Gestaltung klug überlegt wurde. A. Traveller

Die Sage vom Bundesfeiergeläute

aufgeschrieben von Paul Frima

Leider hatten es die Chronisten und Historiker unterlassen, die Sage von der Entstehung des Bundesfeiergeläutes aufzuzeichnen. Die Dichter hielten den Inhalt der kleinen Glockenlegende für zu anspruchslos und gering, und doch ist der Sinn der Sage, so einfach er ist, schön und wahr wie die Befreiung der Eidgenossenschaft selbst. Das Geschehen der denkwürdigen Nacht, in welcher zum ersten Male das «Bundesfeiergeläute» vernommen wurde, hat sich nach mündlicher Überlieferung erhalten und ist von den Grosseltern jeweils an die Enkel weitergegeben worden. Nachdem nämlich die drei Hauptleute von Uri, Schwyz und Unterwalden vereinbart hatten, dass man beim Einnachten des 1. August sich mit elf bis zwölf wackeren Männern aufmachen solle, um auf geheimen Wegen zur ausgeruteten Wiese, unweit dem Seespitz bei Bauen, dem sogenannten Grütli, zu kommen, trug sich folgendes zu:

Die Mannen von Schwyz kamen unter der Führung Werner Stauffachers in Barken über den See gerudert. Aus allen Tälern waren Abgesandte dabei. Schwieriger war der Weg derer von Uri; sie mussten hoch am Ufer emporklettern, weil der Landvogt überall Häscher besass. Den weitesten Weg aber hatten die Männer von Unterwalden; sie hatten sich in einem Wald draussen vor Stans getroffen und mussten viele Meilen dem See entlang, dessen Felsenwände oft jäh ins Wasser abfallen, klettern. Erst bei der Treib stiegen sie am Seelisberg empor. Laternen durften keine mitgetragen werden, damit nicht etwa der Vögte Späher auf sie aufmerksam wurden, aber eine helle Mondnacht begünstigte den mühsamen Marsch. Ein Teil der Mannschaft erwartete die Schwyzer unten am See, die andern waren den Unterwaldnern entgegengestiegen. Überall war ein Gerede und Getuschel, ob wohl der Tell dabei sein werde. Die einen meinten, der wackere Urner liesse sich diese Nacht nicht entgehen, um einen Streifzug in der Richtung des Rütli zu machen. Andere wollten den seltsamen Eigenbrötler besser kennen und behaupteten, den interessiere die Sache kaum. Einige wussten zu berichten, dass man ihn hoch ob den Flühen des Rütli habe herumklettern sehen, und dass den Schützen das Wild mehr locke als die Zusammenkunft hier unten. Alle aber waren sich darin einig, dass der Tell einer der Ihren sei, um den man nicht bangen müsse. Indessen die Urner also werweisten, vernahmen sie Ruderschläge und den dumpfen Aufstoss des Holzes auf Gestein. Einige Leute erhoben sich und traten zwischen den Tannenstämmen hervor, um zu erkunden, wer es sei. Die Schwyzer erklärten, sie hätten früh aufbrechen müssen, um rechtzeitig zur Stelle zu sein, auf der Fahrt aber hätten sie bei der kleinen Katharinenkapelle Halt gemacht, um allesamt niederzuknien und Gottes Beistand für den heutigen Beschluss zu erflehen. Nachdem die Schwyzer gelandet waren, stiegen sie mit ihren Verbündeten den Stutz hinauf. Fürst aus Uri meinte, ob man nicht statt eines Unholdes von Vogt, einen guten Vogt dulden könne, worauf Stauffacher schroff antwortete, nein, jetzt müsse das Volk das Regiment in die Hand nehmen. So wurde hin und her geredet, dabei kam das Gespräch auf Tell. Von ihm, dem Abseitigen, fürchteten einige Besorgte Gefahr. Stauffacher traute dem Tell am wenigsten. In einer Unterhaltung mit ihm wollte er viel Unsicherheit und Schwanken herausgehört haben. So ein Einspänner könne nicht mit in dem Ding sein. Wenn den eines Tages der Vogt seiner Schiesskunst wegen lobe, dann könne es ihm einfallen, zu sagen, dass der Vogt eigentlich ein ganz guter Kerl sei. Es entspann sich darüber heftigstes Wortgeplänkel. «Der Tell kein Genosse, das lassen wir uns nicht bieten», begehrten die Urner auf. Ein anderer rief dazwischen, dass es jetzt horndumm sei, sich um solche Sachen zu kümmern, wenn es um Grösseres gehe, des Landes Zukunft.

Jenseits des Sees, hinter Brunnen, stachen die beiden Zacken der Mythen in den blauen Silberglanz des Nachthimmels. Der Bergwald rauschte, und auf dem See kräuselten sich die Wellen. Von oben wurden Stimmen laut. Man müsse jetzt beginnen, die Leute würden sonst ungehalten. Nachdem sich die Mannen im Rund gelagert hatten, begann Stauffacher: Man wolle in dieser Nacht nur einen ersten Beschluss fassen über gemeinsame Anliegen, damit aber der Bund nicht wie ein Föhnwind verblasse, müsse man später ein Schriftstück anfertigen, das man wohl in Brunnen besiegeln könnte, weil es von allen Seiten leicht erreichbar sei.

Während die Männer also berieten, stieg hoch ob dem Rütli Wilhelm Tell in den Flühen herum. Er wollte und konnte nicht fernbleiben. So kletterte er herunter, und als er in Rufweite gekommen war, blieb er wie angewurzelt stehen. Er musste allein schwören, Bäume sollten seine Zeugen sein und der Himmel über ihm. Des Nachbars Angesicht hätte seinen Arm gelähmt, er hätte ihn nicht zu heiligem Gelübde erheben können. «Ich weiss etwas, das flüssiger ist als Luft und doch ewiger als der Fels, es kommt von bebenden Lippen, nur ein

Importeur: Rum Company Ltd., Basel

Psychologen und Ärzte sagen, dass vielleicht die Frauen noch am ehesten dazu veranlagt wären, zu dieser ruhigen Art des Urlaubs wieder zurückzufinden. Bei den meisten Männern sei das nicht mehr möglich. Sie seien innerlich zu unruhig und schon zu sehr dem reinen Erwerbstrieb verfallen. V.W

Hätte man den Brand doch rechtzeitig entdeckt!

Zum Problem der Brandschädenverhütung

Die Gewalt des Feuers ist unheimlich. Wer je dem Schauspiel eines Haus- oder Waldbrandes zugesehen hat, der kann sich eine Vorstellung machen von der elementaren Zerstörungskraft, die dem Feuer eigen ist. – Wir haben in den letzten Jahren auch

einige Hotelbrände

in unserem Lande erlebt, und hin und wieder lesen wir in den Zeitungen, dass im Ausland ein Hotel ein Raub der Flammen wurde. Das will nicht heissen, dass Hotelbrände besonders häufig seien, aber sie sind unberechenbar. Als 1955 in St. Gallen das Hotel Walhalla niederbrannte, da löste die Nachricht Überraschung und Bestürzung aus, da zum riesigen Sachschaden auch noch ein Menschenleben zu beklagen war. Noch grösser war die Bestürzung, als im Frühjahr 1958 auf dem Bürgenstock das Hotel Waldheim – das eben neu erstanden ist – ein Raub der Flammen wurde, wobei 4 Menschenleben einen qualvollen Tod fanden, was die besondere Tragik dieser Brandkatastrophe ausmachte.

Diese beiden Hotelbrände der jüngsten Zeit – es ereigneten sich noch einige andere Brände, so im Berner Oberland und in Basel – legten die Frage auf aller Zunge: Warum hat man den Brandausbruch nicht frühzeitig genug entdeckt, dass eine wirksame Bekämpfung des Feuers möglich war oder zumindest die Menschenleben hätten gerettet werden können?

Es ist müssig, Fragen zu stellen, die am Geschehenen nichts mehr ändern. Die Frage hat aber dann einen Sinn, wenn man sich darüber Gedanken macht, ob es vielleicht nicht Möglichkeiten gibt, einen Brand bereits in seinem Anfangsstadium festzustellen, d. h. zu einem Zeitpunkt, da die Brandbekämpfung noch mit gutem Erfolg betrieben werden kann.

Kein Haus ist gegen Brandgefahr gefeit

Das beste wäre natürlich, man könnte die Brandursachen ausschalten. Das ist jedoch kaum möglich; solange es brennbare Stoffe und solange es *Menschen* gibt, wird es immer wieder Brände geben. Unvorsichtigkeiten und Fahrlässigkeiten aller Art – Spiel von Kindern mit Zündhölzern, eine liegengelassene oder fortgeworfene brennende Zigarre, ein nicht ausgeschaltetes Bügeleisen oder sonst ein überhitzter elektrischer Apparat können Feuersbrünste bewirken; durch Selbstentzündung etwa von Putzfäden, durch Kurzschluss infolge defekter Anlagen oder Blitzschlag kann ebenfalls ein Brand verursacht werden. Diese kurze Aufzählung zeigt schon, dass auch im Hotel mit solchen Möglichkeiten gerechnet werden muss. Lassen sich aber die Brandursachen nicht ausschalten, hängt dagegen alles davon ab, ob es gelingt, einen Brandausbruch in seinem frühesten Stadium zu erkennen, denn in der Regel entwickelt sich ein Brand nur sehr langsam. Irgendwo beginnt ein brennbarer Stoff zu schwelen, ein Stück Filz oder Tuch zu glimmen, ein Holzstück zu verkohlen. Oft motten die entzündeten Stoffe stundenlang, bis dann plötzlich helle Flammen auflodern und sich das Feuer rasch ausdehnt, ja oft mit rasender Geschwindigkeit um sich greift.

Eben dem Problem, einen Brand in statu nascendi zu erkennen, ist die moderne Technik auf den Leib gerückt, und menschlicher Erfindergeist hat dabei eine erstaunlich ingeniöse Lösung gefunden. Davon konnten sich vor einiger Zeit eine Reihe von Fachblatt-Redaktoren überzeugen, die, von der von Bad Ragaz nach Männedorf übersiedelten Cerberus AG zur Besichtigung ihrer neuen Fabrikanlagen eingeladen, Gelegenheit hatten, sich mit dem Funktionieren des von dieser Firma entwickelten elektronischen Feuermelders – eine weitere Spezialität der Firma ist u. a. der vielfach bewährte elektronische Einbruchmelder – vertraut zu machen.

Zeigte der Gang durch die verschiedenen Fabrikationsräume den hohen Grad von Präzisions- und Forschungsarbeit, die die Herstellung von elektronischen Apparaten erfordert, so konzentrierte sich das Interesse auf die praktischen Versuche mit dem Cerberus-Feuermelder, dessen Hauptbestandteil

die elektronische Spürnase

ist, die beim geringsten Brandgeruch einen Alarm auslöst. In einem Demonstrationsraum befanden sich, in die Decke eingebaut, eine Anzahl solcher Spürnasen in loser Reihenfolge. Die Entfachung eines kleinen Feuers genügte, damit die entstehenden Verbrennungsgase und die emporsteigenden Rauchnebelchen von diesen Spürnasen registriert wurden. Eine nach der andern, auch die vom Brandherd entfernteren, leuchteten plötzlich auf, ein Zeichen, dass sie ihre Funktion erfüllten. Technisch geht die Sache so vor sich, dass die Gase ins Innere des Melders eindringen, der aus zwei aneinandergefügten Kammern ohne bewegliche Teile besteht. Sie behindern hier den Stromfluss durch die künstlich elektrisch leitend gemachte Luft im Melder. Mit andern Worten, der elektrische Widerstand der Kammer steigt, und von einem bestimmten Zeitpunkt an zündet die Relaisröhre, so dass der Strom nun durch diese fliesst und über die Kontakte eines elektromechanischen Relais die Alarmsirene auslöst. Der Alarm kann auch telephonisch in die Wohnung des Hauswarts oder direkt zur örtlichen Feuerwehr geleitet werden.

Am Schaltbrett der Signalzentrale, die natürlich an der geeignetsten Stelle im Betrieb angebracht ist, beweist das Aufleuchten eines roten Lämpchens die Tatsache des Alarms, und ein ebenfalls aufglühendes weisses Lämpchen zeigt dem Alarmierten, in welchem Teil des Betriebes der Brandherd liegt.

Die Signalzentrale ist so sinnreich konstruiert, dass sie im Störungsfall einen gesonderten Störungsalarm auslöst. Sollte, etwa während eines Gewitters, die Stromzufuhr unterbrochen werden, so liefert eine Batterie den für das einwandfreie Funktionieren der Anlage erforderlichen Notstrom automatisch.

Ermöglicht einen Brand im Keime zu ersticken

Bedarf es noch vieler Worte, um die Nützlichkeit eines solchen elektronischen Feuermelders näher darzulegen? Jedermann weiss, dass die Entstehung vieler Grossbrände hätte verhindert werden können, wenn der Brandherd rechtzeitig entdeckt worden wäre. Eben das aber gewährleistet der Cerberus-Feuermelder, und dadurch wird es möglich, eine Feuersbrunst, unter Umständen mit einfachsten Mitteln, im Keime zu ersticken. Davon hängt enorm viel ab, denn, abgesehen von den nie voll durch die Versicherungsleistungen gedeckten materiellen Schäden, die durch einen Hotelbrand entstehen, abgesehen vom Verdienstausfall während des Wiederaufbaues, von der Prestigeeinbusse bei der Kundschaft, sind es unersetzliche Menschenleben, die vor dem Feuertode gerettet werden können. Dieser Gesichtspunkt ist gerade bei Hotels, Kinderheimen und Anstalten (Spitälern, Altersheimen und dergleichen) von besonderer Bedeutung.

Man darf ruhig behaupten, dass der Einbau solcher Sicherungseinrichtungen, wie sie der Cerberus-Feuermelder darstellt,

eine Angelegenheit des öffentlichen Interesses

ist. Durch Feuersbrünste werden jährlich Dutzende von Millionen Franken Schäden verursacht. Volkswirtschaftliche Schäden solchen Ausmasses nach Möglichkeit zu verhindern, liegt daher nicht nur im Interesse jener, die materiell, physisch oder seelisch Opfer von Brandkatastrophen sind, sondern auch in demjenigen der Brandversicherungsanstalten. Wenn es durch technische Vorkehren gelingt, Brandschäden erheblich zu reduzieren, dann müssen diejenigen, die durch den Einbau solcher Einrichtungen – ihr einziger Nachteil ist, dass sie relativ teuer sind, doch wiederum nicht so teuer, dass sich ihre Anschaffung nicht lohnen würde – dazu beitragen, diese Schäden beträchtlich zu vermindern, in den Genuss von Vergünstigungen seitens der Versicherungsanstalten kommen, sei es, dass diese die Prämien angemessen reduzieren, sei es, dass sie selbst erhebliche Beiträge an die Einbaukosten von solchen automatisch funktionierenden Feuermeldeanlagen entrichten. Letzteres ist nach unsern Erkundigungen in einigen Kantonen bereits der Fall, wobei allerdings diese Beiträge stark variieren und nur in wenigen Fällen eine Höhe erreichen, die als Ansporn zur Installation von elektronischen Feuermeldeanlagen gelten kann.

In jedem Fall liegt hier zweifellos ein Problem vor, das eine Lösung erheischt und für das eine allseits befriedigende Lösung gefunden werden kann. Vom Standpunkt der Hotellerie ist zu hoffen, dass der Frage der Einrichtung elektronischer Feuermelder als Mittel der Brandverhütung auch von den Behörden grösste Aufmerksamkeit geschenkt wird.

---

armseliges Wort – aber es wird wuchtige Tat, denn es ist eines Mannes Wort!» Er erhob seine Rechte, mit der Linken umfasste er das Schiesszeug. Weit unten sprach der Chor feierliche Worte. Es schien, als ob der See einen Atemschnauf lang innehalten wolle mit seinem Geplätscher, es schien, als ob der Wind ehrfürchtig schwiege. Wie die Männer so in Andacht versunken waren, begann es irgendwo zu läuten, erst leise, zaghaft und unsicher, dann silbern, heller und klarer und zuletzt deutlich hörbar. Die Männer sahen einander erschrocken an. Wer mochte zu solcher Stunde läuten? Waren es die Häscher der Vögte? Vogtgesinnte, die Sturm läuteten? Die Eidgenossen lauschten aufmerksam in die Nacht hinaus und umfassten zu jeder Tat ihre Waffen mit fester Hand. Deutlich kam das Läuten von Brunnen her und widerhallte am Seelisberg. Da bestand kein Zweifel, das konnte nur das Katharinenglöckchen sein in der kleinen Kapelle unweit des Seegestades. Einige gute Augen wollten mit Sperberblicken beobachtet haben, dass es wirklich das Katharinenglöcklein gewesen sei. Alle waren durch das Wunder wie gebannt, denn nur alle hundert Jahre einmal – so berichtete die Überlieferung – läute das Glöcklein von selbst. Immer soll es ein gutes Omen gewesen sein und für die Mannen der Urschweiz das Zeichen, dass Gott mit ihnen im Bunde stehe.

Seither werden zur Erinnerung an diese Geschehnisse, da das Katharinaglöckchen von selbst zu läuten anfing und die Eidgenossen den Bund beschworen, landauf, landab am 1. August alle Glocken geläutet.

Un hôtelier est honoré

M. Ed. Auberson, propriétaire-directeur du Grand-Hôtel de l'Observatoire, à St-Cergue, est aussi connu dans les départements français voisins que dans la région du Léman. Durant la guerre, et immédiatement après celle-ci, il se signala par des appuis nombreux, des interventions parfois non sans danger, des initiatives généreuses. Il fut nommé citoyen d'honneur de diverses communes en faveur desquelles son action avait été particulièrement efficace.

Le Gouvernement français, désireux de récompenser les mérites de M. Auberson, avait décidé de lui conférer la dignité de membre de la Légion d'honneur avec le grade de chevalier.

La cérémonie s'est déroulée le 24 juillet dans un salon de l'Hôtel de l'Observatoire en présence de nombreuses personnalités des deux pays. Après que M. Edgar Faure, ancien président du Gouvernement français, et actuellement sénateur du Jura, eût relevé les mérites de M. Auberson et souligné la signification de cette manifestation, l'Ambassadeur de France en Suisse procéda à la remise de la décoration. Dans son allocution, S. E. M. E. Dennery se plut à relever que lorsque, comme jeune homme, il venait en séjour à St-Cergue, il était bien loin de songer que plus tard, comme ambassadeur, il aurait à décorer celui qui le recevait toujours si bien dans son hôtel.

Après la cérémonie, M. Auberson, entouré de ses deux filles, offrit à ses hôtes un déjeuner bien digne des traditions de la maison. Au dessert, des allocutions furent prononcées par le général Martin (St-Claude), M. Daloy, maire des Moirans (qui remit un cadeau), M. Edgar Faure, sénateur, et S. E. M. Dennery.

Il appartenait à M. G. Despland, conseiller d'Etat, de saluer les personnalités françaises et de féliciter M. Auberson. Il le fit en termes choisis, et souligna le rôle important joué par M. Ed. Auberson dans le tourisme lémanique.

Parmi les personnalités présentes, on notait – outre les personnes déjà citées – M. Cathan, préfet du Jura, M. Blot, consul général de France, Mgr. Flusin, évêque de St-Claude, M. A. Oulevay, conseiller d'Etat, M. F. Tissot, président des hôteliers vaudois, M. Mayet, syndic de St-Cergue, M. Michaud, syndic de Nyon, et de nombreux amis de M. Auberson.

La «Revue suisse des hôtels» s'associe de tout cœur aux félicitations adressées à M. Ed. Auberson. Elle se réjouit de la distinction si méritée dont il a été l'objet de la part du gouvernement de la France. A

La petite Suisse, grande puissance touristique

A l'image des enseignements que nous procure la bourse sur la conjoncture économique, le tourisme lui aussi se ressent des fluctuations du marché. Il est donc particulièrement intéressant à ce propos de savoir comment notre pays s'est comporté dans ce secteur en 1958. En effet, l'Amérique traversait une période de récession, on enregistrait de nouvelles tensions politiques dans le Moyen-Orient et la politique intérieure française conduisait ce pays à une sévère crise des paiements. En outre, deux grands pôles d'attraction pouvaient faire craindre qu'une partie du courant touristique ne se trouve entraîné du côté de l'Exposition universelle de Bruxelles et à Lourdes où on célébrait le centenaire des apparitions. Rappelons aussi la décision du gouvernement français de supprimer les allocations de devises pour les voyages à l'étranger. Cette décision provoqua une grande déception: on croyait l'ennemi numéro 1 du tourisme international, les restrictions de devises précisément, définitivement écarté.

Le rapport annuel de l'Office national suisse du tourisme nous fournit les chiffres et indications nécessaires pour établir les comptes de notre économie touristique en 1958. Une constatation réjouissante s'impose d'emblée. Malgré ces indices pessimistes, notre pays a enregistré quelque vingt-cinq millions de nuitées, chiffre qui serre de près celui de 1957, année record.

Qu'est-ce à dire? Que les efforts intelligents de propagande, le renouvellement des équipements portent leurs fruits. L'Exposition de Bruxelles a certainement contribué à développer le mouvement touristique des Etats-Unis et d'autres pays d'outre-Atlantique en direction de l'Europe. La Suisse, la statistique en fait foi, a bénéficié de ce grand courant. Ainsi donc, la preuve en est administrée: le tourisme moderne se veut mobile et non pas endigué par les frontières ou de vaines concurrences régionales.

On peut constater aussi qu'outre l'excellente situation enregistrée en 1958, de nouvelles formes d'hébergement prennent de plus en plus de développement. Le Bureau fédéral de statistique ne peut relever que les nuitées des hôtels, pensions, sanatoriums et cliniques. Mais ces dix dernières années, location de chalets et d'appartements, camping, homes d'enfants, camps de jeunesse apportent une importante contribution à l'économie touristique de notre pays. Ce développement du camping atteste aussi un certain ralentissement de la haute conjoncture, mais l'on ne renonce pas pour autant à voyager, on cherche simplement à le faire à meilleur compte.

La Suisse: pays à la plus grande capacité d'hébergement d'Europe

On relève toujours dans le rapport annuel de l'ONST que la Suisse dispose de la plus grande capacité d'hébergement en Europe avec 4,5 lits d'hôtes au kilomètre carré! On peut préciser qu'en 1957 le tourisme international a procuré en Suisse 42,1 dollars par tête d'habitant alors qu'en Irlande, ce chiffre se situe à 33,2 dollars, 16,7 en Autriche, 12,8 au Danemark, 10,5 en France et 10,4 en Italie. C'est dire que la Suisse, petit pays, est en revanche grande puissance touristique. Il entre précisément dans les tâches de l'Office national suisse du tourisme de lui conserver ce rang.

Dans le volume des nuitées, un important changement s'est produit dans l'ordre d'importance des sept «gros clients» de la Suisse. L'Allemagne a encore augmenté son contingent. En revanche, la France accuse une perte sensible en raison de la suppression des devises. Les Etats-Unis présentent une augmentation réjouissante alors que les autres pays, à l'exception de l'Italie, enregistrent des reculs de 1,2 à 11,6%.

Voici, du reste, les pays par rang d'importance en fonction des nuitées: Allemagne, Grande-Bretagne et Irlande, France, Etats-Unis, Belgique, Luxembourg, Italie, Pays-Bas, Asie, Australie, Suède, Danemark, Norvège, etc.

Les moyens de transport

Comme bien l'on pense, les moyens de transport constituent l'élément essentiel de la vitalité et de l'économie touristique. Le trafic routier prend toujours plus d'importance et l'on peut affirmer que ce volume du trafic automobile a augmenté en 1958 de 2/5 par rapport à 1957.

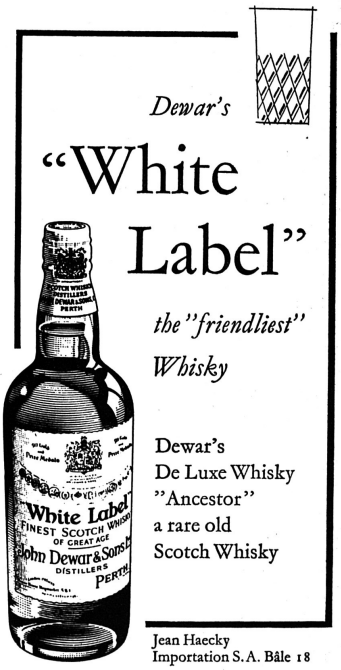
Sur le plan aérien, la Suisse est reliée directement à 95 villes dans le monde sur un réseau d'environ 407 000 kilomètres que se répartissent la Swissair et 29 autres compagnies de navigation aérienne. Il est intéressant de noter qu'un million 630 524 passagers ont emprunté l'avion en 1958 dépassant ainsi les chiffres de 1957, un million 493 571.

Les chemins der fer fédéraux ont atteint un nouveau record en transportant 5 millions de voyageurs de plus qu'en 1957.

Les efforts de l'ONST

On ne saurait oublier le message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale à propos d'une contribution spéciale pour 1959 et 1960. En effet, le Conseil national et le Conseil des Etats ont été unanimes à donner leur accord pour que notre organisme national de propagande touristique touche durant les années mentionnées une contribution spéciale annuelle de 800 000 francs. Ceci nous amène à évoquer la très grande activité déployée par l'Office pour mieux faire connaître la Suisse, pays de tourisme, à l'étranger. Imprimés, films, services de presse, public relations, jouent un rôle essentiel afin d'atteindre ce but. Il serait trop long de mentionner les efforts que l'Office déploie pour nouer des relations suivies avec le monde du cinéma, de la radio et de la presse. Deux cent vingt spécialistes de ces différents modes d'expression ont parcouru notre pays sous les auspices de l'ONST.

La propagande touristique suisse a été visible dans des stands spécialement organisés dans quelque 62 foires et expositions internationales. Les imprimés de propagande, expédiés de Suisse, ont pesé 340 tonnes! Un effort particulier a été fourni à l'occasion de l'Exposition universelle de Bruxelles. Rappelons que les trois salles consacrées à notre pays, vu sous l'angle des vacances et des voyages, ont rencontré un grand succès. L'ONST a produit plusieurs films dont les 281 copies sont projetées un peu partout dans le monde. Le rapport de l'ONST s'achève sur les activités des agences installées dans le monde, véritables ambassades du tourisme suisse, soit dix-sept bureaux dont le travail a permis d'atteindre des chiffres de nuitées sensiblement égaux à ceux de 1957.



Ausbildungsprobleme der Hotellerie

(Von Professor Dr. W. Hunziker, Direktor des Seminars für Fremdenverkehr an der Handels-Hochschule St. Gallen)

Das Personalproblem ist unbestritten eine der dornenvollsten Fragen, die unsere Hotellerie beschäftigen. Dies dürfte bis zu einem gewissen Grade noch auf lange hinaus so bleiben. Eine Milderung und Besserung der Lage mag — und wird hoffentlich — in der Personalrekrutierung an sich Platz greifen. Mit um so grösserer Dringlichkeit werden dann die Probleme der Personalausbildung und ihrer Anpassung an die gesteigerten Anforderungen hervortreten, wie sie sich aus der fortschreitenden Verfeinerung und Differenzierung der gastgewerblichen Bedürfnisse des Publikums, dem Zwang zur Mechanisierung und Rationalisierung in der Hotellerie sowie der Notwendigkeit ergeben, einer verschärften, immer moderner eingerichteten Konkurrenz die Stirne zu bieten.

Obschon die Schweiz hervorragende gastgewerbliche Berufsschulen — in der Hotelfachschule Lausanne des SHV sogar eine der besten — besitzt, hat das Augenmerk nach wie vor in erster Linie der Verbesserung der Ausbildung auf solcher Stufe zu gelten, ist sie doch die Grundlage der Heranziehung eines qualifizierten Nachwuchses im Hotelgewerbe. Von ihr soll jedoch hier nicht näher die Rede sein, u. a. deshalb, weil die Notwendigkeit ihrer ständigen Erweiterung und Verfeinerung als anerkannt gelten darf. Vielmehr sei die Aufmerksamkeit einem Problem zugewendet, von dem dies weniger gesagt werden kann, nämlich der Ausbildung eines mit den besten und modernsten Kenntnissen versehenen Stabes leitender Kräfte. Was sich in solcher Hinsicht für andere Gebiete, etwa für Industrie und Handel, als unausweichlich erwies, trifft auch für die Hotellerie zu. Hier wie dort kommt man immer weniger darum herum, einen Wissensstoff speziell betriebswirtschaftlicher Art zu vermitteln, der weit über jenen hinausgeht, wie er an einer Berufsschule erworben werden kann. Die Einschaltung der Hochschule ist damit zur Notwendigkeit geworden.

Die Schweiz darf für sich in Anspruch nehmen, dies eingesehen und mit dem Seminar für Fremdenverkehr an der Handels-Hochschule St. Gallen ein Ausbildungszentrum auf Hochschulstufe geschaffen zu haben, das nicht zuletzt der Hotellerie dient und seine Bewährungsprobe in den nunmehr achtzehn Jahren seines Bestehens mit Erfolg ablegte. Der Umstand, wonach der Studienbetrieb der Handels-Hochschule im Begriffe steht, eine ebenso tiefgreifende wie weitgehende Reform zu erfahren, die auch das Fremdenverkehrsstudium berührt, und die Stimmbürger von Kanton und Stadt St. Gallen aufgerufen werden, die Mittel für einen zweckdienlichen Neubau der Handels-Hochschule zu bewilligen, damit also die innere Ausgestaltung durch eine adäquate äussere zu krönen, mag Veranlassung sein, das Bildungswerk der Handels-Hochschule St. Gallen und ihres Seminars für Fremdenverkehr zugunsten der Hotellerie in knappen Zügen zu würdigen. Von vornherein ist zu berücksichtigen, dass die vermittelte Schulung nicht allein die Heranziehung eines mit wissenschaftlichem Rüstzeug versehenen Nachwuchses, sondern auch die gleich notwendige Weiterbildung von bereits in der Praxis tätigen Kräften umfasst und sich dergestalt auf beide Seiten der hochschulmässigen Ausbildung erstreckt, deren das Hotelgewerbe in Ergänzung seiner Berufsschulen so dringend bedarf.

Abgesehen davon, dass fast allen Studierenden der Handels-Hochschule St. Gallen durch besondere obligatorische Vorlesungen Kenntnisse über Fremdenverkehr und Hotelwesen vermittelt werden, ein Unikum, das sonst nirgends anzutreffen ist, dient dem ersten der erwähnten beiden Schulungsziele, der langfristigen Heranziehung eines wissenschaftlich gebildeten Nachwuchses, die Studienrichtung Fremdenverkehr. Zu ihrer Absolvierung sind nunmehr, d. h. auf Grund der Studienreform, mindestens sieben Semester erforderlich. Besteht der Absolvent die schriftlichen und mündlichen Schlussprüfungen, so erhält er das Diplom Richtung Fremdenverkehr, das ihn zur Führung des Titels eines lic. œc. berechtigt; nach wenigstens zwei weitern Semestern kann er die Doktorprüfung ablegen und den Grad eines Dr. œc. oder eines Dr. rer. publ. erwerben. Es gehört zum allseitig bewährten Grundsatz der Handels-Hochschule, die Spezialausbildung auf ein unerlässliches Mindestmass zu reduzieren, dafür hingegen eine umfassende Allgemeinbildung vor allem betriebswirtschaftlicher, volkswirtschaftlicher und verwaltungsmässiger Richtung zu bieten; deshalb wird es ihren Studierenden möglich, sich unabhängig von der gewählten Studienabteilung in der Praxis irgendeinem Zweig der Wirtschaft oder Verwaltung zuzuwenden. Dies gilt gleicherweise für das Fremdenverkehrsstudium; es umfasst nach durchgeführter Studienreform folgende Spezialvorlesungen:

Semester	Vorlesung bzw. Übung	Zahl der Wochenstunden
2.	Vorlesung über Wirtschaftslehre der Fremdenverkehrsbetriebe I: Organisation [1]	2
3.	Übungen zur Organisation der Fremdenverkehrsbetriebe [2]	2
4.	Vorlesung über Wirtschaftslehre der Fremdenverkehrsbetriebe I: Organisation [1]	2
	Vorlesung über Wirtschaftslehre der Fremdenverkehrsbetriebe II: Rechnungswesen [3]	2
	Vorlesung über Wirtschaftslehre der Fremdenverkehrsbetriebe III: Spezialgebiete	1
	Vorlesung über Fremdenverkehrslehre	1
5.	Übungen zur Organisation der Fremdenverkehrsbetriebe [2]	2
	Übungen zum Rechnungswesen der Fremdenverkehrsbetriebe [4]	2
	Vorlesung der Fremdenverkehrspolitik	1
6.	Vorlesung über Wirtschaftslehre der Fremdenverkehrsbetriebe II: Rechnungswesen [3]	2
7.	Übungen zum Rechnungswesen der Fremdenverkehrsbetriebe [4]	2
	Kolloquium zu wirtschaftlichen Spezialgebieten der Fremdenverkehrsbetriebe	1

[1]) Wahlweise im 2. oder 4. Semester. [2]) Wahlweise im 3. oder 5. Semester.
[3]) Wahlweise im 4. oder 6. Semester. [4]) Wahlweise im 5. oder 7. Semester.

Daraus geht hervor, dass auf der Vermittlung betriebswirtschaftlicher Kenntnisse ein Schwergewicht liegt. Hier wiederum beansprucht die Wirtschaftslehre des Hotelbetriebes einen breiten Raum. Weil dies schon bis dahin zutraf, haben die erzielten guten Resultate in praktischen Fällen gezeigt, wie sehr es sich für solche, die später leitende Stellungen in der Hotellerie bekleiden wollen, empfiehlt, die Ausbildung an der Hotelfachschule durch die Absolvierung der Studienrichtung Fremdenverkehr der Handels-Hochschule St. Gallen zu ergänzen, wobei die Reihenfolge so oder so gewählt werden mag.

Tritt das Fremdenverkehrsseminar für die Heranziehung des touristischen Hochschulnachwuchses hauptsächlich dadurch in Erscheinung, dass es im Seminarleiter den Inhaber des Lehrstuhles für Fremdenverkehr stellt, an der Gestaltung des Studienprogrammes entscheidend mitwirkt, den Studierenden über seine Bibliothek wie in sonstiger Richtung an die Hand geht und bei seinen Veröffentlichungen in erster Linie Dissertationen berücksichtigt, so bestätigt es sich auf dem Gebiete der Weiterbildung von in der Praxis beschäftigten Kräften weit unmittelbarer und augenfälliger. Dies geschieht vor allem dank der Veranstaltung von Kursen. Durch sie ist das Seminar, speziell auch in der Hotellerie, besonders bekanntgeworden. Ihr dienen direkt oder indirekt alle drei Kursreihen, die das Seminar entwickelte und die sich mit bestem Erfolg einlebten, nämlich jene über Fachprobleme des Fremdenverkehrs, jene zur Förderung von Materialkenntnissen und jene über betriebswirtschaftliche Fragen. Dies trat u. a. am letzten Kurs der betriebswirtschaftlichen Reihe über «Neuzeitliche Methoden der Waren- und Materialkontrolle» zutage. Ein nächster wird wiederum Materialproblemen gewidmet sein und das ebenso aktuelle wie bedeutsame Thema «Kühlverfahren und Kühleinrichtungen» behandeln.

Die praktische Ausrichtung des Seminars für Fremdenverkehr, die sich darin äussert, beherrscht seine ganze Einstellung und Tätigkeit. Dies gilt ebenso für seine Veröffentlichungen, worunter als jüngste diejenige über «Die Küchenanlage und ihre Planung» (Nr. 16 der Schriftenreihe des Seminars) und jene des Seminarleiters über «Betriebswirtschaftslehre des Fremdenverkehrs», Bd. 1 (Nr. 18 der Schriftenreihe des Seminars), die an erster Stelle für die Hotellerie bestimmt sind. Mit ihr unterhält das Seminar engste Beziehungen nicht zuletzt dadurch, dass seiner Konsultativen Kommission der Zentralpräsident des Schweizer Hotelier-Verein, Dr. Franz Seiler (Ersatzmann: M. Budliger), angehört, während der Vizepräsident des SHV, F. Tissot (Ersatzmann: Dr. K. von Büren), zudem Mitglied des Geschäftsleitenden Seminarausschusses ist. Auf solche Weise und dank der auch in jeder andern Hinsicht besonders wirklichkeitsnahen Betätigung und Organisation des Seminars wird alle Gewähr dafür geboten, dass dieses ein brauchbares Ausbildungsinstrument der Hotellerie darstellt.

Schweizerisch-italienische Grenzkonferenz

pl. — Am 23. Juli fand in St. Moritz eine Konferenz statt, welche sich mit verschiedenen offenen Anliegen des regionalen Grenzverkehrs befasste. Sie stand unter der Leitung von Regierungsrat Dr. E. Tenchio, Chef des Justiz- und Polizeidepartements des Kantons Graubünden, der insbesondere den Präfekten der Provinz Sondrio, Dr. Zecchino, willkommen hiess. Anwesend waren die Zoll- und Polizeidirektoren der Provinzen Sondrio und Como, Vertreter der zuständigen Behörden der Kantone Graubünden und Tessin, des Fremdenverkehrs, der Automobilclubs, der Rhätischen Bahn u. a. m. Zu Traktandum standen insbesondere Fragen der technischen Erneuerung der Ferrovia Alta Valtellina, des Durchgangsverkehrs auf der Gandriastrasse, der Abfertigung des Güterverkehrs in Tirano und der Liberalisierung der Grenzübergänge für den Automobilverkehr. In der Diskussion wurde vor allem darauf verwiesen, dass die neue italienische Tessera Turistica für Automobile die Erwartungen auf eine schnellere Erledigung des Grenzüberganges für Automobile nicht erfüllt habe. Die in Aussicht genommene Abschaffung des Passzwanges zwischen Italien und der Schweiz wurde allgemein begrüsst. Die Konferenz fand in bestem Einvernehmen statt, und die schweizerischen Begehren wurden von den italienischen Organen zur Prüfung und gegebenenfalls zur Weiterleitung an die zuständigen Ministerien in Rom entgegengenommen.

Geschlossene Ladengeschäfte über Mittag

Von einem volkswirtschaftlichen Mitarbeiter wird uns geschrieben:

Im Rahmen einer Revision der Ladenschlussgesetzgebung des Kantons St. Gallen ist u. a. die Frage einer Ermächtigung der Gemeinden zur Dekretierung des einheitlichen Ladenschlusses über Mittag aufgeworfen worden. Demnach sollten die Gemeinden in der Lage sein, die Ladengeschäfte beispielsweise ab 12 Uhr oder 12.15 Uhr generell zu schliessen, sofern ein bestimmter Teil der Ladeninhaber das begehrt. Man geht dabei offenbar von der Auffassung aus, dass auch dem Verkaufspersonal die Einnahme der Mittagsmahlzeit zur traditionellen Zeit ermöglicht werden sollte. Diese Überlegungen sind an sich verständlich. Fraglich ist aber, ob wirklich ein Bedürfnis für einen solchen Ladenschluss besteht oder ob dadurch nicht Konsequenzen ausgelöst werden, die unter verschiedenen Gesichtspunkten unerwünscht sein müssen.

Mit guten Gründen darf man feststellen, dass sich die bisherige Regelung mit den offenen Ladengeschäften über Mittag bewährt hat. Es gibt dabei immer Geschäfte, die auf eigenen Antrieb hin schliessen. Das soll nun aber nicht die Regel werden! Denn sehr viele Konsumenten sind in ausserordentlicher Weise interessiert, in der Mittagspause entweder vor oder nach Einnahme der Verpflegung Einkäufe tätigen zu können. Sie ermöglichen damit auch eine gleichmässigere Auslastung der Gaststätten und übrigen Verpflegungsstätten und wirken dadurch den grössten «Konsumspitzen» etwas entgegen. Ausserdem hat sich die Ordnung gut eingebürgert, dass das Verkaufspersonal entweder vor oder nach der offiziellen Mittagszeit zur Verpflegung geht und die Mittagszeit für das Verpflegungsgewerbe damit verlängert wird. Müsste in der ordentlichen und meist zu kurzen Mittagszeit auch die Verpflegung des ganzen Verkaufspersonals noch bewältigt werden, so ergäben sich in den grossen Zentren wohl nicht nur zusätzliche Anforderungen an die städtischen Verkehrseinrichtungen, sondern vor allem an das Gastgewerbe. Möglicherweise würden dadurch einmal mehr — meist spekulative — Pläne wachgerufen, wonach das Angebot von Verpflegungsstätten weiter erhöht werden soll.

Es ist nicht zu unterschätzen, dass allein schon durch den teilweisen Übergang zur englischen Arbeitszeit die Anforderungen an das Gastgewerbe stark angestiegen sind. In vielen Fällen sind Anpassungen in baulicher und betriebswirtschaftlicher Richtung notwendig geworden. Sie erfordern oft längere Zeit, sorgfältige Planung und grosse Geldmittel. Man sollte die Probleme daher nicht noch durch Neuerungen, für die kein echtes Bedürfnis geltend gemacht werden kann, verschärfen, sondern auch hier vom Grundsatz ausgehen, dass in erster Linie den Bedürfnissen der Verbraucher Rechnung getragen werden muss. Der Detailhandel stellt wie das Gastgewerbe ein Dienstleistungsgewerbe dar, und man hat sich hier wie dort allem voran nach den Wünschen der Konsumenten zu richten.

Geschlossene Läden über Mittag sind aber insbesondere auch vom fremdenverkehrspolitischen Standpunkt aus unerwünscht. Man sollte alles verhüten, was den Eindruck von «toten Städten» erregen könnte. Der moderne Tourismus ist weniger traditionsgebunden als der gestrige. Man reist auch über Mittag und will auch über Mittag auf der Durchreise einkaufen können. Geschlossene Ladengeschäfte sind geeignet, den Eindruck einer «verträumten» Stadt zu erregen, wo man nicht oder doch nur ausnahmsweise gerne verweilt. Dadurch geht einer Stadt dann leicht Kundschaft verloren. Man darf die psychologischen Elemente daher nicht unterschätzen. Ganz generell ist schliesslich vor einer Tendenz zu warnen, wonach man einem Stadtbild immer mehr von seiner angestammten Lebhaftigkeit nimmt. Geschlossene Ladengeschäfte wären ein neuer Beitrag in dieser unerwünschten Richtung. Man wird daher gut tun, die neugeplanten St.-Galler Kompetenzen nochmals zu überlegen, ehe das Parlament einen Entscheid fällt, den man wahrscheinlich bald bedauern müsste. -g-

200 000 Übernachtungen mehr im Mai 1959

Seit Jahresbeginn ein Plus von 550 000 Übernachtungen

(Vom Eidgenössischen Statistischen Amt)

Dank der günstigen Entwicklung des Reiseverkehrs aus dem Ausland hat sich die im Winter und Vorfrühling festgestellte Aufwärtsbewegung des Fremdenverkehrs im Berichtsmonat verstärkt. Gegenüber dem gleichen Monat des Vorjahres stieg die Zahl der Logiernächte in den Hotels und Pensionen um eine Fünftelmillion oder 13 % auf einen neuen Maihöchststand von 1 764 000. Rund 726 000 Übernachtungen entfielen auf einheimische und 1 038 000 auf ausländische Besucher, das sind 28 000 oder 4 % und 175 000 oder 20 % mehr als im Mai 1958. Der Anteil der Ausländer am Logiernächtetotal erhöhte sich von 55 auf 59 %.

Fremdenverkehr im Mai 1958 und 1959

Jahre Monate	Logiernächte Schweizergäste	Logiernächte Ausländergäste	Logiernächte Total	Ankünfte Schweizergäste	Ankünfte Ausländergäste	Ankünfte Total
Hotels, Pensionen						
Mai 1958	222 337	349 725	572 062	697 973	863 039	1 561 012
1959	230 035	409 890	639 925	725 781	1 038 351	1 764 132
Höhensanatorien, Kurhäuser						
Mai 1958	2 823	813	3 636	137 734	51 946	189 680
1959	2 881	979	3 860	132 310	50 431	182 741
Total						
Mai 1958	222 160	350 538	575 698	835 707	914 985	1 750 692
1959	232 916	410 869	643 785	858 091	1 088 782	1 946 873

Mit Ausnahme der Gäste aus Skandinavien, Lateinamerika, Afrika und Australien trugen sämtliche Nationen zur Belebung bei, am kräftigsten wiederum die Deutschen (+ 79 000 Logiernächte), dann die Engländer (+ 34 500), die Franzosen (+ 22 500), die Touristen aus den Beneluxstaaten (+ 16 000) und die Nordamerikaner (+ 10 000), die hauptsächlich in Genf stärker vertreten waren als vor einem Jahr. Erwähnt sei auch der relativ bedeutende Zuwachs an Übernachtungen italienischer, österreichischer, osteuropäischer und fernöstlicher Besucher. Die grösste Gruppe ausländischer Gäste stellten einmal mehr die Deutschen, die rund 350 000 oder einen Drittel der Ausländerlogiernächte auf sich vereinigten. Sie waren gefolgt von den Engländern mit 185 000, den Nordamerikanern mit 115 000, den Franzosen mit 96 000 und den Besuchern aus den Beneluxstaaten mit 86 000 Übernachtungen.

Wie in der ganzen Schweiz nahm der Fremdenverkehr auch

in den einzelnen Landesteilen

erheblich zu. In den grossen Städten wurden die letztjährigen Maiergebnisse um durchschnittlich 9, in den Frühjahrssaisongebieten um 17 und in den Berggegenden um 18 % übertroffen. Die Besetzungsquoten stiegen allerdings nicht im gleichen Verhältnis wie die Logiernächtezahlen, weil in den meisten Regionen mehr Gastbetten zur Verfügung standen als vor Jahresfrist. In den wie stets im Mai noch schwachbesuchten alpinen Feriengebieten erhöhte sich der Anteil der besetzten Gastbetten von 17 auf 19, in den Kurorten am Luganer-, Langen-, Genfer-, Vierwaldstätter- und Thunersee von durchschnittlich 33 auf 37, in den grossen Städten von 67 auf 71 und im Landesmittel von 35 auf 38 %.

Eine nähere Betrachtung des Frequenzverlaufs in den Frühjahrssaisongebieten zeigt, dass im Kanton

Tessin

um 45 000 oder rund 19 % mehr Übernachtungen gebucht wurden als im Mai 1958. Die Hotelaufenthalte der Schweizergäste nahmen um 5 %, jene der Ausländer um 26 % zu. Zahlreicher waren namentlich die englischen (+ 32 %) sowie die deutschen Besucher (+ 34 %), die sogar die Touristen aus der Schweiz überflügelten. Am Aufschwung hatten alle Tessiner Kurorte teil. Die relativ grössten Logiernächtegewinne verzeichneten Brissago (+ 23 %), Lugano (+ 18 %) und Locarno (+ 15 %). In den beiden zuletztgenannten Zentren stieg die durchschnittliche Bettenbesetzung von rund 52 auf 57, in Ascona von 57 auf 59 und in der ganzen Region von 43 auf 47 %. Dabei ist zu berücksichtigen, dass das Bettenangebot innert Jahresfrist um 9 % erhöht wurde. — In der

Zentralschweiz,

wo sich die Frequenz aus dem Inland nur knapp auf dem Vorjahresniveau zu halten vermochte, liess der regere Zustrom ausländischer Gäste (+18 %) die Gesamtzahl der Übernachtungen um 27 000 oder 12 % ansteigen. Zur Resultatverbesserung trugen wie im Tessin in erster Linie die deutschen und die britischen Touristen bei, die um 28 und 18 % mehr Logiernächte auf sich vereinigten als im Mai 1958. Nicht ganz den Erwartungen entsprach der Zuwachs an Übernachtungen nordamerikanischer Besucher (+2½%). Die Belebung des zentralschweizerischen Fremdenverkehrs kam hauptsächlich den Kurorten der Vierwaldstätterseegegend zugute, unter denen der Bürgenstock und Luzern durch Besetzungsquoten von 61 (Mai 1958: 26) und 56 (53) % hervorstechen. In Vitznau belief sich die Bettenbesetzung auf 46 (35), in Weggis auf 44 (37) und in Brunnen auf 37 (30) %.

Die Meldungen aus den Frühlingskurorten der

Genferseegegend

lauteten ebenfalls wesentlich günstiger als vor einem Jahr. In Chexbres stieg der Anteil der besetzten Gastbetten von 58 auf 61, in Vevey von 47 auf 53 und in Montreux, wo sich die Zahl der Logiernächte um fast einen Fünftel erhöhte, von 42 auf 49 %.

Den Hotels und Pensionen des Thunerseegebietes bzw. des

Berner Oberlandes,

die im Gegensatz zu den Beherbergungsstätten der Zentralschweiz, des Tessins und der Genferseezone schon vor Jahresfrist einen Frequenzanstieg verzeichnet hatten, brachte der Berichtsmonat eine weitere kräftige Zunahme der Übernachtungen (+ 25 000 oder 22 %). Sie ist hauptsächlich den inländischen sowie den englischen, deutschen und französischen Besuchern zu verdanken. Etwa drei Zehntel der im Berner Oberland registrierten Logiernächte entfielen auf Interlaken, dessen Gastbetten im Monatsmittel zu 32 (28) % belegt waren. In Wilderswil betrug die Besetzungsquote 39 (37), in Spiez 42 (37) %.

Verstärkt hat sich der Fremdenverkehr, wie bereits erwähnt, auch

in den grossen Städten,

die im April mehrheitlich Einbussen erlitten hatten. In Bern erhöhte sich die Zahl der Übernachtungen gegenüber dem Mai 1958 um 2, in Zürich um 5, in Basel und Lausanne um 9 und in Genf, wo am 25. Mai die Aussenministerkonferenz begann, um 16 %. Diese Zunahmen sind ausschliesslich oder

Zebra-Kaffee – auch koffeinfrei

Wo er wächst, sagt man:

Quiconque a l'estomac plein, peut jeûner

Wer den Magen gesättigt hat, mag feiern. Wer aber weiter arbeiten will, trinkt den vorzüglichen Zebra-Kaffee.

Direktimporteur: KaTeeKa, Zürich 5
Telephon (051) 42 31 31

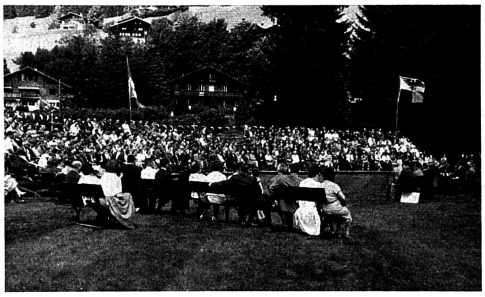
doch überwiegend (Zürich) den landesfremden Besuchern zu verdanken, deren Frequenz in Genf um einen Viertel und im Mittel der fünf grossen Städte um einen Siebentel anschwoll. Die durchschnittliche Bettenbesetzung stieg in Lausanne von 50 auf 52, in Basel von 57 auf 60, in Zürich von 76 auf 79 und in Genf von 73 auf 80 %. In Bern ging sie leicht zurück — von 67 auf 64 % —, weil hier die Beherbergungskapazität relativ stärker zunahm als die Zahl der Logiernächte. — Aus den

Heilstätten und Kuranstalten

wurden im Berichtsmonat 183 000 Übernachtungen gemeldet, das sind rund 7000 oder 4 % weniger als im Vergleichsmonat des Vorjahres. Die Frequenz der Schweizer verringerte sich um 4, jene der Ausländer um 3 %. Wie im April stand einem Zuwachs an Übernachtungen in den Kurhäusern (+ 3000 oder 9 %) ein Rückgang in den Höhensanatorien gegenüber (— 10 000 oder 8 %).

In den ersten fünf Monaten

des laufenden Jahres wurden in den Hotels, Pensionen, Höhensanatorien und Kurhäusern 8,83 Millionen Logiernächte registriert, von denen etwas mehr als 4¼ Millionen auf die Gäste aus dem Inland und annähernd 4,6 Millionen oder 52 % auf die Ausländer entfielen. Verglichen mit dem entsprechenden Zeitabschnitt des Vorjahres nahmen die Übernachtungen der Schweizergäste um 88 000 oder 2 % und die Aufenthalte der ausländischen Besucher um 462 000 oder 11 % zu. Die Gesamtzahl der Logiernächte erhöhte sich um 550 000 oder 7 %. Rund die Hälfte dieses Zuwachses stammt von deutschen Touristen.



Metzgermeister-Landsgemeinde im Freien
Kürzlich fand in Gstaad die diesjährige Tagung des Verbandes Schweizer Metzgermeister statt. Das sommerliche Wetter erlaubte, die Hauptversammlung der Deutschschweizer auf der Palace-Wiese abzuhalten, auf der eine 700 Personen fassende Tribüne aufgestellt worden war. Das Ganze bot das Bild einer kleinen Landsgemeinde unter freiem Himmel.

L'Union suisse des arts et métiers rend compte de son activité

Le 79e rapport annuel de l'Union suisse des arts et métiers (USAM) est fort intéressant. Il s'ouvre par un aperçu général de la situation économique de notre pays, plus spécialement de celle de l'artisanat, du commerce de détail privé et des prestataires de services. Puis il passe en revue tous les événements, en particulier les grandes votations fédérales de 1958, qui ont exercé directement ou indirectement une influence souvent décisive sur notre économie nationale. D'autre part, ce rapport relate les efforts inlassables de l'USAM pour aider, renforcer et développer, dans le cadre des possibilités, l'entreprise de petite et moyenne importance, qu'elle soit industrielle, artisanale ou commerciale.

Sa lecture révèle le grand nombre des problèmes, souvent fort complexes, dont doit s'occuper cette organisation centrale pour sauvegarder les intérêts vitaux de toutes les professions et de toutes les régions du pays.

Régulièrement consultée par les autorités fédérales avant l'élaboration de tous les projets législatifs importants d'ordre économique, social, fiscal ou professionnel, l'USAM consulte de son côté dans chaque cas ses sections et fait la synthèse de leurs avis dans des mémoires documentés qu'elle défend ensuite jusque devant les Chambres fédérales.

Dans tous les domaines où s'exerce son activité, l'USAM s'efforce de promouvoir la petite ou moyenne entreprise indépendante, comme aussi de suggérer ou d'appliquer des solutions et de prendre des initiatives conformes aux besoins de l'économie privée. En ce faisant, elle rend d'inestimables services aussi à toute notre économie nationale.

D'autre part l'USAM coordonne avec succès sur le plan national l'activité des 161 associations professionnelles industrielles, artisanales et commerciales affiliées, qu'elle représente auprès des pouvoirs publics. Elle est aussi leur porte-parole dans 58 institutions, commissions officielles et autres organismes nationaux ou internationaux.

On ne saurait résumer ici ce copieux rapport, tant sont nombreux et variés les domaines qu'il embrasse. Pour tous ceux qui s'intéressent au sort des métiers et du commerce privé de notre pays, il constitue une source de documentation de premier ordre et une mine presque inépuisable de renseignements les plus variés.

*

L'USAM compte actuellement 224 sections (24 unions cantonales, 161 associations professionnelles suisses, 26 sociétés coopératives artisanales ou commerciales et 13 institutions ayant pour but de développer les métiers) totalisant 269 151 affiliés. Son secrétariat assume aussi celui de deux organisations internationales de l'artisanat et des petites et moyennes entreprises, dont l'effectif est supérieur à 4 millions de membres.

Les comptes annuels de l'USAM accusent un modeste excédent actif de 1054 francs, sur un budget d'environ 523 000 francs. La majeure partie des recettes est constituée par les cotisations des sections et des contributions volontaires représentant environ 408 000 francs. Elle ne touche aucune subvention fédérale.

*

En défendant avec dynamisme et sagesse les indépendants de toutes les professions contre leurs puissants adversaires, de même qu'en combattant sans relâche le dirigisme et la socialisation sous toutes leurs formes, l'USAM contribue très efficacement à renforcer dans notre pays l'économie privée, facteur essentiel de prospérité matérielle.

Eidg. Weinhandelskommission

Die Eidgenössische Weinhandelskommission, die von Herrn Nationalrat Dr. J. Condrau (Disentis) präsidiert wird, veröffentlicht soeben ihren Bericht über das 13. Geschäftsjahr 1958. Diese Kommission hat darüber zu wachen, dass die lebensmittelpolizeilichen Vorschriften im Verkehr mit Wein strikte eingehalten werden. Der Bericht erinnert einleitend an die jahrelange verdienstliche Tätigkeit des kürzlich verstorbenen Präsidenten des Ausschusses, Herrn Oberst A. Rutishauser (Scherzingen). Als dessen Nachfolger ist vom Vorsteher des Eidgenössischen Departements des Innern Herr F. Brügger (Bern) ernannt worden.

Auf Ende 1958 waren 1624 Firmen der Bewilligungspflicht zur Ausübung des Handels mit Weinen unterworfen. Diese Zahl ist gegenüber den Vorjahren beinahe gleich geblieben. 73 neuen Bewilligungen stehen 82 Abgänge gegenüber. Die Inspektoren der Eidgenössischen Weinhandelskommission haben im vergangenen Jahre 917 Kontrollen durchgeführt. 59 Kontrollen gaben Anlass zu Beanstandungen, und die Fehlbaren wurden den kantonalen Behörden zur weitern Verfolgung überwiesen. Als eine erfreuliche Feststellung darf hervorgehoben werden, dass Strafüberweisungen nur ausnahmsweise vorkommen. Die Grosszahl der Bewilligungsinhaber hält die Vorschriften gewissenhaft ein.

Im weitern verweist der Bericht auf die Bemühungen zur Revision des Abschnittes Wein der Lebensmittelverordnung, die jedoch im Berichtsjahr noch nicht zum Abschluss gelangt ist. Es geht ferner hervor, dass auch die Weingesetzgebung im Ausland aufmerksam verfolgt wird. Grössere Änderungen sind in Italien angeordnet worden. So müssen die italienischen Qualitätsweine seit einiger Zeit nebst dem Ursprungszeugnis von einem amtlichen Analysenzertifikat begleitet sein. Aber auch in Frankreich und in Deutschland steht die Weingesetzgebung zum Teil wegen den Bestrebungen über die europäische Wirtschaftsgemeinschaft fortwährend in Diskussion.

Die schweizerischen Weinfachschulen in Lausanne-Montagibert und in Wädenswil haben dank der gesicherten finanziellen Grundlagen ein Jahr ruhiger Entwicklung hinter sich, und ihre guten Auswirkungen für eine gesunde Weinwirtschaft sind offensichtlich.

Divers

La Suisse, paradis de la photo

(ONST) Depuis près de neuf ans, la gare «Grand Central» de New York mène une active propagande en faveur de la photo en couleur. Des millions de personnes ont admiré, depuis lors, la merveille photographique appelée «Colorama», créée par la maison Eastman Kodak. Il s'agit d'une diapositive en couleur, renouvelée à rythme régulier, haute de 5,5 m et large de 18 m. Elle est éclairée par des tubes de néon qui, au total, atteignent 2 km de long. Sous peu, grâce aux efforts de l'agence de New York de l'ONST, la Suisse sera le premier pays, à part l'Amérique, qui sera présent à la gare de New York. Une jeune photographe, Lee Howick, s'est embarqué ces jours de New York pour venir en Suisse avec un équipement photographique lourd de 150 kg. Avec l'aide du siège central de Zurich et des associations touristiques régionales, il partira à la découverte des plus beaux paysages de notre pays pour les fixer sur la pellicule. Parmi les centaines de photos en couleur qu'il a l'intention de prendre, une, ou même deux des plus réussies passeront au «Colorama» de New York. Pendant quelques semaines, leur puissance lumineuse évoquera la Suisse, but rêvé de tous les amateurs de photographie. De plus, la maison Eastman Kodak a chargé Lee Howick d'établir une collection de photos de choix en couleur, sur un fond de paysage d'Helvétie, et ceci à l'intention de la propagande dans les pays étrangers. Une autre série de prises de vues sera mise gratuitement à la disposition des rédacteurs de pages touristiques de la presse nord-américaine pour l'illustration d'articles sur la Suisse, paradis des vacances et de la photo.

Le rôle de la ville fédérale suisse dans l'aviation

Berne, capitale de la Confédération suisse et l'une des cités européennes qui ont le mieux conservé leur caractère médiéval, forte de 160 000 habitants, a été récemment rattachée au réseau de navigation aérienne internationale par deux vols journaliers de la Swissair Zurich—Berne et retour. Il y a quelque temps, la piste herbeuse de l'aérodrome de Berne

13

Wandanstrich oder Tapezieren ?

Eines der grössten und modernsten Spitäler der Schweiz schreibt:

(Auszug)

Der Entscheid, ob Wandanstrich oder Tapezieren, war zu treffen für 28 000 m² Wandfläche in Zimmern und für 13 000 m² in Korridoren.

Grundbedingung war Lichtechtheit, Desinfektion, Neutralisation und gutes Aussehen der Räume auf Jahre hinaus.

Unsere 30-jährige Erfahrung führte zu Salubra.

Seit 1941 und 1945 wurden im Neubau 6700 Doppelrollen Salubra-Tapeten verwendet. Weder von technischer noch von medizinischer Seite ergaben sich seither irgendwelche Beanstandungen. Auch für die künftigen Klinikbauten, Personalhäuser und Altersheime werden wir auf Salubra-Tapeten bestehen.

Aehnliche Erfahrungen machen andere Spitäler

Die Bewährung im Spital gilt auch für das Hotel.

Dass sich Salubra-Tapeten so leicht ausbessern lassen, ist für Hotels besonders wichtig.

Erfahrene Hoteliers bestehen auf

Salubra

und Tekko für besonders reiche Raumwirkung

SALUBRA A.G. BASEL

Begleitete Studienreise für Schweizer Hoteliers nach

USA

31. Oktober bis 15. November 1959 (3. Reise)

New York - Washington - Miami - San Francisco - Las Vegas - Los Angeles

Höhepunkte unserer Reise:

- Unterkunft in den besten Hotels (z.B. in New York im Hotel Waldorf Astoria)
- Fachliche Besichtigungen sowie Empfänge, arrangiert von amerikanischen Persönlichkeiten
- Besuch der grössten Ausstellung der Welt für das Hotel-Gewerbe in New York
- Atlantik-Überquerung im bequemen Düsenverkehrsflugzeug der Pan American Airways (Boeing-707) in acht Stunden

Pauschalpreis pro Person Fr. 4350.—

Es sind von unserer Firma bereits zwei gastronomische Touren nach USA organisiert worden. Profitieren daher auch Sie von unserer Erfahrung!

Prospekte und Anmeldungen bei

Reisebureau A. Kuoni AG., Zürich

Bahnhofplatz 7, Telephon (051) 23 36 10

Marcel Humbert
INNENARCHITEKT KSZ

Rennweg 12, Zürich 1
Tel. (051) 23 77 56

Planung und Ausführung
von Restaurant- und Hotel-Einrichtungen
in Stil und Modern.
Möbel, Vorhänge.

In Basel
an guter Verkehrslage bekanntes

Café, Tea-Room

mit schönem Teegarten
zu vermieten.
Für Koch oder Konditor mit ca. 20 000 Franken Eigenkapital sichere Existenz. — Offerten unter Chiffre M 9192 Q an Publicitas AG., Basel.

SORA 40

Spezial-**Vorwaschmittel** für fettige Wäsche (Berufs- und Küchenwäsche)

SCHNEEWEISS
3-fach

zuverlässiges Hochleistungs-**Vollwaschmittel** auf Seifenbasis, schont garantiert Wäsche und Wascheinrichtung

Fachmännische Beratung, Gratismuster oder Vorführung durch:

SEIFENFABRIK HOCHDORF
für beste und schonendste Waschmittel
Telefon: 041/88 10 36

Wichtige Berufsausweise

Arbeitsbuch für Kellner und Serviertöchter

Gelernte Kellner und Serviertöchter, die ihre Lehrabschlussprüfung mit Erfolg bestanden haben, sind verpflichtet, sich das Arbeitsbuch zu beschaffen.

Die Träger des Arbeitsbuches haben im Rahmen der Bedienungsgeldordnung Anspruch auf einen höheren Troncanteil.

Das Arbeitsbuch kann auch an angelernte Kellner und Serviertöchter abgegeben werden, sofern sie sich der nachträglichen Lehrabschlussprüfung im Sinne von Art. 25 des Bundesgesetzes über die berufliche Ausbildung mit Erfolg unterziehen.

Die Ausstellungsgebühr für das Buch beträgt Fr. 10.–.

Berufsausweis für Hallen- und Etagenangestellte

Concierges, Conducteurs, Chauffeurs, Portiers, Liftiers, Chasseurs, Telephonisten, Zimmermädchen, Telephonistinnen, die sich über eine mindestens 24monatige Tätigkeit im Beruf innerhalb der letzten fünf Jahre ausweisen, sind berechtigt, den Berufsausweis zu beziehen.

Der Berufsausweis gibt Anspruch an den Troncanteil, gemäss Schlüssel B der Bedienungsgeldordnung.

Die Ausstellungsgebühr für den Berufsausweis beträgt Fr. 7.–.

Zur Beachtung: Arbeitsbuch und Berufsausweis bestätigen dem Träger, dass er zum wirklichen Berufspersonal des Gastgewerbes gehört.

Ausländischen Staatsangehörigen können diese Ausweise nur abgegeben werden, sofern sie im Besitz der Niederlassungsbewilligung C/grün sind.

Anmeldescheine für das Arbeitsbuch und den Berufsausweis können bei der Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe, Postfach 193, Zürich 39, Tel. (051) 25 90 55) bezogen werden.

«Belpmoos» était en si mauvais état que la Swissair s'était vue contrainte de l'écarter de ses plans de vol; il y a quelques jours, une piste de béton longue de 1200 m a été rendue au trafic. «Belpmoos» ne garde qu'une activité provisoire. Les plans d'un nouvel aérodrome pour les distances moyennes seront réalisés dans quelques années.

Le Gothard et le tourisme tessinois

Le président du gouvernement tessinois, M. Canevascini, annonça, lors de s'assemblée générale de l'Union tessinoise du tourisme, que cette autorité avait l'intention de promulguer une nouvelle loi sur trafic touristique. Cette loi doit apporter une meilleure coordination de tous les efforts. On a relevé à cette occasion que 85 % des hôtes du Tessin empruntent la voie du Gothard. Le fait que le produit annuel du tourisme est évalué à 180 millions montre l'importance de cette industrie pour l'économie tessinoise. A l'heure actuelle, un demi-milliard est investi dans les 722 hôtels – comptant au total 20 000 lits – en exploitation dans le canton.

A cet égard, il convient de se reporter à la requête du Conseil d'Etat tessinois au Conseil fédéral demandant notamment une revision du plan routier et que soit également prévue, en direction nord-sud, une route nationale de première classe, contrairement à la solution adoptée selon laquelle les différents tronçons de cette grande transversale sont formés, pêle-mêle, de route de 1re, 2e et 3e classe.

Les Chemins de fer fédéraux exploitent la ligne du St-Gothard depuis 50 ans

Le 1er mai 1909, il y a donc cinquante ans, les Chemins de fer fédéraux ont repris l'exploitation de la ligne du Saint-Gothard. Les grandes compagnies des chemins de fer réunis, du Nord-Est, du Central suisse et du Jura-Simplon avaient été déjà nationalisées en 1902 et 1903. En vertu d'une disposition de la concession, le rachat de la ligne du Saint-Gothard ne pouvait avoir lieu qu'en 1909. Ainsi s'explique que sept années se soient écoulées entre les premiers transferts à la Confédération et celui de la célèbre compagnie.

Des Etats étrangers ayant financièrement participé à la construction du chemin de fer du Saint-Gothard, les pourparlers de rachat furent longs et difficiles. Ce n'est qu'en 1913, quatre ans après la reprise de l'exploitation par les Chemins de fer fédéraux, que les transactions prirent fin avec la ratification définitive du nouvel accord du St-Gothard.

Au cours des cinquante années écoulées, les Chemins de fer fédéraux consacrèrent à la ligne du St-Gothard des sommes qui dépassent la valeur de rachat. De grosses dépenses furent notamment engagées pour la pose successive, de 1912 à 1956, de la deuxième voie entre Giubiasco et Chiasso et, de 1944 à 1948, entre Brunnen et Fluelen. Aujourd'hui, mise à part la digue de Melide, toute la ligne est à double voie, d'Immensee à Chiasso.

La ligne du St-Gothard fut électrifiée de 1920 à 1922. La nouvelle locomotive du St-Gothard est à même de remorquer 15 voitures à 4 essieux à 75 km-h. sur les fortes rampes de la ligne.

En auto jusqu'à Zermatt?

Le réputé centre touristique de Zermatt, en Valais, restera-t-il au nombre des stations qui excluent de leur territoire tous véhicules à moteur ou sera-t-il bientôt accessible aux autos? Cette question est âprement discutée dans la sympathique station valaisanne. 300 Zermattois, la moitié du corps électoral, a présenté une pétition aux autorités communales, demandant la mise en chantier immédiate d'une route qui réponde aux exigences modernes et reliant le village de St-Nicolas, en aval, à Zermatt. Cette artère aboutirait à un plateau situé à quelque distance du village où des emplacements de parking, des garages et des ateliers de réparation pourraient être installés. La station elle-même continuerait donc à être préservée du bruit du trafic.

La Suisse, pays aux multiples visages

(ONST) Deux fois l'an, la Bahnhofstrasse de Zurich, une des artères commerçantes les plus fréquentées, accueille une exposition de propagande touristique organisée par l'Office national du tourisme. La devise de cette année, «La Suisse, pays aux multiples visages» est illustrée dans quinze vitrines de la Banque du Crédit suisse. Dix de ces vitrines représentent chacune l'une des dix régions touristiques suisses s'étendant du Rhin au Rhône et du Jura aux Alpes; elles mettent en valeur l'inépuisable diversité du paysage et de la culture suisses par des photographies de choix et des objets d'art populaire. Leur élément commun est un agrandissement photographique du dossier d'une chaise baroque sculptée et un texte touristique en quatre langues accompagnant une carte en relief. Ce slogan «l'unité dans la diversité» ne peut manquer de frapper le passant. Les cinq autres vitrines glorifient l'appel de la montagne non seulement par de magistrales photos, mais aussi par des pensées d'hommes célèbres de divers pays qui ont connu la beauté des Alpes suisses. Les quinze vitrines sont l'œuvre du graphiste zurichois Gérard Miedinger.

Joie de vacances inattendue

80 familles, tirées au sort parmi des milliers d'inscriptions, viennent de gagner un arrangement de vacances gratuites par les soins de la Caisse suisse de voyage. La joie a été particulièrement grande dans une famille de la Suisse centrale comprenant onze enfants mineurs. Les membres de cette famille, tout comme ceux des autres familles bénéficiaires, n'ont jusqu'ici jamais pu passer des vacances ensemble pour des raisons d'ordre financier. Les heureux gagnants profiteront cet été d'un séjour de deux semaines dans une maison ou un logement de vacances. Ils reçoivent, en plus de l'arrangement, le billet de famille et de l'argent de poche. Il y a quelque temps, 220 autres arrangements semblables, grâce à l'aide des offices de distribution de timbres de voyage qui participent à la moitié des frais, ont déjà été remis à des familles se trouvant dans la même situation. On a tiré au sort simultanément, sous contrôle officiel, les noms de 100 familles ou couples, qui, pour des raisons financières, n'avaient jamais pu passer des vacances à l'hôtel. Ces bénéficiaires obtiennent un arrangement à demi-prix pour un séjour de 10 jours dans un hôtel suisse. (cvp.)

La PAHO a amélioré ses prestations!

De nouvelles prescriptions de la loi fédérale sont entrées en vigueur de 1er juillet 1959.

Le gain journalier assurable, qui était jusqu'ici de Fr. 24.–, a été majoré à Fr. 32.–.

Les indemnités aux chômeurs assurés sont calculées sur une base nouvelle et plus avantageuse.

Pour la cotisation mensuelle actuelle, tous les assurés à la PAHO reçoivent, en cas de chômage et s'ils remplissent les prescriptions légales, une allocation journalière supérieure.

Dans le classe de primes V, la cotisation mensuelle a même été diminuée de 50 centimes!

Quiconque désire s'assurer pour le maximum en a la faculté en adhérant aux nouvelles classes de primes VI à VIII.

L'adhésion à la PAHO est recommandée à tous les employés d'hôtel et de restaurant par

la Société Suisse des Hôteliers,
l'Union Helvétia,
la Fédération Suisse des Buffetiers de gare,
la Société Suisse des Cafetiers et Restaurateurs.

On peut obtenir des prospectus et formulaires d'adhésion auprès de l'employeur, des services professionnels de placement et directement auprès de

l'administration de la PAHO, case postale 103, Zurich 39, tél. (051) 23 11 35.

Jubiläums-Bergsteigerwoche im Lötschental

v. Im August wird das Lötschental der vor hundert Jahren erfolgten Erstbesteigung des 3934 m hohen Bietschhorns gedenken. Eine demnächst erscheinende illustrierte Gedenkschrift wird Interessantes bieten über die mit berühmten Namen verbundene ereignisreiche Bietschhorn-Ersteigungsgeschichte und über die Entwicklung des Tourismus und Alpinismus im Lötschental. Der Bergführerverein Lötschental veranstaltet vom 3. bis 13. August eine Jubiläums-Bergsteigerwoche, deren Standorte Fafleralp, Lauchernalp und Bietschhornhütte sind. Leichten Bergfahrten und Gletscherwanderungen folgen Kletter- und Tourentage und vom 10. bis 13. August ausschliesslich Bietschhorn-Besteigungen zu stark ermässigtem Führertarif. Obmann des Bergführervereins Lötschental ist Willi Lehner, Wiler, Sekretär Arthur Tannast, Blatten.

Riviera Vaudoise

A vendre

région Montreux (lac Léman), bord. rte internationale Suisse-Italie,

bel hôtel
(70 lits)

confort, ascenseur, parc. Pour traiter Fr. 200 000.– complet.
Agence immobilière Claude Butty, **Estavayer-le-lac.** Tél. (037) 6 32 19.

A remettre

pour cause de santé sur route cantonale à grande circulation du canton de Neuchâtel

hôtel-restaurant

d'excellente renommée

Nécessaire pour traiter Fr. 100 000.–. Agences et intermédiaires s'abstenir. Faire offres sous chiffre **P 5000 N à Publicitas Neuchâtel.**

Zu verkaufen

Obermatratzen

mit reinem Occ.-Haar, neu aufgefrischt, mit neuem Drilch, nur **Fr. 115.–**, Deckbettgarnituren, neue, ab **Fr. 56.–.**

O. Locher, Baumgarten 10, Thun.

A BRUXELLES

Ravissant restaurant

style méridional avec Bar, situé face Palais de Justice, **à concéder à Restaurateur** compétent, disposant capitaux, désireux s'établir en Belgique. Possibilité installer moderne Cafeteria et Hôtel meublé. Affaire exceptionnelle vu proximité Bureaux «Marché Commun». Entrevue possible en Suisse au mois d'Août. Ecrire avec détails sous chiffre RR 2704 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Chef de réception-Sekretärin

vieljährige Praxis, gewandt, vier Sprachen, **sucht Vertrauensposten** auf 15. August oder 1. September. Zürich oder Lausanne bevorzugt. Offerten unter Chiffre K 72693 Y an Publicitas **Bern.**

Reklame Verkauf!

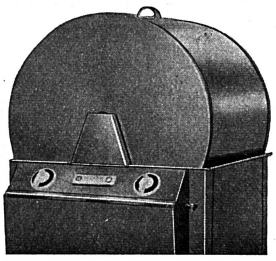
1000 Gläsertücher Halbleinen

écru, 43/83 cm, gesäumt, 1 Aufhänger

Tel. (041) 2 38 61 per Stück nur **Fr. 1.50**

Abegglen-Pfister AG Luzern

Eine schweizerische Geschirrwasch- und Spülmaschine von überdurchschnittlicher Qualität.
Eine Vorführung wird auch Sie verblüffen.



Lassen Sie sich die G1 zeigen.

Verlangen Sie unsern unverbindlichen Besuch.

Vertrauen Sie auf schweizerische Spitzenleistungen.

GEHRIG

G1

F. Gehrig & Co., Ballwil-Luzern

Fabrik elektrischer Maschinen u. Apparate

Telephon (041) 89 14 03

Generalvertretung für den Tessin und das Misox:
G. Gusberti & Co., Lugano

Konkursamtlicher Hotelverkauf

Im Konkurse über Kurt Jahn, Hotelier in Weggis, gelangt das

Sporthotel Jahn in Davos-Platz

zur Zeit «Rex-Garni» genannt, zur freihändigen Verwertung. Die Hotelliegenschaft umfasst 8810 m² Gebäudefläche, Garten, Wiese und Wege. Das Hotel hat 55 Gästebetten. Alle Zimmer mit fliessendem Wasser. Schöne sonnige und ruhige Lage. 3 Minuten oberhalb der Promenade in Waldnähe. Prächtige Aussicht.

Bezüglich Besichtigung wende man sich an das Konkursamt Davos (Telephon 083/3 67 55). Die Kaufverhandlungen sind mit dem Konkursamt Luzern-Land in Luzern, Museggstrasse 21 (Tel. 041/2 01 67), zu führen.

Luzern, 23. Juli 1959 **Konkursamt Luzern-Land.**

Schärfen versch. Wellenmesser, Scheren, Maschinenmesser, Werkzeuge, Sägen, einrichten, Reparaturen.

Fr. Friedli, Schleiferei Reichenbach
im Kandertal (Berner Oberl.)

Die Englisch-Schule The Gables

Zufriedene Studenten in 8 verschiedenen Ländern.

Klassen mit maximal acht Schülern. Studenten werden in ausgewählten Familien untergebracht (1 Student pro Familie), welche speziell die Konversation pflegen. Freie Fahrt zwischen Schule und Haus. Schreiben Sie an The Gables, Ramsgate Road, **Margate** (England).

Concierge

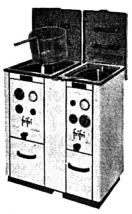
sprachenkundig, mit guten Referenzen, **sucht Engagement in Jahresstelle.** Eintritt nach Übereinkunft. Offerten erbeten unter Chiffre C O 2680 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Saucier

sucht Stelle. Zeugnisse und Referenzen aus erstklassigen Häusern. Eintritt 12. August. Zuschriften erbeten an Karl Pfeffer, Restaurant Pfeffer, **Frauenfeld.**

frifri

Die elektroautomatische Friteuse, die alle Vorteile eines modernen Backapparates in sich vereinigt. Ein Begriff in der ganzen Welt!



60 Konstruktionsmöglichkeiten, mit Behältern von 2 bis 35 l, von Fr. 160.– bis Fr. 3490.–. Ein Jahr Garantie. SEV geprüft. Verlangen Sie bitte Offerte oder unverbindliche Vorführung. Referenzen zur Verfügung. – Auf Wunsch Zahlungserleichterungen. – Apparate auf Probe.

ARO S.A. LA NEUVEVILLE Telephon (038) 7 90 91/92

«frifri» bedeutet für Sie: zufriedene Gäste, Einsparungen, Sicherheit, Gewinn.

Servicedienst in der ganzen Schweiz.

Diese Stabelle kostet Fr. 28.–

Bitte Muster verlangen

Stuhlvertrieb Kreuzlingen
Postfach 249

Berg-Hotel

hauptsächlich Sommerbetr., mit zukünft. Wintersaison, wird in bekannter Ortschaft des Kt. Graubünden altershalber an einen zahlungsfähigen Käufer **verkauft.**

Gutes Objekt, das z. T. noch etwas ausgebaut werden muss. Einmalige Gelegenheit für die weitere interessante Entwicklung des Ortes und des entspr. Tales im Kt. Graub. Nur interess. Käufer, die für ein solches Objekt Liebhaber und Naturfreunde sind, erhalten weitere Angaben unter Chiffre OFA 8066 Zt Orell Füssli-Annoncen, **Zürich 22.**

Zu verkaufen

in der Zentralschweiz (Fremdenort) **altershalber**

Hotel-Restaurant

mit 20–25 Betten, fliessendem Wasser, Zentralheizung, gr. Parkplatz. Preis Fr. 285 000.–, Anzahlung Fr. 60 000.– bis 70 000.–, schöne Umsätze nachweisbar. Offerten erbeten unter Chiffre Ofa 6910 Ze Orell Füssli-Annoncen, **Zürich 22.**

Sommelier

espagnol depuis plusieurs années dans hôtel de premier ordre **cherche,** en accord avec son employeur, **place en Suisse** pour la saison d'hiver. Serait libre du 1er novembre au 30 avril. Parle français et anglais. Ecrire à Angel Martinez Respeto c/Estrella, 14 **Palma de Mallorca,** Espagne.

Zu verkaufen

Restaurant-Ferienhaus

Freie sonnige Lage. 900 m über Meer, 10 Autominuten von St. Gallen entfernt an der Strasse St. Gallen–Rehetobel–Heiden. 14 500 m² Land, Ausbaumöglichkeit. Keine Wirteprüfung nötig. Verkaufspreis: Fr. 126 000.–, Anzahlung: Fr. 31 000.–

Anfragen an: Theurillat AG, Lange Gasse 19, Basel, Tel. (061) 34 97 90.

Gesucht

auf Herbst 1959 oder Frühjahr 1960

Kochlehrstelle

Williger, kräftiger Jüngling sucht Lehrstelle zu tüchtigem Meister. Offerten sind zu richten an Jos. Stadler, **Bettwil** (AG).

Alleinköchin-Chefköchin

(Österreicherin), 56jährig, gutausgewiesen, **sucht Jahresstelle** in Hotel-Pension mit gepflegter Küche, auf 1. September (eventuell auch Westschweiz). Offerten unter **Chiffre H 40394 Lz an Publicitas, Luzern.**

Oberprimaner, beste Zeugn., 18j. spr. deutsch, franz., engl., norw., etwas schwed. u. dän., **sucht von Ende Juli bis 2. Sept. Stelle als**

PAGE, PORTIER

od. and. geeign. Tätigkeit. Offerten unter Chiffre P P 2688 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen

neue solide

Stühle

schon ab Fr. 17.50.

O. Locher, Baumgarten, Thun

Mit nur 5 Rp.

offenes Couvert frankieren! Sofort erhalten Sie ohne Absender-Adresse verschlossen, diskret d. interess. illustr. Katalog über hygienische Spezialartikel, Neuheiten und Preisliste gratis. Inserat senden an

Drogerie Schaerer, St. Jakobstraße 39, Zürich 4/26, genügt.

Hr./Fr. . . . . .
Adr. . . . . .
Ort . . . . . .

Zum Andenken an Frau Dir. Helen Kienberger, Sils-Maria (GR)

«Helen Kienberger wurde 1882 in Bad Ragaz geboren, wo ihr Vater in den Jahren 1882–88 die Direktion des Hotel Hof Ragaz innehatte. Im Jahre 1889 übernahmen ihre Eltern die Direktion des Hotel du Lac in St. Moritz-Bad; so kam Helen in ihrem 7. Lebensjahr ins Engadin, doch besuchte sie weiterhin die Schulen in Ragaz. Zur Erlernung der französischen Sprache verbrachte sie 4 Jahre im Institut St. Agnes in Luzern, Englisch lernte sie in London, Italienisch in Locarno. Um ihre an Lähmungserscheinungen leidende Mutter pflegen zu können, machte sie eine Lehre als Krankenpflegerin im Pflegerinnenheim in Zürich durch, was ihrer gütigen Natur ganz besonders entsprach.

1911 verheiratete sie sich mit Herrn Oscar Kienberger, damals Direktor des Grand Hotel & Kurhaus in Rigi-Kaltbad. Dieser Ehe entsprossen vier Kinder, zwei Söhne und zwei Töchter, die heute, zusammen mit ihrem betagten Vater, den Tod ihrer guten Mutter beklagen.

Vater Giger hatte 1908 das Hotel Waldhaus in Sils-Maria erbaut und führte es zuerst mit beispiellosem Erfolg. Die finanziellen Rückschläge während des Ersten Weltkrieges, Erblindung und Schlagfluss von Vater Giger versetzten ihn jedoch in eine äusserst prekäre Lage, und das junge Ehepaar Kienberger hatte nicht das Herz, die alten Eltern Giger ihrem Schicksal zu überlassen und entschlossen sich, die Leitung des Hotel Waldhaus zu übernehmen, eine Aufgabe, die während 41 Jahren auf ihnen lasten sollte. Aber auch in den schwierigsten Zeiten verfügten Helen und Oscar Kienberger über eine grosse Kraftquelle – ein schönes und fröhliches Familienleben, die Liebe zu ihrem Beruf und zur Heimat. Nicht zuletzt ist es auch dem Opfersinn, der aussergewöhnlichen Güte und der hingebenden Fürsorge von Frau Helen Kienberger sowie ihren eigenen bescheidenen Ansprüchen zu verdanken, dass alle Schwierigkeiten, die der Zweite Weltkrieg und die nachfolgenden Krisenjahre der schweizerischen Berghotellerie brachten, im «Waldhaus» überwunden werden konnten. Sie war eine herzensgute Mutter und Grossmutter, und auch im «Waldhaus» wird die Lücke, die sie hinterlässt, nie ganz geschlossen werden.

*

Während ich diese Zeilen schreibe, wird in Sils im Engadin Frau Helen Kienberger geb. Giger, vom Hotel Waldhaus, zu Grabe getragen.

So wie mich die Nachricht vom Heimgang von Frau Dir. Kienberger ergriffen und betrübt hat, ergeht es unzähligen Angestellten und Gästen, welche Frau Kienberger während vielen Jahren betreut hat.

Schwer ist der Verlust für Herrn Kienberger und Familie; aber auch die Angestellten, welche die liebe, hochverehrte Dahingegangene gekannt haben, werden, tief mitempfindend, teilnehmen. Trotz der sehr grossen Pflichten und der vielen Arbeit im ganzen Betrieb fand Frau Kienberger immer Zeit, jedem Angestellten mit Rat und Tat beizustehen. Ganz besonders im Krankheitsfall sorgte sie ohne Unterschied von Rang und Stellung für alle in lieber, mütterlicher Weise.

Wohlbewacht von den herrlichen Bergen inmitten der lieblichen Seen des schönen Oberengadins hat Frau Kienberger auf dem Friedhof von Sils-Baselgia die wohlverdiente Ruhe gefunden. U.

Zeitschriften

Beaux voyages par rail en Suisse

La belle palette constituée par la documentation que l'Office national suisse du tourisme met à la main des touristes, dans le monde entier, afin de les inciter à passer leurs vacances en Suisse, vient de s'enrichir d'une nouvelle brochure consacrée aux chemins de fer et intitulée «Beaux voyages par rail en Suisse». Benjamin Tapernoux a parfaitement adapté en français le texte d'Alfred Fluckiger et la lecture de cette plaquette est très agréable. Le lecteur y trouvera l'explication de nombre de choses curieuses attachées à l'histoire et à la technique du rail et il se laissera séduire par l'alléchante description des voyages en chemin de fer de plaine et de montagne d'autant plus facilement qu'il y trouvera d'utiles renseignements sur les nombreuses facilités de voyages offertes aux touristes. Cette brochure, forte de 32 pages, contient encore quantité de chiffres et d'informations sur l'exploitation des CFF et des chemins de fer privés ainsi qu'une liste par régions de toutes les entreprises de chemin de fer du pays. Près de trente reproductions de photos en couleur en font une publication des plus attrayantes et des plus instructives.

L'Office national suisse du tourisme vient de sortir simultanément cette brochure en français et en allemand, et il a en préparation une édition en anglais.

Brienzersee

v. Nachdem der Verkehrsverband Thunersee unlängst eine farbige Panoramakarte dieses Sees herausgegeben hat, ist nun als Faltprospekt des Publizitäts- und Reisedienstes der Lötschbergbahn eine gleichartige, ebenfalls von Louis Koller geschaffene Panoramakarte des Brienzersees erschienen. Sie enthält auf der Rückseite praktische Angaben über die Schiffahrt auf den beiden Seen. Nach wie vor erhältlich ist die schon in früheren Jahren vom Publizitäts- und Reisedienst BLS, Bern, herausgegebene beliebte Vogelschaukarte beider Seen samt Hochalpen und Wandervorschlägen.

Aviatik

Die mit Ölgewinnung und -verteilung zusammenhängenden Probleme bespricht die soeben erschienene Nummer der schweizerischen Flugzeitschrift «AVIATIK» in leichtverständlicher und übersichtlicher Darstellung. Statistiken, Tabellen und viele Abbildungen bereichern das instruktive Heft. Lehrreich sind die Betrachtungen über Entwicklungen bei Swissair und Balair und die aufgetretenen Diskussionen um die Passagiergebühren auf schweizerischen Flugplätzen. Roman, geschichtliche Reminiszenzen, aktuelle Bildberichte und die vielen Fachrubriken ergänzen das lesenswerte Heft. – (Verlag Gasser & Eggerling, Chur)

Auf Hannibals Spuren

Vor über 2000 Jahren soll Hannibal mit 37 Elefanten die Alpen überquert haben. Ein junger englischer Historiker, John Hoyte, wollte es nicht bei dieser geschichtlichen Tatsache bewenden lassen, sondern selbst den Versuch wagen, einen Elefanten zum Überqueren der Alpen zu bewegen. So kam es, dass Jumbo, Liebling der Turiner Kinder und Star in einem Zirkus, zu einer Alpenwanderung abkommandiert wurde. In zehn Tagen legte er die beachtliche Strecke von 135 Kilometern in stark ansteigendem und abfallendem Gelände zwischen dem savoyardischen Pontcharra und Turin zurück. Die «Sie und Er» berichtet diese Woche in Wort und Bild von diesem Experiment eines englischen Gelehrten.

Verschiedenes

Internationale Musikfestwochen Luzern 1959

Das Generalprogramm der Internationalen Musikfestwochen Luzern 1959 ist erschienen und kann im Sekretariat (Schweizerhofquai 4, Luzern) kostenlos bezogen werden. Die Veranstaltung dauert vom 15. August bis 10. September 1959 und umfasst acht Symphoniekonzerte, drei Chor- und Orchesterkonzerte (wovon eines in der Jesuitenkirche), zwei Kammerkonzerte der Festival Strings Lucerne, zwei Mozart-Serenaden des Collegium Musicum Zürich vor dem Löwendenkmal, zwei Liederabende, zwei Orgelkonzerte in der Hofkirche, einen Sonaten- und einen Klavierabend sowie zwei Kammermusikabende. Im Stadttheater Luzern geht die Komödie in fünf Bildern «Léocadia» des französischen Dramatikers Jean Anouilh in Szene (Gastspiel der «Münchner Kammerspiele»), und im Konservatorium Luzern werden wiederum die Meisterkurse für Violine, Cello und Gesang durchgeführt. Das Kunstmuseum Luzern zeigt vom 2. August bis 18. Oktober eine Ausstellung «Moderne Wandmalerei in der Schweiz».

Neue Fahrzeugbeschaffungen

Die Schweizerischen Bundesbahnen haben beschlossen, 30 Reisezugwagen 1. Klasse einer modernen Einheitsbauart für Pendelzüge sowie 30 Liegewagen 2. Klasse für internationale Nachtverbindungen zu beschaffen. Diese mit geschlossenen Abteilen zu sechs Plätzen ausgestatten Wagen sind eine Art Schlafwagen für jedermann. Sie können auch als normale Wagen in Schnellzüge der Tagesverbindungen eingestellt werden. (CICE)

Neue Verkehrsverbindung nach Europa

Die Eröffnung des St.-Lawrence-Seeweges bildet ein Ereignis historischer Bedeutung, handelt es sich hier doch um einen neuen Transportweg, der das grosse Industriezentrum Chicago mit dem Atlantischen Ozean direkt verbindet. Mit aufmerksamen Augen beobachtet man von New York aus die Auswirkungen, die diese Neuerschliessung auf den hiesigen Welthafen haben mag.

†

Todesanzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern bringen wir zur Kenntnis, dass unser Mitglied

Fräulein

Marie Ming

Hotel Krone, Giswil

nach langem, schwerem Leiden am 21. Juli in ihrem 62. Altersjahr in die ewige Heimat abberufen wurde.

Wir versichern die Trauerfamilien unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, der Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes
der Zentralpräsident:
Dr. Franz Seiler

Annonces et abonnements

Le millimètre sur une colonne 35 centimes, réclames 1 fr. 20. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: Douze mois 22 francs, six mois 13 fr. 50, trois mois 7 fr. 20, deux mois 5 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 27 fr. 50, six mois 16 francs, trois mois 9 francs, deux mois 6 fr. 75. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. – Imprimé par Birkhäuser S.A., Bâle 10. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. – Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux No. V 85. Téléphone (061) 34 86 90.

Rédaction: Ad. Pfister
P. Nantermod
Administration des annonces: E. Kuhn

Kombiniertes Wasch- und Glanztrocknungsmittel
Aqualyt
ED. HILDEBRAND ING. ZÜRICH
Tel. (051) 34 88 66 Seefeldstrasse 45.

Jeune homme du moyen orient, anglais: lire, écrire, assez couramment, français: au courant, 31 ans, licencié en sociologie et psychologie Université du Caire, **cherch place** en Suisse pour le commencement de septembre prochain comme
demi-chef de rang
Mahmoud Hanafie Hemeida, c/o poste restante, **Klosters** (Suisse).

Concierge
actuellement employé dans hôtel 1er rang fermé du 30 novembre au 1er mai **cherche place** dans établissement similaire pour la saison d'hiver ou à l'année. – Faire offres sous chiffre C O 2713 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Kaufm. Angestellte übernimmt
Büroarbeiten
abends ab 18 Uhr und Samstag, Sonntag ganzer Tag, Telephon-Ablösungen, Bon-Kontrolle etc., nur Platz Zürich. Offerten unter Chiffre B A 2712 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Deutsche, 21 Jahre, **sucht Stelle als**
DOLMETSCHERIN
für Französisch und Englisch. – Höhere Schulbildung, Aufenthalt im Ausland, 3jährige Bürotätigkeit in Industriegrossbetrieb. – Bevorzugt wird gutes Hotel in der Schweiz. – Zuschriften unter Chiffre D O 2715 an die Hotel-Revue, Basel 2.

In Lausanne diplomierte
Aide-Directrice
mit einjähriger Praxis **sucht Stelle** vom 1. September bis 30. November. Basel bevorzugt. – Offerten unter Chiffre T 55175 Q an Publicitas AG., **Basel.**

100 000 Franken
suchen
Beteiligung an Hotel
welches später käuflich erworben werden kann. Ostschweiz bevorzugt. – Offerten unter Chiffre B T 2710 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Fille 18 ans de bonne famille **cherche place de suite ou automne**
pour seconder hôtelier ou secrétaire
dans un bon hôtel. Langue maternelle allemand, français et anglais couramment. 1 ans d'Ecole de Commerce Zurich, diplôme de la Swiss Mercantile School of London. Offertes sous chiffre S S 2660 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Chef de réception und Gouvernante
suchen interessantes Arbeitsgebiet. Frei ab 1. Oktober 1959. Bevorzugt im gleichen Betrieb.
Concierge
frei ab 1. September 1959, sucht Stelle als **Concierge, Nachtconcierge oder Tournant.**
Offerten unter Chiffre R G 2682 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gérance
cherchée pour Hôtel-Restaurant, région Léman. Event. location ou achat. Sérieuse références. Faire offres sous chiffre P 4935 N à Publicitas **Neuchâtel.**

Gesucht
Koch-Lehrstelle
in einem renommiertenLandgasthof, wo ein 17jähriger Jüngling unter der Obhut des Patrons steht. Frau I. Gräzer, Schweighofstrasse 81, **Zürich**

Sprachenkundiger
Hotelier
mit grosser Privatklientel und eigenem Saisongeschäft in Lugano wie auch wichtiger Reisebureauverbindungen, **sucht geeigneten interessanten**
Direktions-Posten
für kommende Wintersaison (oder Zweisaisonhotel, wenn mit Tessin vereinbar). Auf Wunsch mit geschäftstüchtiger Gemahlin. Offerten gefälligst unter Chiffre D D 2586 an die Hotel-Revue, Basel.

Südtiroler
26 Jahre alt,
sucht Stelle in der Schweiz
in Hotel-Restaurant usw.
Berufstätig. Eintritt sofort. Morosin Sergio per Giovanni, Hotel Alpenhof, **Lungern** (OW).

Suche für Wintersaison Stelle als
Chef de rang
26jährig. Gute Sprachenkenntnisse: Engl., Franz., Ital. Beste Referenzen. Offerten unter Chiffre C R 2687 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Englischer Hotelier
23, Erfahrung auf allen Gebieten,
sucht Vertrauensstelle
in Schweizer Hotel. Angebote erbeten an Mr. D. Hathaway, Assistant Manager, Kendal Hotel, **Kendal,** Westmoreland, England

Restaurations-Kellner
4 Fremdsprachen, flambier- und tranchierkundig, **sucht Stelle in Zürich auf 1. September.** Offerten unter Chiffre R K 2679 an die Hotel-Revue, **Basel 2.**

ACHTUNG!
Suche für 15. September 1959 oder später neues Engagement in gutem Hotel als
Nachtportier
23 Jahre alt, ledig, Deutscher, sprachenkundig, mit besten Zeugnissen und Referenzen. Zurzeit noch im Oberengadin beschäftigt. Angebote m. Gehaltsangaben erbeten unter Chiffre A A 2683 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Etagen-Gouvernante
46 Jahre alt, **sucht Stellung für die Wintersaison** in erstem Hotel. Frei ab 15. November. Offerten unter Chiffre E G 2685 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Oberkellner-Chef de service
sucht Engagement.
Offerten unter Chiffre O B 2696 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Jüngerer
Chef-Entremetier
und
Commis-Entremetier
suchen Stellen im gleichen Hause auf 15. September 1959. Offerten mit Lohnangaben erbeten an Horst Reiss, Hotel Belvédère, **St. Moritz.**

Zur gefl. Notiznahme!
Inseraten-Aufträge beliebe man bitte an die **Administration,** nicht an die Redaktion zu richten.

Deux jeunes sommelières
cherchent place pour 1er octobre à Genève, tea-room. Langues: français, anglais, allemand, italien. Bons certificats. Offres sous chiffre DS 2703 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2

Wir suchen für unsern Kochlehrling eine Stelle als
Commis de cuisine
in gutem Hotel oder Restaurant. Offerten an Hotel Rasthaus Kinzigtal, **Hanau** a. M. bei Frankfurt.

Jüngere, gutausgewiesene
kaufm. Angestellte
sucht für die Wintersaison Stelle in Hotel.
Offerten sind zu richten an Chiffre OFA 6414 R an Orell Füssli-Annoncen Aarau.

Junge
Dänin
die sich in der Schweiz befindet, **sucht** Stelle in Hotel. Englische und deutsche Sprachkenntnisse. Halbjährige Praxis in der **Réception.** Eintritt nach Übereink. Lena Rasmussen, **St. Gallen,** Tannenstrasse 36.

Junger, strebsamer, deutscher **Konditor,** 2. Gehilfenjahr, **sucht Stelle** als
Patissier
(Anfänger) oder
Koch-Praktikant
Zuschriften mit Gehaltsangaben erbeten unter Chiffre P K 2714 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gouvernante, gesetzten Alters, sehr vielseitig, gute Zeugnisse, **sucht absolut selbständige Vertrauensstelle** als
I. Buffetdame, Economat-, Etage-, Office-, eventuell Generalgouvernante
Offerten mit näheren Angaben erbeten unter Chiffre B G 2707 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Servier-tochter
sucht Stelle in Tea-Room für anfangs November.
Offerten unter Chiffre S V 2694 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge kaufmännische Angestellte sucht Stelle als
Hotel-Sekretärin-Praktikantin
auf 15. November.
Offerten unter Chiffre H P 2695 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
auf Mitte August, tüchtige, selbständige
Köchin oder Koch
in Jahresstelle. Offerten an W. Jenzer, Gasthof Ochsen, **Arlesheim,** Tel. (061) 82 68 52.

Gesucht
nach Übereinkunft
Tournante für Lingerie und Zimmer
Geregelte Arbeits- und Freizeit.
Offerten erbeten an Ed. Bösiger, Hotel Continental Zeughausgasse 27, **Bern.**

Gesucht
versierte
Buffetdame od. Buffettochter
für Ferienablösung
Eilofferten an Bahnhofbuffet SBB, **Solothurn HB,** Postfach 899.

Revue - Inserate haben Erfolg!

Allein-Saaltochter
gesucht.
Eintritt 1. September. Hotel Terrasse, **Lugano.**

Gesucht
exakte, zuverlässige und selbständige
I. Buffetdame-Kaffeeköchin
Guter Lohn, geregelte Freizeit, Tagesbetrieb. Eintritt: 1. September oder nach Übereinkunft. Offerten sind erbeten an Confiserie-Tea-room Himmel, **Baden** (Aargau), Tel. (056) 23353.

Stellen-Anzeiger / Moniteur du personnel — Nr. 30

Offene Stellen — Emplois vacants

Den Offerten beliebe man das Briefporto für die Weiterleitung (lose aufgeklebt) beizufügen.

Gesucht per sofort erfahrene **Lingère-Glätterin** für Saison bis ca. Mitte Oktober. Offerten an Hotel Mon Repos, **Montpèlerin s/Vevey.** (520)

Gesucht für sofort in Jahresstelle, Berner Oberland: nette **Tochter für Buffet,** wird angelernt, **Zimmer- und Lingeriemädchen.** Offerten unter Chiffre 524

Gesucht: Küchenbursche, Küchenmädchen (auch Italiener), **Buffettochter, Officemädchen, Portier** in Hotel nach Luzern, mit Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre H 40606 Lz an Publicitas **Luzern.** [904]

Kellner per sofort gesucht. Offerten unter Chiffre 522

Kochlehrling in gutes Speiserestaurant gesucht. Eintritt sofort oder nach Übereinkunft. Offerten an Familie Brandel, Restaurant du Commerce, **Grenchen.** (523)

Stellengesuche — Demandes de places

Bureau und Reception

Sekretärin, selbständig, gewandt, Deutsch, Französisch, Englisch sucht Stelle. Frei ab 1. August 1959. Offerten unter Chiffre Z D 1270 an Mosse-Annoncen, **Zürich 23.** [704]

Sekretärin, I., bestausgewiesene, Schweizerin, in allen Sparten des Hotels bewandert, sucht Vertrauensposten (Wintersaison oder Jahresstelle). Offerten unter Chiffre 36

Salle und Restaurant

Chef de service-Oberkellner, tüchtig und sprachengewandt, vertraut mit Büroarbeiten, sucht ausbaufähige Jahresstelle. Frei ab 1. September. Offerten unter Chiffre 34

Junger Deutscher (22j.), gelernter Koch und Kellner, englische und französische Sprachenkenntnisse, mit zweijähriger Praxis in der Schweiz sowie Hotelfachschule Luzern, sucht ab 10. August oder später Stellung als **Commis de rang** oder **Jungkellner** in gutgehendem Restaurant oder Bar, Raum Zürich. Offerten unter Chiffre 33

Loge, Lift und Omnibus

Portier, versierter, sprachenkundiger, sucht Jahresstelle. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre 35

Divers

Oberkellner, jüngerer, sprachenkundig und fachgewandt, sucht Stelle ab 1. September 1959. Daselbst seine Frau als **Zimmermädchen.** Tessin bevorzugt. Offerten mit Angaben unter Chiffre 32

Die Gebühr für

Adressänderungen von Abonnenten

beträgt 30 Cts. und wird am einfachsten der Mitteilung an die Expedition in Briefmarken beigefügt.

Vakanzenliste

Liste des emplois vacants

Die Offerten auf nachstehend ausgeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto-Beilage für die Weiterleitung an den Stellendienst

Hotel-Bureau, Basel 2

Gartenstrasse 112 – Telephon (061) 34 86 97

zu adressieren. Eine Sendung kann mehrere Offerten enthalten. Stellensuchende, die beim Facharbeitsnachweis des SHV eingeschrieben sind, erhalten telephonisch Adressen von unter «Vakanzenliste» ausgeschriebenen Stellen.

Jahresstellen

4931 Commis-Patissier, Commis de cuisine, Garderobière-Telephonistin, sofort, Grossrestaurant, Basel.
4946 Küchenbursche, sofort, kleineres Hotel, Berner Oberland.
4952 Casserolier, Küchenmädchen, sofort, kleines Hotel, Kanton Baselland.
4973 Etagenportier, sprachenkundig, sofort, mittelgrosses Hotel, Basel.
4975 Restaurantkellner oder -tochter, sofort, mittelgrosses Hotel, Basel.
4978 Serviertochter für Bar, Serviertochter für Restaurant, sofort, Restaurant, Basel.
4980 Commis de cuisine, sofort, Restaurant, Basel.
4986 Commis de cuisine, Haus-Officemädchen, sofort, kleines Hotel, Kanton Baselland.
4989 Etagengouvernante, sofort, Passantenhotel, Bern.
4991 Serviertochter, sofort, mittelgrosses Hotel, Nähe Basel.
5015 Küchenbursche, sofort, grosses Restaurant, Basel.
5016 Serviertochter, deutsch, französisch sprechend, nach Übereinkunft, mittelgrosses Passantenhotel, Basel.
5017 Buffetdame oder Tochter, Lingeriemädchen, sofort, kleines Hotel, Basel.
5021 Zimmermädchen, sofort, Passantenhotel, Biel.
5022 Junger Patissier, Buffettochter, Servicepraktikantin, Keller-Hausbursche, Gardemanger, Mitte August/Anfang September, kleines Hotel, Kanton Aargau.
5032 Officemädchen, 1. August, Demi-Chef, 15. August, Erstklasskasthotel, Basel.
5034 Commis de cuisine, sofort, kleines Hotel, Zürichsee.
5037 Küchenchef-Alleinkoch, sofort, Hotel 50 Betten, Kanton Graubünden.
5039 Commis de cuisine oder Köchin neben Chef, Stütze des Patrons für Bureau und Service, sofort, Restaurant, Solothurn.
5050 Serviertochter, sofort, Erstklassrestaurant, Nähe Basel.
5055 Wäscherin-Lingère, nach Übereinkunft, Commis de cuisine, Ende Oktober, Hotel-Kurhaus, Kanton Graubünden.
5063 Lingeriemädchen, sofort oder 1. September, Restaurant-tochter, sprachenkundig für à-la-carte-Service, 15. September, Hilfsköchin, Küchen-Officemädchen, Oktober, Commis de cuisine, nach Übereinkunft, Küchenbursche, sofort, Hotel-Restaurant, Nähe Basel.
5069 Commis de cuisine, sofort, oder nach Übereinkunft, mittelgrosses Hotel, Zürich.
5070 Commis de rang, Wäscher, sofort, Restaurant, Basel.
5071 Alleinkoch oder Köchin, sofort, kleines Hotel, Kanton Solothurn.
5073 Hausbursche-Portier, sofort bis Ende November, Commis de cuisine, anfangs August, Hotel 30 Betten, Badeort, Kanton Aargau.
5075 Etagenportier, Serviertöchter, sofort, mittelgrosses Hotel, Basel.
5079 Serviertochter, 15. August, Hotel 50 Betten, B. O.
5081 Serviertochter, 15. August, 1. Serviertochter, 15. September, Hotel-Bar, Ostschweiz.
5083 Barman, 1. September, Buffettochter für Grillroom, sofort, Hotel 80 Betten, Ostschweiz.
5085 Buffettochter, sofort, Hotel, 30 Betten, Zürichsee.
5094 Anfangs-Sekretär, Kaffeeköchin, Commis de rang, sofort, Erstklasshotel, Biel.
5111 Officebursche oder -mädchen, sofort, Bahnhofbuffet, Nordwestschweiz.
5116 Junge Restauranttochter, sofort, Hotel 60 Betten, Kanton Neuenburg.
5117 Lingeriemädchen, sofort, mittelgrosses Hotel, Basel.
5119 Köchin, Anfang September, Hotel 70 Betten, Berner Oberland.
5120 Commis de cuisine, Buffettochter, Serviertochter, sofort, Hotel 25 Betten, Badeort, Kanton Aargau.
5123 Küchenbursche, Lingère, sofort, mittelgrosses Hotel, Basel.
5125 Hausbursche-Portier (18–25jährig), sofort, mittelgrosses Hotel, Ostschweiz.
5145 Commis de bar, sofort, Restaurant, Basel.

Sommersaison

4934 Saalkellner, Zimmermädchen, sofort, Hotel 110 Betten, Genfersee.
4936 Demi-Chef oder Commis de rang, Commis-Gardemanger oder Commis de cuisine, sofort, Erstklasshotel, Lugano.
4938 Glätterin, 2 Mangemädchen, Stopferin, Etagenportier, Angestelltenkoch, sofort, Erstklasshotel, Berner Oberland.
4943 Commis de cuisine, sofort, mittelgrosses Hotel, Kanton Tessin.
4944 Kellner, Alleinkoch, sofort, Erstklasshotel, Engadin.
4950 Zimmermädchen, sofort, mittelgrosses Hotel, Kanton Neuenburg.
4951 Saaltochter oder Serviertochter, sofort, mittelgrosses Hotel, Berner Oberland.
4955 Commis de rang, Chef de rang, sofort, Erstklasshotel, Tessin.
4957 Zimmermädchen, Officemädchen, sofort, mittelgrosses Hotel, Berner Oberland.
4960 Commis de cuisine, Küchenbursche, Küchenmädchen, Köchin, sofort, Hotel 110 Betten, Graubünden.
4964 Küchenbursche oder -mädchen, Officebursche oder -mädchen, sofort, Hotel 100 Betten, Vierwaldstättersee.
4976 Sekretärin für Journal und Korrespondenz, sprachenkundig, sofort, grosses Hotel, Thunersee.
4977 Chef de partie, sofort, Hotel 140 Betten, Graubünden.
4981 Kellner oder Serviertöchter, sofort, kleines Hotel, Kanton Tessin.
4982 Koch, neben Chef, Chef de rang, Restauranttöchter, sofort, Chasseur, Anfang August, kleines Hotel, Lugano.
4988 Sekretär, servicekundig, sofort, kleines Hotel, Graubünden.
4993 Sekretärin-Réceptionistin, Küchenbursche, Zimmermädchen, sofort, Motel, Tessin.
5008 Kellner, deutsch sprechend, sofort, kleines Hotel, Badeort Kanton Aargau.
5009 Officebursche, sofort, Erstklasshotel, Berner Oberland.
5010 Chef de rang oder Demi-Chef, mit Barkenntnissen sofort, Hotel 100 Betten, Lugano.
5011 Patissier, Commis de cuisine, Commis de rang, sofort, Hotel 100 Betten, Engadin.
5020 Küchenbursche, sofort, kleines Berghotel, Berner Oberland.
5035 2 Commis de cuisine, Chef de rang, sofort, Erstklasshotel, St. Moritz.
5042 Saaltochter, Commis de cuisine, Köchin, Journalführer oder Sekretärin, sofort, Hotel 100 Betten, Kanton Graubünden.
5046 Chef de rang, sofort, Erstklassberghotel, Zentralschweiz.
5047 Entremetier, Commis de cuisine, Buffetdame, Etagenportier, sofort, Erstklasshotel, Vierwaldstädtersee.
5058 Caféköchin oder Buffetdame eventuell Tochter, sofort, Hotel 80 Betten, Zentralschweiz.
5059 Commis oder Demi-Chef, Officebursche oder -mädchen, sofort, Erstklasshotel, Kanton Graubünden.
5061 Serviertochter, sofort, Hotel 60 Betten, Kanton Graubünden.
5068 Kellner, sofort, Erstklasshotel, Lugano.
5072 Kellner oder Serviertochter, sofort, kleines Hotel, Interlaken.
5077 Küchenbursche, Officebursche, sofort, Erstklasshotel, B. O
5080 Küchenbursche-Casserolier, sofort, Hotel 90 Betten, Lugano.
5086 Alleinsaaltochter, 1. September, mittelgrosses Hotel, Lugano.
5087 Köchin, Koch, Serviertochter, Saaltochter, Küchenbursche, sofort, kleines Hotel, Kanton Graubünden.
5092 Küchenbursche oder -mädchen, sofort, kleines Hotel, Brienzersee.
5097 Koch, sofort, Hotel 50 Betten, Kanton Graubünden.
5101 Commis de cuisine, Patissier, Commis de rang, Lingeriemädchen, sofort, Erstklasshotel, Badeort Kanton Aargau.
5107 Commis-Patissier, Commis de cuisine, sofort, Hotel 100 Betten, Toggenburg.
5109 Commis de cuisine oder Chef de partie, sofort, Erstklasshotel, Kanton St. Gallen.
5110 Commis de cuisine, sofort, Hotel 50 Betten, Vierwaldstättersee.
5112 Commis de rang, Chef de rang, Demichef, Saaltochter, sofort, Erstklasshotel, Kanton Graubünden.
5114 Kellner oder Serviertochter, Koch, sofort, Hotel 110 Betten, Berner Oberland.
5126 Commis de cuisine, Personalkoch, Lingeriemädchen, sofort, Erstklasshotel, Lago Maggiore.
5129 Saaltöchter oder Saalpraktikantinnen, sofort, Hotel 20 Betten, Lago Maggiore.
5130 Chasseur, sofort, Hotel 110 Betten, Thunersee.
5146 Direktionssekretärin, versierte, sofort, Erstklasshotel, Innerschweiz.

Aushilfen

4945 Alleinkoch, sofort, für ca. 1 Monat, Hotel 30 Betten, Engadin.
5031 Hausmädchen, sofort für ca. 4 Wochen, mittelgrosses Hotel, Basel.
5038 Koch oder Köchin, sofort, grosses Passantenhotel, Basel.
5061 Küchenbursche, sofort für ca. 4 Wochen, Hotel 60 Betten, Kanton Graubünden.
5073 Aushilfskoch, Anfang August, Hotel 30 Betten, Badeort, Kanton Aargau.
5093 Saaltochter oder Kellner, sofort für ca. 1 Monat, Hotel 100 Betten, Engadin.
5105 Commis de cuisine, Chef de partie, sofort bis 1. September, Hotel-Restaurant, Badeort Kanton Aargau.
5118 Koch, sofort für 2–3 Tage, Hotel-Restaurant, Kanton Solothurn.

Hôtel-Bureau, Lausanne

17, rue Haldimand (Place Bel'Air), Tél. (021) 23 92 58. Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus.

9969 Commis de rang, serveuse bar-restaurant, jeune garçon de maison, de suite, hôtel-restaurant, Alpes vaudoises.
9972 Sommelier, de suite, hôtel restaurant, Alpes vaudoises.
9973 Femme de chambre, garçon de cuisine, hôtel moyen, région Montreux.
9975 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, Lac Léman.
9976 Aide femme de chambre, de suite, hôtel 100 lits, Alpes valaisannes.
9977 Fille de cuisine-office, de suite, place à l'année, hôtel garni, Vaud.
9978 Garçon de cuisine, de suite, grand hôtel, Alpes bernoises.
9979 Fille de salle de langue maternelle française, de suite, hôtel moyen, Alpes valaisannes.
9980 Garçon de cuisine, de suite, place à l'année, hôtel de passage, Valais.
9981 Fille de maison-lingerie, de suite, place à l'année, grand hôtel, Genève.
9985 Femme de chambre, femme de chambre-service petits-déjeuners, lingère, de suite, places à l'année, hôtel moyen, Vaud.
9992 Commis de cuisine, de suite, garnd hôtel, Alpes vaudoises.
9997 Fille d'office, de suite, place à l'année, hôtel 100 lits, Vaud.
8009 Commis de rang expérimentés, parlant français, de suite, places à l'année, grand hôtel, Vaud.
8010 Lingère-calendreuse, commis de rang, parlant français, de suite, hôtel 50 lits, Lac Léman.
8014 Garçon de maison, de suite, hôtel moyen, Alpes bernoises.
8015 Cuisinière, lingère, début octobre, places à l'année, grand restaurant, Vaud.
8023 Casserolier-aide buanderie, garçon de maison qualifié, fille de lingerie, fin août, places à l'année, Vaud.
8024 Garçon d'office, de suite, grand restaurant, Lausanne.
8027 Garçon de maison, de suite, place à l'année, hôtel restaurant de passage, Alpes vaudoises.
8029 Chef d'étages, de nationalité suisse, qualifié, langues indispensables, de suite ou à convenir, grand hôtel, Lac Léman.
8031 Lingère-calendreuse, de suite, place à l'année, hotel, restaurant, Vaud.
8033 Femme de chambre, de suite, hôtel 50 lits, Vaud.
8035 Garçon de maison, de suite, hôtel moyen, Alpes vaudoises.
8036 Garçon d'office, place à l'année, restaurant, Lausanne.
8054 Fille d'office-aide économat, de suite, place à l'année, hôtel 100 lits, Lac Léman.
8055 Sommeliers, sommelières connaissant les deux services, fille de buffet, garçon de cuisine, de suite, grand restaurant, Vaud.
8059 Commis de rang-étages, parlant français, de suite, grand hôtel, Genève.
8062 Chef de cuisine, sommelier, de suite, hôtel 80 lits, Alpes valaisannes.

Gesucht

Sekretärin

für unser kaufmännisches Büro. Sprachen: Deutsch und Französisch.

Service-Praktikantin

für unser Spezialitäten-Restaurant. Dauer des Praktikums 6 Monate. Stellenantritt baldmöglichst oder nach Übereinkunft. Kost u. Logis im Hause. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel Bristol, **Bern.**

Gesucht

auf 1. September 1959

Chef de cuisine

für Erstklass-Auto-Hotel (Dining Room cap. 100) **in Ontario,** Canada. Erfahrung in Menuarrangements, Banketten, Hors-d'œuvres, Cold Buffet etc. erforderlich. Offerten von ledigen Chefs, die gewillt sind, sich in Canada eine Lebensexistenz aufzubauen, sind gebeten, sich per Luftpost an die **«The Rock Auto Hotels» in Huntsville/Ontario/Canada** zu wenden, unter Angabe der Lohnansprüche, Eintritt, Expérience etc.

Zur Eröffnung der umgebauten Brasserie Strauss, St-Honoré 2, Neuchâtel

wird noch folgendes Personal gesucht:

Commis de cuisine
Restaurationstöchter
sprachenkundig
junge Barmaid
Buffetdame

Eintritt ca. 25. November 1959. Jahresstellen. Offerten sind zu richten an W. Giger, z. Zt. Haldenstrasse 39, **Luzern.**

Restaurant de l'Aéroport, Cointrin-Genève

cherche pour entrée de suite

un commis de bar
une dame de buffet
une aide-caissière

Faire offres à Restaurant de l'Aéroport.

Secrétaire-maincourantier

est demandé

Hôtel de la Paix, Genève, meilleures références exigées, anglais, français indispensables.

Grand Hotel Vereina, Klosters

sucht per sofort

Chef de rang
Demi-Chef
Commis de rang
Saaltochter

Offerten erbeten an die Direktion.

Gesucht

in neues Erstklasshotel-Restaurant per sofort oder nach Übereinkunft initiativer, junger, sprachenkundiger

Chef de rang

sowie junge

Haustochter oder -bursche

Guter Verdienst.

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo sind zu richten an Ch. Rust, Hostellerie de **Caux** sur Montreux. Tel. (021) 6 56 25.

Gesucht

auf 1. September sprachgewandte Schweizerin als

Hotel-Praktikantin

zur Stütze der Hausfrau. Offerten an Hotel Metropol, **Bern,** Tel. (031) 25021.

Wir suchen

tüchtige, selbständige

Köchin oder Koch

mit Berufserfahrung. Wir bieten geregelte Arbeits- und Freizeit. Lohn nach Vereinbarung. Offerten sind mit Angabe der genauen Personalien und Photo sowie Ausweise über die bisherige Tätigkeit zu richten an das **Krankenhaus Menziken** (Aargau), Tel. (064) 61135.

Gesucht

per sofort oder auf 15. August:

Küchenmädchen
Küchenbursche
Küchen-Hausbursche

Offerten sind erbeten an I. Niggli, Hotel Brauerei, **Davos-Dorf.**

Gesucht per sofort

Küchenmädchen
Hilfsköchin

sowie auf 1. Oktober

Köchin

Vollelektrische, moderne, helle Küche. Saison- oder Jahresstellen. **Familie Kessler, Hotel Kulm Davos-Wolfgang,** Tel. (083) 3 50 05.

Gesucht

in neueröffnetes Hotel

Chef de rang
Restaurationstochter
Chasseur-Liftier

Offerten mit Photo und Zeugniskopien sind zu richten an Dir. E. Leu-Waldis, Hotel Walhalla, **St. Gallen,** Tel. (071) 222922.

Gesucht

per 1. oder 15. September nach Bern in Jahresstelle tüchtige

Sekretärin

sprachenkundig (in Wort und Schrift), versiert in allen Bureauarbeiten. Offerten mit Bild und Lohnansprüchen erbeten an Fritz Liechti, Hotel Wächter, **Bern,** Tel. (031) 20866.

Gesucht

tüchtige

Restaurationstochter

ab Anfang August. Saison bis Ende September. Hoher Verdienst. Kein Nachtbetrieb.

Offerten an Hotel-Restaurant, **Blausee** (BO).

Gesucht

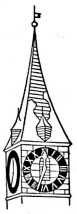
in Jahresstelle

Zimmermädchen

(sprachenkundig)

Hotel Greub am Bahnhof, **Basel,** Tel. (061) 231840.

Gesucht in Stadthotel-Restaurant, Zürich



Chef de service

der Wert legt auf Dauerstelle. Guter Verkäufer, umsichtig, flambierkundig. Eintritt 1. September

Aide de cuisine und Commis

Alleinpatissier

jüngerer, Mithilfe am Herd erwünscht

Bitte schriftl. Offerten an W. Rügner, St. Peter, **Zürich.**

Gesucht

junger, flinker

KOCH

neben Chef. 1½ Tage frei. Eintritt baldmöglichst.

Restaurant Cecil, Stampfenbachstrasse 55, **Zürich,** Tel. (051) 284210.

Commis-Saucier

per sofort gesucht

eventuell Eintritt Anfang oder Mitte August. Jahresstelle bei Zufriedenheit. Offerten mit Zeugnisabschriften und Saläransprüchen an Direktion Hotel Wildenmann, **Luzern.**

Gesucht

per sofort

Zimmermädchen

und

Office-Lingeriemädchen

Hotel Bel Air Eden, **Grindelwald.**

Hotel Baur au Lac, Zürich
sucht:

Commis de cuisine
(Eintritt baldmöglichst)

Chef-Tournant
(Cuisine) auf 15. September
jüngere, berufstüchtige

II. Office/Economat-Gouvernante
(Eintritt im September)
jüngere, gelernte

Glätterin
(Eintritt im Herbst nach Übereinkunft)

Offerten sind zu senden an die Direktion.

Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz
sucht zu sofortigem Eintritt

Chef de partie
(régimier)
sowie

Commis de cuisine

Offerten an die Direktion erbeten. Tel. (085) 9 15 05.

Garten-Hotel, Winterthur
sucht für seine Bar tüchtige, sprachenkundige

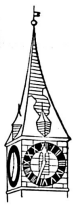
BARMAID

Bewerberinnen mit guten Umgangsformen werden gebeten Offerten mit Zeugniskopien, Referenzen und Photo einzureichen an G. Sommer. **Eintritt:** spätestens 15. August.

Hôtel de Ier ordre cherche
pour de suite

garçon de restaurant

Tél. (039) 5 14 81.



Gesucht
Eintritt sofort oder nach Übereinkunft

Aide de cuisine
Barmaid
(Anfängerin)
Serviertochter

Hotel St. Peter, Zürich. W. Rügner-Brönimann.

Gesucht
in Spezialitätenrestaurant nach Bern bestausgewiesene, adrette

Buffetdame
Buffettochter

Eintritt 5. August oder nach Übereinkunft. Sich melden unter Angabe der Referenzen und der Lohnforderung an Postfach Nr. 26, **Bern 18.**

Gesucht für sofort

Saaltochter
Saalpraktikantin oder -praktikant

Offerten erbeten an Hotel Seegarten, **Locarno.**

Wiedereröffnung Hotel Hecht, Rheineck
Per Ende September **suchen wir** qualifiziertes Personal in Jahresstellen, d. h.:

Berufs-Buffetdame
tüchtige Lingère
Zimmermädchen und für Lingerie
Portier
Restaurant-Küchenmädchen
Küchenbursche
3 Serviertöchter
für Ia Restaurant, Deutsch u. Franz. notwendig.

Angebote erbeten an Herrn Barbey, Brasserie Friedrich, **Vevey.**

Schlosshotel Pontresina
(Haus allerersten Ranges) **sucht für die Wintersaison 1959/60**

Partie-Chefs und Commis

für die Küche. Bewerbungen von bestempfohlenen ersten Kräften erbeten an Schlosshotel Pontresina, Personalabteilung.

Für
bekanntes Hotel im Tessin (130 Betten)
wird per sofort oder später

Direktor oder Ehepaar

gesucht

(evtl. würde das Hotel an tüchtige Fachleute vermietet). Nur erste Fachkräfte mit umfassender beruflicher Ausbildung, die hohen Anforderungen genügen können, wollen Offerten mit Lebenslauf, Bild, Zeugniskopien und Saläransprüchen einreichen. Offerten unter Chiffre D E 2658 an die Hotel-Revue, Basel 2.

HOTEL REAL, VADUZ
(Liechtenstein) **sucht**

Entremetier
Koch-Patissier
Serviertöchter
(sprachenkundig)
Buffettochter
Lingère
Hausbursche

Eintritt September/Oktober.

Gesucht per sofort:

2 Commis de cuisine
(tüchtig und arbeitswillig)
2 Serviertöchter
(sprachenkundig)

Rechter Lohn und geregelte Arbeits- und Freizeit. — Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel Volkshaus, **Bern.** Telephon (031) 3 85 91.

Gesucht
per sofort oder nach Übereinkunft in Höhenkurort Graubündens

2 Zimmermädchen
2 Saaltöchter
Saal-Praktikantin

Offerten unter Chiffre H G 2656 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wir suchen
zu baldigem Eintritt

Küchenmädchen

Vorteilhafte Bedingungen. Anmeldungen sind zu richten an Kantonsspital **Glarus,** Tel. (058) 5 15 22.

Für unsern lebhaften Hotel- und Restaurantbetrieb (Stadt Bern) **suchen wir** eine tüchtige, sprachenkundige

Buchhalterin

für System Ruf (mögl. bilanzsicher), Lohnwesen etc. **Vertrauensposten.** Geregelte Arbeits- und Freizeit, rechter Lohn und gute Behandlung. — Eintritt nach Übereinkunft. Offerten mit Zeugniskopien unter Chiffre B U 2649 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
auf dem Platze Bern in Restaurationsbetrieb tüchtige

Gouvernante

mit Buffetkenntnissen. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten mit Photo, Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen sind zu richten an Postfach Transit 904, **Bern.**

Hôtel de premier ordre région Léman
cherche pour entrée de suite ou à convenir un

directeur

Prière d'adresser les offres manuscrites avec copies de certificats, photo et curriculum vitae et prétention sous chiffre D R 2652 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Gesucht
per sofort in Hotel mit Restaurant in Zürich fachlich gut ausgewiesenes, sprachenkundiges

Hotelier-Ehepaar

Handschriftliche Eilofferten mit Zeugniskopien, Referenzen sowie unter Angabe von Sprachkenntnissen, Gehaltsansprüchen und Kapitalnachweis für eine eventuelle Kautionierung erbeten unter Chiffre H Z 2570 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
per 1. Aug. oder nach Übereinkunft tüchtige, seriöse

Hilfsköchin od. Tochter

mit guten Kochkenntnissen

Offerten mit Zeugniskopien, Verdienstanspruch und Bild an alkoholfreies Hotel-Restaurant Engelhof, **Basel.**

Erstklassiges Restaurant in schönster Lage am Rhein sucht

Stations-Oberkellner
Chefs de rang
Commis de rang

Jüngere Ganymeds, die wirklich Freude an der guten Restauration haben (tranchieren, flambieren), haben hier Gelegenheit, sich bei gutem Verdienst zu vervollkommnen (Deutsch ist unerlässlich).

Bewerbungen an Dir. A. Renggli, «Die Bastei», **Köln/Rhein,** Kaiser-Friedrich-Ufer.

URGENT

Sommelier(ère)

aimable et consciencieux(se), connaissant les deux services, ainsi que le français et l'allemand,

est demandé(e)

pour tea-room moderne. Possibilité de gain élevé. Faire offres avec certificats et photo à la Confiserie-tea-room Henri Diener, **St-Imier,** tél. (039) 4 11 43.

Gesucht
per 1. oder 15. September nach Zürich in Jahresstelle

Sekretärin

sprachenkundig (in Wort und Schrift), versiert in allen Bureauarbeiten. Offerten mit Bild und Lohnansprüchen erbeten an Hotel Engematthof, **Zürich 2.**

Gesucht
in Jahresstelle auf den 1. September für wiedereröffnetes Hotel-Restaurant in Staad:

Barmaid
gute Verdienstmöglichkeit
Restaurationstöchter
gute Verdienstmöglichkeit
Haus- und Küchenmädchen
Haus- und Küchenburschen
Koch für ca. 2 Monate

Offerten erbeten an U. Lüscher, Restaurant Schützengarten, **St. Gallen,** Tel. (071) 24 71 71.

Gesucht
in neurenoviertes, sehr gut gehendes **Passantenhotel-Restaurant** (Nähe Bern) fachkundige, versierte

I. Buffetdame
2 Buffettöchter
evtl. **Praktikantinnen**; 2–3 gewandte, flinke
Restaurationstöchter oder -Kellner
Tochter für Service und Bar
(eventuell Barmaid-Anfängerin)
Hotel-Sekretärin
(auf 15. November 1959)
2 Officemädchen
Commis-Patissier

Alles sehr gut bezahlte Jahresstellen, geregelte Freizeit, vorzügliche Verpflegung und Unterkunft. Eintritte nach Übereinkunft ab sofort bis 15. September möglich. Offerten mit Zeugniskopien und Photos erbeten unter Chiffre B B 2662 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
per 1. September tüchtiger und solider

Barman

in Bar mit Pianist. Jahresstelle. Gute Verdienstmöglichkeiten. Bewerber, die bereits in Häusern 1. Ranges tätig waren, belieben ihre Offerten mit Bild und Zeugniskopien einzureichen an die Direktion des Hotels Hecht, **St. Gallen.**

Gesucht
zu baldigem Eintritt für Grillroom

tüchtige

Buffettochter

Interessentinnen mit guten Umgangsformen, die bereits in Häusern 1. Ranges tätig waren, belieben ihre Offerte mit Bild und Gehaltsansprüchen einzureichen an die Direktion des Hotels Hecht, **St. Gallen.**

Garten-Hotel, Winterthur
sucht per Ende August

Chasseur sowie

II. Sekretärin

Bewerberinnen, welche sich im Empfang, Kassenwesen, Journal usw. auskennen, auch Sprachen beherrschen, werden gebeten, Offerten mit Zeugniskopien, Referenzen und Photo an G. Sommer einzureichen.

Wir suchen
für Ferienablösung im September

Küchenchef

zu Commis und Lehrling. Offerten mit Unterlagen und Bild an Hotel du Commerce, **Basel.**

Gesucht
junge, tüchtige

Serviertochter

in neu renovierten Landgasthof, Nähe Bern. Schöner Verdienst und geregelte Freizeit. Offerten mit Bild und Zeugnissen an Hotel Bären, **Kerzers,** Tel. (031) 695 18.

Wir suchen

Serviertochter

Guter Verdienst. — Geregelte Freizeit. — **Tea-Room Urania, Biel,** Bahnhofplatz 1.

Gesucht
auf dem Platze Bern in Restaurationsbetrieb tüchtiger, initiativer und sprachenkundiger

Chef de service

Gute Jahresstelle. Eintritt nach Übereinkunft. — Offerten mit Photo, Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen sind zu richten an Postfach Transit 904, **Bern.**

Gesucht
gut ausgebildete

Köchin

Eintritt Anfang September oder nach Übereinkunft. Jahresstelle. Familie Zurschmiede, Hotel Bären, **Wilderswil.**

Gesucht
auf den Herbst in Grossrestaurant in Zürich

KÜCHENCHEF

Es kommt nur ein bestausgewiesener Küchenchef in Frage mit langjähriger Berufspraxis im à-la-carte-Service, guter Kalkulator, der selbständig einer Brigade vorstehen kann. Offerten sind zu richten unter Chiffre K F 2567 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
in Kurhaus auf dem Beatenberg nach Übereinkunft, spätestens auf 1. September 1959:

Bürofräulein
für allgemeine Büroarbeiten
Saaltochter
Zimmermädchen

Geregelte Arbeitszeit und zeitgemässer Lohn. Offerten an Kurhaus Post, **Beatenberg** (Berner Oberland), Tel. (036) 30 136.

Hotel am Zürichsee
sucht auf 1. September in Jahresbetrieb

Alleinköchin oder -koch
Serviertochter
Zimmermädchen
auch Mithilfe im Service erwünscht.

Offerten mit Zeugniskopien und Photo an A. Schwyter, Möbelhaus, **Lachen a. See.**

Gesucht
auf 15. September gute, selbständige

Köchin

guter Lohn, moderne, elektrische Küche. Familie Hofer, Hotel Krone, **Erlenbach** im Simmental.

Wir suchen:

Wir suchen
mit Eintritt auf September jüngeren, initiativen

Chef de service

sprachen- und bankettkundig, fähig sich in einer grösseren Brigade durchzusetzen und einem soignierten Service vorzustehen. — Offerten mit Photo, Curriculum und Zeugnisabschriften an

MÖVENPICK

Dreikönigshaus, Direktion, Beethovenstr. 32, **Zürich 2.** Telephon (051) 25 09 10.

Grosser Erntesegen zur Freude der Verbraucher

Rund um die Walliser Aprikose

Die Aprikose hat eine denkwürdige Vergangenheit. Ihre Heimat liegt wahrscheinlich in China. Die Römer brachten diese asiatische Delikatesse nach Italien, und nach der Völkerwanderung brachten sie maurische Eroberer über Spanien und Frankreich nach Europa zurück. Im Wallis war es der Bauersmann Gabriel Luizet — ein französischer Emigrant —, der 1838 oberhalb Saxon auf einem kleinen Stück Land die ersten Aprikosenkerne dem Boden anvertraute, aus denen kräftige Bäumchen wuchsen, die nach fünf Jahren die ersten Früchte trugen.

Seit dem ersten von Gabriel Luizet gepflanzten Aprikosenbaum erlebte diese Kultur eine ungeahnte Ausdehnung, stehen doch heute im Wallis rund 500 000 Aprikosenbäume. Frost und Trockenheit sind die gefürchtetsten Feinde, demgemäss unterliegen die Aprikosenernten grossen Schwankungen. In den Jahren 1951—55 betrug die Ernte im Durchschnitt 3,5 Millionen Kilogramm, dann kamen die beiden grausamen Frostjahre 1956 und 1957 mit kläglichen Missernten von 1,4 und 1,7 Millionen kg. Doch bereits 1958 waren es schon 5 Millionen kg und in diesem Sommer erwartet das Wallis eine ausgezeichnete Ernte von 6 Millionen Kilogramm.

Eine Grossernte sucht Konsumenten

Die Verwertung einer so grossen Ernte stellt die Produzenten und Produzentenorganisationen vor heikle Probleme. Um die Öffentlichkeit damit vertraut zu machen, organisierte die OPAV — Propa-

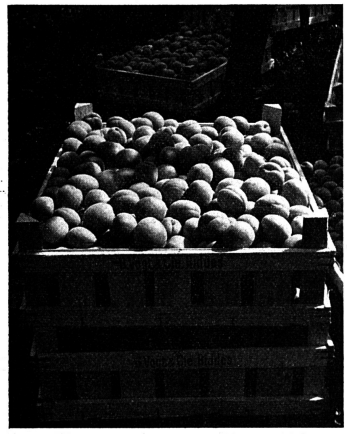


Photo Studio Camera, Sitten

gandastelle für Erzeugnisse der Walliser Landwirtschaft — eine Pressefahrt in die Gegend der Aprikosenkulturen, die sich von Evionnaz bis Riddes und darüber hinaus bis Siders erstreckt, aber ihr Zentrum zwischen Charrat und Saxon hat. Unter der kundigen Führung von Dr. Alexander Cachin hatten die Pressevertreter Gelegenheit, sowohl die Kulturen im Tal als auch an den Hängen ob Saxon zu besichtigen. Im Tal hat der Frost den Kulturen arg zugesetzt, vor allem dort, wo keine Frostbekämpfungsmethoden angewandt wurden. So sah man nebeneinander Aprikosenpflanzungen ohne Früchte und solche mit gutem Behang. Die einen waren schutzlos dem Frost ausgesetzt, während bei den andern, dank einer automatisch funktionierenden Ölheizanlage, schlimme Frostschäden verhütet werden konnten. Würden die gesamten Talkulturen grosse Erträge abwerfen, so wären wir heute mitten in einer Grossernte, wie sie das Wallis kaum jemals erlebt hätte, so aber sind es vor allem die Hanglagen, die uns dieses Jahr die Aprikosen liefern; ja, auf der Fahrt zur Auberge de Sapin-Haut, ca. 1000 m ü. M., stand man unter dem Eindruck, dass der Behang der Aprikosenbäume desto stärker sei, je höher hinauf man komme. Jedenfalls war es ein herrlicher Anblick, die reifen und reifenden Früchte golden zwischen dem Blätterwerk der Bäume hervorleuchten zu sehen. — Diese grosse Ernte abzusetzen, das ist heute die Sorge der Produzenten. Sie ist nun bereits seit 10 Tagen in vollem Gang, und in Saxon stauen sich die Lieferungen.

Im «Mon Moulin» im Charrat wurden von einer Reihe von Rednern die Probleme, die es zu lösen gilt, in offener Weise dargelegt, und man darf den Veranstaltern der Pressefahrt bezeugen, dass sie nicht nur einseitig orientieren wollten, sondern bestrebt waren, das Absatzproblem auch vom Konsumentenstandpunkt der Importeure aus zu beleuchten.

Die Marktlage vom Produzenten aus gesehen

Nachdem Dr. A. Cachin die Pressevertreter beim Apéritif in der Auberge de Sapin-Haut mit begeisternden und zündenden Worten begrüsst hatte, war es Staatsrat Marcel Gross, der im «Mon Moulin» den Gruss der Walliser Regierung überbrachte. Aus den Darlegungen der Produzentenvertreter — E. Schlumpf vom Schweizerischen Obstverband, Octave Giroud und Felix Carruzzo vom Walliser Obstverband — ging hervor, dass in diesen Kreisen ernsthafte Befürchtungen bestehen, den diesjährigen Erntesegen an Aprikosen zu lohnenden Preisen nicht absetzen zu können. Diese Befürchtungen gründen sich auf die Überlegungen, dass der Markt mit Tafeläpfeln der Ernte 1958 bis weit in den Sommer hinein reichlich versorgt war, dass auch Erdbeeren reichlich angeboten wurden und der Aprikosenmarkt dank grosser Importe — nach Angaben der Sektion für Ein- und Ausfuhr des EVD erreichte der Import während der ersten und zweiten Einfuhrphase rund 8½ Millionen kg — teilweise bereits gesättigt ist, indem viele Hausfrauen und offenbar auch Grossverarbeiter die billigen Importe dazu benützt haben, ihren Einmachbedarf zu decken. Ebenfalls ungünstig wirkt sich aus, dass die Ernte in die Zeit nach dem grossen Ferienbeginn fällt und für viele Hausfrauen dann eben die Periode des Einmachens von Sommerfrüchten weitgehend abgeschlossen ist. Auch der Umstand, dass die Preise für einheimische Aprikosen etwas höher liegen als für die bisher importierten Früchte, erhöht die Absatzchancen keineswegs. Nach Auffassung der Eidg. Preiskontrollstelle sollten bei kiloweisem Verkauf die folgenden Konsumentenpreise nicht überschritten werden:

Sortierungsklasse I	Fr. 1.70 — 1.90
Sortierungsklasse II	Fr. 1.40 — 1.60

wobei bei gitterweiser Lieferung in Mengen von 12 bis 13 kg eine Reduktion dieser Ansätze um wenigstens 15 Rp. eintritt.

Was für die Walliser Aprikosen spricht, ist ihre ausgezeichnete Qualität, die eine Preisdifferenz von 20—40 Rp. je kg gegenüber ausländischer Ware vollauf rechtfertigt.

Entscheidend ist aber letztlich immer der Konsument

Das weiss auch der Importhandel, weshalb dessen Vertreter, Herr Simon, den Produzentenorganisationen ans Herz legt, noch mehr als bisher auf die Qualität zu achten und dem Handel nur Ware zur Verfügung zu stellen, die als erstklassig gelten kann. Ins gleiche Horn stiess die Vertreterin des Bundes Schweizerischer Frauenvereine, Mme Carrard, die erklärte, dass bei aller Sympathie der Schweizer Hausfrauen für das einheimische Produkt eben doch qualitativ einwandfreie Früchte verlangt werden. Zu oft seien in früheren Jahren unausgereifte Früchte angeboten worden. «Le chantage patriotique ne compte plus» führte die Rednerin aus. Nur objektive Argumente zählen: Preis, Qualität und spezifische Marktfaktoren.

Was die Preise anbelangt, so meinte Paul Schmocker von der Eidgenössischen Preiskontrollstelle, würde nach seinen Erfahrungen für erstklassige Ware vom Konsumenten gerne ein Preis von Fr. 1.70—1.90 bezahlt, doch hätten die empfohlenen Preise nicht den Sinn von Höchstpreisen, da die Preisbildung grundsätzlich den Marktfaktoren angepasst sein müsse. Von Direktor Cachin erfuhr man, dass die Produzentenpreise Fr. 1.08 für erste und 0.78 für die zweite Qualität betragen. Der Preis Abgang Wallis erhöht sich um 12 Rappen Verladermarge. Die noch verbleibende Differenz zum Konsumentenpreis geht auf Konto Verteilerspesen (Handelsmarge). Direktor F. Carruzzo befürchtete eine allzu starke Konzentration der Ernte und damit Überflutung des Marktes, was zu einer massiven Senkung der Produzentenpreise führen könnte, eine Lösung, die nach ihm angesichts der Arbeit und Mühsal des Produzenten zu bedauern wäre.

Der Aussprache folgte eine Besichtigung der Früchteannahmestelle der Genossenschaft «Pro-Fruits» in Saxon, wo die Früchte nach Reifegrad, Grösse und allgemeinem Aussehen sortiert und in Harassen abgefüllt zum Versand bereitgestellt werden. In Eisenbahnwagen oder per Camions werden sie nachts spediert, um am frühen Morgen in den grossen Konsumzentren verfügbar zu sein. Interessant war zu sehen, wie sich ein grösseres Handelsunternehmen die Aprikosen gleich hier in Saxon in Kilopackungen abfüllen lässt.

An der Presseorientierung berührte es sympathisch, dass sich die Interessenten bemühten, sachlich zu orientieren und kritische Einwände aufmerksam zur Kenntnis nahmen. So hat diese denn auch gewiss dazu beigetragen, die Öffentlichkeit über die Lage des Aprikosenmarktes objektiv zu informieren und das Verständnis für die Absatzsorgen der Walliser Aprikosenproduzenten zu wecken. Wir zweifeln nicht am Willen, mitzuhelfen, den Absatz zu erleichtern. Was kann die Hotellerie tun? Hierüber ist vielleicht noch ein Wort am Platze.

Die Kurortbelieferung mit Aprikosen muss verbessert werden

Es ist von verschiedener Seite wiederholt festgestellt worden, dass Walliser Aprikosen gerade in den Walliser Fremdenkurorten oft nur sehr schwer

Photo Studio Camera, Sitten

erhältlich sind und dabei zu Preisen, die wesentlich über denjenigen der grossen Konsumzentren liegen. Wir glauben nicht, dass sich hinter dieser Tatsache eine böse Absicht verbirgt. Vielmehr lässt dies auf Organisationsmängel in der Belieferung der Kurorte schliessen. Und doch sollte gerade hier alles daran gesetzt werden, um den Absatz der einheimischen Früchte, in unserem Fall der Aprikosen, besonders zu forcieren. Man bedenke nur die negative Propaganda, wenn Gäste erzählen, dass sie im Jahr einer Grossernte im Walliser Kurort X kaum eine Aprikose zu sehen bekamen, und dass auch im Hotel die Aprikose nicht jeden Früchtekorb garnierte, geschweige denn in anderer Form verwertet wurde. Noch ein anderer Umstand sollte zu einer besseren Kurortbelieferung Anlass geben. Jene einheimischen Feriengäste, die sich während der Erntezeit an einem Ferienort befinden, kann man als Konsumenten nur gewinnen, wenn man ihnen Gelegenheit bietet, die Ware auch dort kaufen zu können, und wenn man den Hoteliers die Früchte zu günstigen Bedingungen anbietet. Daneben besteht aber auch die Möglichkeit, die ausländischen Gäste mit unseren delikaten Aprikosen bekanntzumachen. Da handelt es sich dann um unsichtbaren Export, der preislich viel interessanter ist als der sichtbare, oft nur unter grossen Preiskonzessionen mögliche Export. Aber eben, will man diese Möglichkeiten nutzen, so muss einmal das Problem der ausreichenden Belieferung der Fremdenorte gründlich studiert werden. Eventuell könnten durch Gemeinschaftsbezüge der Hoteliers die Transportkosten wesentlich gesenkt werden. Doch wir wollen uns hier nicht in Vorschlägen verlieren. Sache der direkt Interessierten — der Produzentenorganisationen und der Hoteliers, evtl. auch der lokalen Händler — wäre es, das Problem einmal genauer zu studieren und zu prüfen, ob in den kommenden Erntejahren die Belieferung der Kurorte — nicht nur des Wallis, sondern der ganzen Schweiz — nicht wesentlich verbessert werden könnte, zum Nutzen der Produzenten und zur Freude der Gäste. Unseres Erachtens hängt es, abgesehen von der Preiswürdigkeit und Qualität des Angebotes, nur an der richtigen Organisation, um der Walliser Aprikose auch im Hotelgewerbe und in den Kurorten bessere Absatzchancen zu sichern.

Der vielbegehrte Tessiner Boden

Man schreibt uns:

Es ist noch nicht sehr lange her, dass viel von der Entvölkerung des Tessins, wenigstens der abgelegenen oder schwerzugänglichen Täler, geschrieben und gesprochen wurde. Man konnte dort in Dörfchen kommen, wo mehr als die Hälfte aller Häuser dem Zerfall ausgesetzt war. Der karge Boden vermochte die angestammte Bevölkerung nicht mehr zu ernähren, so dass sich vorwiegend die nachwachsende Generation zum Wegzug entschloss, um andernorts ein auskömmliches Dasein zu fristen. Den verantwortlichen Behörden des Kantons gab diese Erscheinung viel zu denken; es wurden mannigfache Massnahmen in Erwägung gezogen und auch in die Tat umgesetzt, um der Abwanderung beträchtlicher und wertvoller Volksteile, die dem Kanton in der Mehrzahl verloren gingen, Grenzen zu setzen. — Im Verlauf der letzten Jahrzehnte hat sich allmählich ein gegensätzliches Problem in den Vordergrund geschoben und beginnt nicht allein die Tessiner Behörden, sondern auch weitere Kreise des Volkes in steigendem Masse zu beunruhigen. Nun ist es die

Einwanderung,

die zur Sorge Anlass gibt.

Wer den Tessin einigermassen kennt, weiss, dass sich dort immer mehr kantons- und sogar landesfremde Einzelpersonen und Familien niederlassen, um bei dem angenehmen Klima und inmitten einer schönen Natur den Lebensunterhalt zu verdienen oder den Ruhestand als Rentner oder Pensionierter zu geniessen. Während längerer Zeit waren es vorwiegend Deutschschweizer, die im Tessin ihre letzten Lebensjahre verbringen wollten. Es zog sie namentlich an die lieblichen Ufer der beiden Seen, wo sie eigentliche Kolonien bildeten. Man denke nur an Locarno, Minusio, Brissago, Lugano, Paradiso, Melide u. a. m. Der auf die Wahrung seines urtümlichen Volkstums bedachte Tessiner begann sich über diese Entwicklung Gedanken zu machen, und die Zahl der Stimmen, die in der Presse und in den Ratssälen zum Aufsehen mahnten, wuchs von Jahr zu Jahr. Man sprach von der Notwendigkeit der Assimilierung der kantonsfremden Ansiedler, um zu verhindern, dass mit der Zeit der Nichttessiner im Kanton überwiege. Wer sich hier dauernd niederlassen wollte, sollte von Anfang an darauf bedacht sein, die Sprache des Kantons zu erlernen und diese so viel als möglich nicht nur im Umgang mit den Einheimischen, sondern auch innerhalb der Familie zu gebrauchen. Bei den Deutschschweizern, die in der Ausübung der politischen Rechte den Tessinern sozusagen gleichgestellt sind, bestand auch die Gefahr, dass sie im öffentlichen Leben einen überwiegenden Einfluss ausüben und sich allzu intensiv für ihre besondern Interessen einsetzen würden. Immerhin darf gesagt werden, dass sich im Tessin das Zusammenleben von deutsch- und italienischsprechenden Schweizern nicht zu einem brennenden Problem auswuchs, weil auf beiden Seiten der gute Wille bestand, sich nicht nur zu vertragen, sondern auch zu verstehen und aufeinander Rücksicht zu nehmen, wie dies guten Schweizern wohl ansteht.

Seit einer Reihe von Jahren hat aber auch dieses Problem ein neues Gesicht bekommen. Es sind neuestens nicht nur Deutsch- und in viel geringerem Masse Westschweizer, die dem Boden des Tessins ihre Liebe schenken und sich mit ihm dauernd verbinden, sondern die Zuzügler kommen in steigender Zahl

von jenseits der Grenze,

in erster Linie aus Deutschland und Italien, seit ein paar Jahren auch aus Österreich. Die Statistik über die Niederlassung von Nichtschweizern im Kanton gibt darüber genauen Aufschluss, so dass man sich nicht mehr verwundern muss, wenn sowohl die Behörden als das Volk allmählich beunruhigt werden. Vor allem erregen die Zahlen über die vorkommenden Handänderungen die Gemüter, weil es hier um den Besitz an Grund und Boden geht. Im Jahre 1957 (dem letzten Jahr, von dem die statistischen Erhebungen bereits ausgewertet sind) wurden 5519 Grundstücke und Häuser von Tessinern verkauft, nämlich 4266 an Tessiner und 1253 an Fremde. Nimmt man die letztere Kategorie von Käufern etwas unter die Lupe, so ergibt sich, dass neben den Deutsch- und Welschschweizern, die im Tessin Grundeigentum erwarben, namentlich Deutsche, Österreicher und Italiener als Käufer auftraten. Von den 1252 Nichttessinern, die 1957 im Kanton Grundbesitzer wurden, waren 1156 kantonsfremde Schweizer, 130 Deutsche und Österreicher, 125 Italiener und 33 andere Ausländer. Nicht zuletzt macht man sich massgebenden Orts Gedanken darüber, dass hinter den Land- und Hauskäufern häufig juristische Personen stehen, in der Hauptsache Aktiengesellschaften mit Sitz in Vaduz. Es sind dies vorwiegend Finanzierungsunternehmen, die in der Bauindustrie Boden fassen und den Liegenschaftsmarkt stark beeinflussen. Es wird behauptet, dass mindestens 80 Prozent der im Tessin investierten fremden Kapitalien aus Deutschland, 10 Prozent aus Italien stammen.

Im Zusammenhang mit der Infiltration des Tessins mit fremden Kapitalien, deren Herkunft in den meisten Fällen auf Steuerflucht hinweist, steht die

Bodenspekulation,

zu der «geschäftstüchtige» Tessiner selbst Hand bieten. Diese verstehen es, Landbesitzern, die von der bestehenden Konjunktur nur eine blasse Ahnung haben, Grundstücke abzuschwatzen, die sie nachher zu einem 2—3mal höhern Preis weiterverkaufen. Dadurch werden die Landpreise künstlich in die Höhe getrieben, was sich sodann ebenfalls auf die Hauspreise verteuernd auswirkt. Das Bestreben, leicht und rasch erworbene Kapitalien auf dem sichern Boden des Tessins fest anzulegen, führt oft zu ganz unsinnigen Liegenschaftskäufen. In Lugano erzählt man sich von einem Fall, bei dem ein Italiener einem Tessiner Bauunternehmer für ein noch im Entstehen begriffenes Haus 200 000 Fr. mehr anbot, als dieser nach dessen Fertigstellung als Kaufpreis zu erwerben hoffte.

Bei einem vorübergehenden Aufenthalt in Ronco oberhalb Ascona erfuhr der Schreibende, dass den Grundbesitzern von hergereisten Ausländern, unter denen die Deutschen voranstehen (gefolgt von den Italienern), für gutgelegene Parzellen, auch wenn sie auf abschüssigem Gelände liegen, fast unglaubliche Preise angeboten werden. In der Regel geht es dabei um die möglichst schnelle Anlage von Geldern, die dem Fiskus entzogen werden sollen. Dass sich Tessiner zur Verschacherung der Heimaterde an Ausländer gern und prompt zur Verfügung stellen, ist besonders bemühend. Da klagt man in bittern Worten über die drohende Germanisierung des Kantons, auf der andern Seite aber bietet man selbst Hand dazu, einen Ausverkauf des Grund und Bodens an Ausländer in die Wege zu leiten. Der Einheimische vermag mit dieser Entwicklung kaum mehr Schritt zu halten und muss zusehen, wie ihm Fremde zu übersetzten Preisen Häuser und Grundstücke vor der Nase wegkaufen.

Es wäre daher an der Zeit, dass im Tessin gesetzliche Massnahmen getroffen würden, um sowohl die Bodenspekulation als die Verfremdung des Kantons einzudämmen. s. lf.

Le gouvernement vaudois oppose à un régime fédéral d'allocations familiales

(PAM) Le gouvernement vaudois est opposé à l'institution d'un régime fédéral d'allocations familiales notamment pour les raisons suivantes:

Un régime fédéral politiserait le problème

Le nouveau système consiste à étendre le régime des allocations familiales aux cantons et aux professions qui ne le connaissent pas encore. Ce faisant, la Confédération aiderait les caisses les plus faibles par des subventions, dont la charge serait répartie entre l'Etat fédéral et les cantons.

En procédant ainsi, on transplante le problème des allocations familiales du plan cantonal et professionnel dans celui de la politique. Il ne peut en résulter qu'une inévitable surenchère, qui aboutira finalement à introduire en Suisse le système français, avec tous les inconvénients qu'il comporte, l'allocation devenant l'essentiel, et le salaire de base fixé selon la qualification de chacun, secondaire. Pour cette raison, il importe de maintenir le caractère privé des allocations familiales et d'en laisser la charge à la profession et non à la collectivité.

Des subventions qui ne sont pas indispensables

La situation financière des cantons et de la Confédération n'est pas telle qu'on doive envisager des subventions lorsqu'elles ne sont pas indispensables. C'est le cas en ce qui concerne les allocations familiales. Celles-ci, introduites tout d'abord dans le canton de Vaud il y a 16 ans, s'étendent déjà à la plus grande partie de la Suisse, et l'on peut raisonnablement compter que les quelques cantons qui n'ont pas encore de régime d'allocations familiales en auront bientôt un. Or, jusqu'à présent, les allocations ont été servies sans l'aide des pouvoirs publics, les employeurs en assumant seuls la charge. Ce régime a donné satisfaction et on ne voit donc aucune raison d'en changer. D'ailleurs, avec le régime actuel, les prestations versées sont sensiblement supérieures au minimum prévu par l'éventuel régime fédéral.

Un régime fédéral ne supprimerait pas les diversités

Un des rares avantages que l'on pourrait attendre d'un régime fédéral serait de supprimer les diversités qui existent actuellement entre les professions et les régions. Or, le régime prévu n'atteindra pas ce but. Il ne fixe que des minimums qui sont actuellement généralement dépassés. On peut relever d'ailleurs que les salaires varient, eux aussi, selon les branches économiques et les régions. L'effet d'une unification des allocations familiales n'aurait donc ni grand sens ni grande influence.

Kreis Hepp Hotelsilber

Auch im:

Hotel Walhalla, St. Gallen

KREIS, HEPP AG ST. GALLEN 14 Tel. 071 22 88 37

Le 1er août approche,

le jour où nous célébrerons le souvenir de la naissance de notre Confédération. Mais cette date rappelle aussi parfois, hélas, des incendies provoqués, les années précédentes, par les feux de joie; car c'est souvent au prix d'un sinistre qu'il faut payer le plaisir éphémère d'admirer un feu d'artifice.

Nous ne voulons pas que ce jour de fête patriotique soit marqué d'une pierre noire pour certains de nos concitoyens. Nous lançons donc à tous un pressant appel: soyons prudents avec le feu, avec toutes les sortes de feu. C'est particulièrement aux parents que s'adresse cet appel, pour qu'ils ne laissent pas leurs enfants jouer avec des feux d'artifice sans les surveiller. Puissent-ils s'abstenir d'allumer des grenouilles et des pétards à proximité de bâtiments en bois ou de tout ce qui peut flamber facilement. Souvent déjà, des incendies ont éclaté, simplement parce qu'on n'avait pas pensé que la gerbe d'étincelles de volcans et de soleils portait si loin! Il ne faut donc jamais allumer ces joujoux incendiaires, pas plus d'ailleurs que les fusées, sous des avant-toits. En outre, il est fort imprudent de laisser brûler sans surveillance les lampions en papier.

La règle d'or pour enfants et adultes est de n'allumer des feux d'artifice qu'à un jet de pierre au moins des bâtiments ou autres objets pouvant s'enflammer facilement, de renoncer courageusement aux grenouilles et pétards si dangereux, et de ne laisser brûler les bougies des lampions en papier qu'aussi longtemps que quelqu'un est là pour les admirer... et les éteindre s'ils prennent feu.

Encore une prière aux dames: le 1er août, dès la tombée de la nuit, roulez les stores! Pourquoi? Pensez donc aux fusées et à tout le matériel incendiaire qui peut dégringoler des étages supérieurs, et vous aurez la réponse...

Aidez à prévenir l'incendie! Votre aide contribuera à faire du 1er août un jour véritablement faste!

Cipi

Certaines caisses d'entreprises existaient déjà longtemps avant l'introduction de dispositions légales en la matière. Elles supportent souvent de lourdes charges, allégeant d'autant celles de la collectivité. Il en va de même des petites caisses professionnelles qui devraient disparaître avec le régime fédéral. Leur suppression aboutirait le plus souvent à provoquer une diminution du montant des allocations par le nivellement, au détriment des salariés et de leurs enfants.

Le régime fédéral prévu envisage en effet le subventionnement des caisses les plus pauvres. Ces subventions, à la charge de la Confédération et des cantons, seront finalement supportées par le contribuable, donc aussi par le salarié. On enlèvera donc à celui-ci d'une main ce qu'on lui donne de l'autre.

Il y a d'autant moins de raisons d'introduire la Confédération et les cantons dans le circuit de financement que, jusqu'ici, des allocations d'un montant supérieur à celles prévues par le régime fédéral, ont été versées sans qu'il en coûte un sou à la collectivité. Le financement des allocations par des caisses de compensation alimentées par les employeurs exclusivement est entré dans les mœurs.

Le régime fédéral chargerait le contribuable

Certes, le régime actuel peut encore être amélioré. Mais il n'est pas besoin pour cela d'une loi fédérale. On pourrait envisager, le cas échéant, un concordat intercantonal. Les professions, de leur côté, peuvent également améliorer le régime des allocations familiales par le moyen des contrats collectifs de travail. Si l'effort n'a pas été très sensible de ce côté jusqu'ici, c'est précisément parce que les professions préfèrent mettre l'accent tout d'abord sur la hausse des salaires. Mais ce n'est que lorsque la preuve aura pu être faite que ni les cantons ni les professions ne peuvent régler ce problème d'une façon satisfaisante que la question d'une législation fédérale devrait se poser.

Manifestations

Lucerne, temple de la musique

Le 15 août s'ouvriront à Lucerne les Semaines internationales de musique, avec un premier concert symphonique (direction: Ferenc Fricsay; soliste: Yehudi Menuhin), que l'Orchestre de festival suisse fera suivre, les 19, 26 et 29 août, de trois autres concerts avec différents chefs et solistes de classe internationale. Puis, l'Orchestre philharmonique de Londres préludera, le 31 août, à la deuxième série de concerts. Le «Requiem allemand» de Brahms (21 et 22 août), deux sérénades mozartiennes, un concert d'orgues en la «Hofkirche» et cinq représentations de la charmante comédie de Jean Anouilh, «Léocadie», œuvre poétique à l'extrême, créée en 1939, qui fêtera ses vingt ans au théâtre muinicipal lucernois, enrichiront en août la première partie de ces Semaines internationales de musique organisées sur un grand pied.

Semaines musicales dans les stations de séjour

Pour la 19e fois, les Semaines engadinaises de concerts se répartissent entre divers lieux de villégiature de la Haute-Engadine. Des soirées de musique de chambre et des récitals de solistes seront donnés, dans le cours du mois d'août, en la petite église de San Gian, près de Celerina, et à St-Moritz, Pontresina, Samedan et Silvaplana. Engelberg poursuit, sous forme de manifestations variées, ses Semaines artistiques; à Gstaad, le Festival Menuhin, du 4 au 12 août, comportera six concerts; à Zermatt, le 20 août, commenceront les 20e «cours de maîtrise» sous la direction de Pablo Casals. Les Semaines musicales d'Ascona débuteront le 19, et deux premiers concerts tombent déjà sur le mois d'août.

Illuminations lacustres

On compte sur le beau temps, à Ascona (Lac Majeur) pour la réussite de la fête de nuit et des feux d'artifice qui auront lieu le 8 août, de même qu'à Kreuzlingen (au bord du Bodan). Une manifestation analogue aura lieu le 22 août à Rapperswil (lac de Zurich). Des deux côtés de la baie de Zurich, tous les beaux soirs d'été apportent une animation joyeuse dans les magnifiques jardins de l'Exposition suisse d'horticulture (G/59) où les fontaines lumineuses, le bateau-restaurant «Helvetia» brillant de mille feux et d'innombrables lampes et projecteurs avivent les couleurs de somptueux massifs floraux.

Le Festival international de musique de Montreux-Vevey

Jamais encore, sans doute, le «Septembre musical» de 1959 ne méritera mieux que cette année le qualificatif d'international. Il s'est, en effet, assuré le concours de trois orchestres symphoniques représentant déjà, à eux seuls, trois pays: la France, les Pays-Bas, et la Suisse.

Il n'est pas nécessaire de présenter l'Orchestre National de Paris puisqu'il participe cette année pour la cinquième fois au Septembre musical de Montreux. Les mélomanes se féliciteront cependant de pouvoir applaudir une fois encore ce fervent défenseur de la musique française. L'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam a été consacré par le monde entier l'un des meilleurs de notre époque et ce sera pour tous une grande joie et un privilège de pouvoir l'entendre à Montreux à l'occasion du 14e Festival international de musique. Quant à l'Orchestre de la Suisse Romande qui ouvrira cette série de concerts, sa réputation n'est plus à faire.

Montreux accueillera ces trois orchestres, dans la salle de concert du Pavillon lors de ce prochain 14e Septembre musical, du 2 septembre au 9 octobre 1959.

Petites nouvelles

Contre la taxe de passagers

Au cours de sa dernière assemblée générale que s'est tenue à Brigue sous la présidence de M. Hans Dasen, Thoune, vice-président, l'Union suisse des sociétés de développement s'est donné un nouveau président pour remplacer le dynamique Dr Schütz, prématurément décédé, en la personne de M. Emile Baumgartner, président de la ville de Thoune.

L'assemblée apprit avec satisfaction que la revision des taxes de chemins de fer qui devait primitivement entrer en vigueur le premier septembre, a été ajournée au premier octobre. Elle souhaite également que, dans leur effort administratif, les PTT tiennent compte des besoins des usagers, spécialement dans les stations du tourisme.

Par contre l'Union suisse des sociétés de développement regrette l'entrée en vigueur, dès le 1er juin 1959, de la taxe de passagers de 3 fr. par personne sur les aérodromes suisses concessionnés.

Si l'augmentation des taxes d'atterrissage peut se justifier en raison du poids croissant des avions à réaction et des services exigés en matière d'installations techniques, l'introduction d'une taxe de passagers constitue un véritable anachronisme au moment où tous les efforts tendent à une libération toujours plus large du tourisme. Les autorités responsables sont en conséquence invitées à réexaminer une décision difficilement compréhensible dans le pays classique du tourisme.

Das althergebrachte Edelweiss wurde dieses Jahr zum Abzeichen am 1. August gewählt. Sinnbild unser aller Verbundenheit, erinnert es an diesem Bundesfeiertag besonders an unsere Landsleute im Ausland, die um die selbe Stunde wie wir dankbar der Gründung der Schweizerischen Eidgenossenschaft gedenken.

Fahnenlied

Steig' auf mit dem lauen Frühlingswind,
Du flammendes Zeichen der Stärke.
Du kündest die Liebe, glutrot und heiss
Zu der Freiheit geheiligtem Werke!

Heb' dich im donnernden Wettersturm
O Fahne, weit in die Lande.
Entzünde des letzten Schweizers Herz
Mit der Treue hochloderndem Brande!

Du heiliges Zeichen, strahle auf,
Die Grenzen weit zu umfangen!
Wo du geleuchtet, da ist dein Volk
Zum Sieg oder Tod gegangen!

Maria Dutli-Rutishauser

La «santé suisse» en de bonnes mains

Il y a actuellement, en Suisse, 4800 médecins pratiquants. Dans le canton de Genève, on compte un médecin pour 656 habitants, alors que dans le canton d'Appenzell (Rhodes extérieures), il n'y en a qu'un pour 2680 habitants. Pendant le semestre d'hiver 1957/58, les universités suisses comptaient plus de 3000 étudiants en médecine, dont 60% de nationalité suisse.

Obst und Gemüse der Woche

Tomaten — Bohnen — Zucchetti
Walliser Aprikosen — Frühäpfel.

BIRDS EYE empfiehlt:

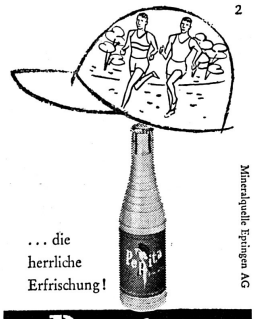
Zitronensaft

tiefgekühlt – wie frisch ausgepresst –
8 dl unverdünnter Saft kosten nur Fr. 1.72

Prompte Lieferung durch unsere Depositäre

BIRDS EYE AG, Zürich 39, Tel. (051) 23 97 45

2



Pepita Grapefruit

Lunch-Artikel

Lunchsäcke und -tragtaschen, Lunchpapier, Salz- und Zuckersäckli, Sandwichtüten, Trinkbecher, Kartonteller – sehr günstig! Verlangen Sie unsern Katalog.

Telephon (041) 2 38 61

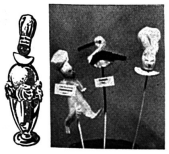
Abegglen-Pfister AG Luzern

Engelberg / Gstaad

Zu kaufen gesucht
mittleres oder grösseres

HOTEL

Offerten unter Chiffre U 10149 an Publicitas Lugano.



Konditor
Storchen
Chef-Stecker
und viele andere!

Glacé-Coupe-Stecker

ein Schlager. Spektakulär, lustig, bringt Stimmung, Umsatz. Wir fabrizieren auch nach Ihren Ideen.

R. P. Hofmann, Fantasieartikel, **Zürich 3**
Zurlindenstrasse 105 Telephon (051) 35

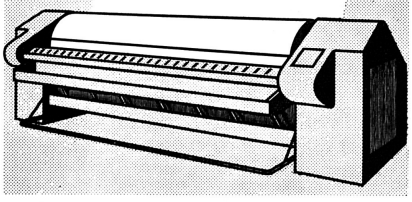
CRESTIN

Mangel- und Pressetücher
mit der langen Lebensdauer

Große Hitzebeständigkeit.

Ausgezeichneter Bügeleffekt.

Weniger Wechseln und Waschen spart Zeit und Geld.



Technische Beratung und Bezugsquellennachweis durch:

Sandoz AG., Basel

Abteilung für chemische Faserumwandlung
Tel. 43 88 70

Zu verpachten
neuzeitlich eingerichtetes, bestbekanntes

Hotel-Restaurant
am Bodensee

(Schweizerufer) **in Vorzugslage,** 15000 m² Umschwung, Seeanstoss, Gartenrestaurant, grosser Parkplatz, Garagen, Strandbad, Hafen, Fischenz. Antritt nach Übereinkunft. Interessenten mit Ausweis über bisherige Praxis und Angabe von Referenzen wenden sich unter Chiffre P 4232 W an Publicitas St. Gallen.

Horgen-Glarus verbindet eine mehr als 50-jährige Erfahrung in der Fabrikation von Tischen und Stühlen mit der Vorliebe für neue, leichte Formen

HORGEN—GLARUS

A. G. Möbelfabrik Horgen-Glarus in Glarus

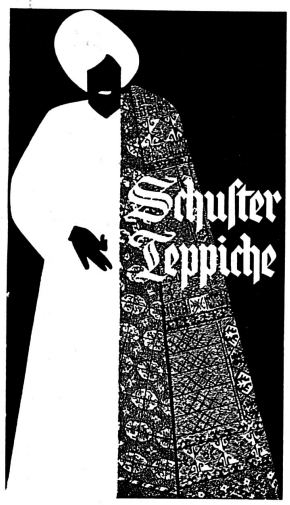
Zu verkaufen

Bauland am Thunersee

Die vollständige Erschliessung der unvergleichlich schön gelegenen **MANOR FARM** bei Interlaken durch einen

grösseren Gastwirtschaftsbetrieb

(Typ Motel oder Rasthaus, evt. mit Tankstelle) wird studiert. In unverbaubarer Aussichtslage steht ein Grundstück von zirka 20000 m² direkt am See mit ca. 120 m Strand zur Verfügung. Das Areal grenzt an die neu ausgebaute Durchgangsstrasse Thun-Interlaken. Wasser, Elektrizität und Telephon sind zugeführt. Das Gebiet ist durch einen kleinen Gastwirtschaftsbetrieb und einen Campingplatz für den Fremdenverkehr z. T. bereits erschlossen. Kapitalkräftige Interessenten für Kauf oder Beteiligung (Einzelpersonen oder Gesellschaften), die bereit sind, an der Verwirklichung des Projektes mitzuhelfen, sind gebeten, ihre schriftlichen Anfragen zu richten an die Beauftragten **W. Zwahlen & Co., Treuhandbüro, Interlaken.**



das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 22 15 01
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03

Neben

Poulet, Schnitzel oder Entrecôte darf das warme Schinkengericht aus erstklassigem Hofer-Schinken nicht fehlen. Auf viele Arten lässt er sich zubereiten: der gute Hofer-Schinken in der aromasicheren Dose. Gleichmässige Tranchen bis zum Schluss. Kein überflüssiges Fett, keine Sulzbeigaben, keine Knochen, kein Abfall. Probieren Sie ihn einmal, den überall so beliebten Hofer-Schinken. Bestellen Sie bei unserem Vertreter oder direkt bei: A. Hofer AG Metzgerei, Beundenfeldstrasse 19, Bern, Telefon (031) 8 66 47

Hofer schinken

Bitte Offerte oder den unverbindlichen Besuch eines Mitarbeiters verlangen!

W. GEELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 2 21 44

GIGER-KAFFEE

– ein vollendeter Genuss –

ist seit 50 Jahren ein Begriff für stets gleichbleibende beste Qualität!

Verlangen Sie unser bemustertes Angebot. Wir beraten Sie gerne und unverbindlich.

HANS GIGER & CO., BERN
Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telefon (031) 2 27 35

Könnten wir die wunderbare Qualität und die reiche Farbauswahl unserer

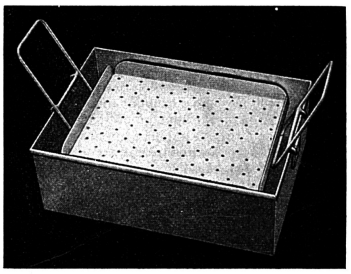
Lavabovorlagen und Badeteppiche

im Inserat zeigen, würde uns dies viele Bestellungen einbringen. So jedoch bitten wir eine Ansichtssendung zu verlangen.

& CIE.
PFEIFFER
MOLLIS
Wäschefabrik
Telephon 058/4 41 64
Ladengeschäft
Zürich, Pelikanstrasse 36
Telephon 051/25 00 93

Rationell und schonend Silber reinigen mit

Argentyl



Wählen Sie praktische, bestwirkende ARGENTYL-Platten in der Ihnen zusagenden Form und Grösse von

Walter Kid, SAPAG, Zürich
Postfach Zürich 42, Telephon (051) 28 60 11, seit 1931 bekannt für besonders prompten und individuellen Dienst am Kunden.

Eptinger für die Gesundheit

Zu verkaufen in Bern neuere

Liegenschaft mit Restaurant

Gutgehendes Geschäft mit grossem Umsatz, modern eingerichtet, Kegelbahnen. – Kapitalkräftige Interessenten wollen sich melden unter Chiffre L R 2659 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Aber gewiss
... nur bei Inserenten kaufen!

Gas-Stehboiler

erstes Schweizer Fabrikat, konstante Leistung 150 l, automatische Regelung mit Thermostat, dazu Wasserenthärtungs-Apparatur, inkl. Installationszubehör, neuwertig, betriebsbereit, wegen Betriebsumstellung **günstiger Occasionspreis.** Anfragen Tel. (051) 34 09 10.

WIBIS

die patentierte Bodenreinigungsmaschine pflegt alle Böden rascher und schöner

Kleines und grosses Modell

EMIL BISANG
AFFOLTERN A. A.
Fabrikation und Verkauf
051/99 63 36

WIBIS

WENN SIE
Hotel-Mobiliar zu verkaufen haben oder zu kaufen suchen, dann hilft Ihnen ein Inserat in der Hotel-Revue

Zu verkaufen
Neue moderne Einerschlafzimmer
Schrank, Kommode, Nachttischli, Bett mit Inhalt, Federkernmatratzen mit Garantie, nur Fr. 625.–, mit reinem Occ.-Haar Fr. 645.–.
Doppelschlafzimmer wie oben, nur Fr. 995.–.
O. Locher, Baumgarten 10, Thun.

Revue - Inserate haben Erfolg!

A remettre à Lausanne

Café-restaurant

Affaire importante, intéressante pour restaurateur de métier. Affaire sérieuse, agence s'abstenir. Ecrire sous chiffres P 9098 S à Publicitas Sion.

'CULINAT'

Die herrliche
Trockenwürze
zur
Aromatisierung und Verfeinerung aller Speisen!

Ein Spitzenprodukt der
LUCUL-Nährmittelfabrik AG., Zürich 52-Seebach
Telephon (051) 46 72 94
Spezialfabrik f. feine Bouillons, Suppen, Saucen, Sulz, Würze

Zu verkaufen
weil doppelt vorhanden ab Anfang September folgendes

Betriebs-Inventar:

1 **Kaffeemaschine** «Egro», 2 × 5 Liter, mit Doppel-Express, tadelloser Zustand; 1 **Glaspolierer** «Clensol»; 1 **Friteuse** «Super-Chef»; 2 **Gaskörbe**; 1 **elektrische Tranchiermaschine** «Latscha», Patent Ditting, Modell 3; 1 **Piano** «Suter», kreuzseitig, Eisenrahmen; 1 **Radio-Grammo** «Philips», automatisch mit Telephonrundspruch kombiniert, 2 Lautsprecher; 2 **Brantweingefässe**, 50 × 53 × 50; eine Anzahl grosse, leere **Flaschen** (8 Stück); 1 **Reserve-Eisschrank**, 4 × 3 Liter, 76 × 91 × 76; 2 **Fässer Marc.** Offerten unter Chiffre **V F 5–10 an Publicitas Lausanne.**

RWD-KS-Kartoffelschälmaschinen, 1 Tischmodell, 1/4 PS, 100 kg Std.-Leistung Fr. 850.–
5 Ständermodelle 1/2–2 PS, 200–2000 kg Std.-Leistung, ab Fr. 1350.–

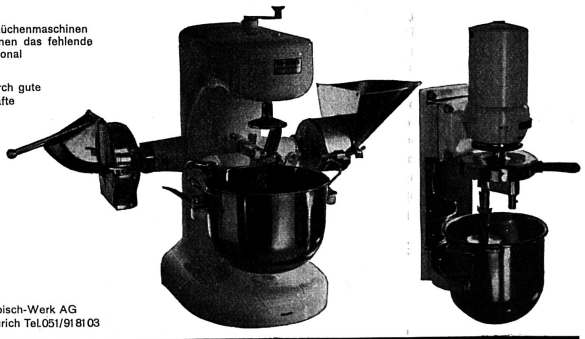
Die leistungsfähigen RWD Küchenmaschinen

RWD-Imperator-Universalküchenmaschine (Tischmodell) 1,5 PS, 20-l-Kessel, Zusatzaggregate zum Rühren und Schlagen, zum Schneiden und Reiben, Passieren, Mahlen und Hacken, Fr. 4800.– inkl. 3 Aggregate
Tische mit Inlaid, Formica oder Chromstahlblatt ab Fr. 340.–

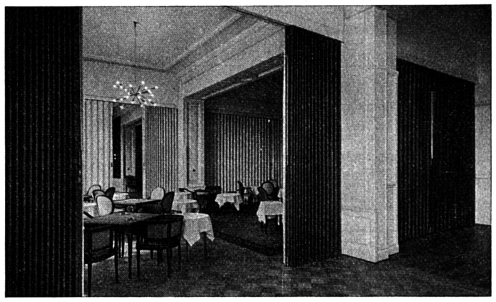
RWD-Media (Wandmodell) die platzsparende Universalküchenmaschine, 1/2 PS, 2stufiges Planetenrührwerk mit 15-l-Kessel, mit Fleischwolf Fr. 1900.–
Komb. Rühr-, Schneid- und Passiermaschine Fr. 650.–

Die RWD-Küchenmaschinen ersetzen Ihnen das fehlende Küchenpersonal

Verkauf durch gute Fachgeschäfte



RWD Reppisch-Werk AG
Dietikon-Zürich Tel. 051/91 81 03



Modernfold

Harmonikatüren

verbinden **sinnvolle Raumnutzung** mit **dekorativem Effekt**

ERBA AG. ERLENBACH-ZÜRICH
Metallwarenfabrik Telephon (051) 90 42 42